Zool. Dept.
MOLLUSCA
35
B

HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES.

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES,

Contenant leur description, les mœurs des animaux qui les habitent et leurs usages.

avec figures dessinées d'après nature.

PAR L. A. G. BOSC,

Membre des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, Bordeaux et Bruxelles; de la Société Philomatique de Paris; de la Société Linnéenne de Londres, et de l'Académie de Turin.

TOME III.

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

A PARIS,

Chez DETERVILLE, rue du Battoir, n° 16.

AN X.

1802

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

MYE, *Mya*, *Linnæus*.

Coquille transverse, baillante aux deux bouts, et dont le ligament est intérieur : valve gauche munie d'une dent cardinale, comprimée, arrondie, perpendiculaire à la valve, donnant attache au ligament.

Ce genre est de Linnæus, mais Bruguière et Lamarck l'ont beaucoup perfectionné en en tirant la plus grande partie des coquilles pour en faire leurs genres vulselle, glycimère et mulette, qu'on trouvera ci-après, à la place que l'ordre naturel leur assigne.

Ainsi donc les myes ne comprenent plus que des coquilles marines qui ont une dent cardinale très-saillante à une

des valves, et leur nombre est peu considérable.

Les myes sont habitées par un acéphale dont le manteau est fermé par-devant, qui fait sortir par une des extrémités de sa coquille, un pied court, suborbiculaire; et par l'autre extrémité, un tube double, très-grand, qu'il forme avec son manteau. Les myes s'enfoncent dans les sables, d'où on les tire aux basses marées pour les manger.

Les myes sont figurées pl. 229 de l'Encyclopédie.

Mye tronquée, *Mya truncata.*

Ovale; tronquée postérieurement, avec des stries transverses irrégulières.

Lister, tab. 428. fig. 269. *Gualt.* tab. 91. fig. D. *Chemn.* 6. tab. 1. fig. 1, 2. Encyclop. pl. 229. fig. 2.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mye des sables, *Mya arenaria.*

Ovale, arrondie postérieurement; des stries transverses se changeant en rides.

Lister, Conch. tab. 419. fig. 262. *Dargenville*, Zoom. pl. 5. fig. C. *Chemn.* 16. tab. 1. fig. 34.

1. La Pandore striée. 3. La Mactre lisor.
2. La Mie des Sables. 4. La Donace pamet

Voyez la figure, pl. 14, fig. 2, de moitié de nature.

Se trouve dans la mer du Nord.

Mye de Nicobar, *Mya Nicobarica*.

Ovale, oblongue, striée en sautoir, plus convexe d'un côté.

Chemn. Conch. 6. tab. 3. fig. 17, 18.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mye australe, *Mya australis*.

Ovale, comprimée ; deux dents cardinales latérales.

Chemn. Conch. 6. tab. 3. fig. 19, 20.

Se trouve à la nouvelle Zélande ; s'éloigne de ce genre.

Mye de Cadis, *Mya Gaditana*.

Arrondie, applatie, striée transversalement ; jaune d'ocre en dehors ; blanche en dedans.

Chemnitz, 6. tab. 3. fig. 22.

Se trouve sur les côtes d'Epagne.

GLYCIMÈRE, *Glycimeris*, *Lam.*

Coquille transverse, baillante aux deux extrémités : charnière calleuse, sans dents ; nymphes protubérantes ; ligament extérieur.

Une coquille placée par Linnæus parmi les myes, a servi à Lamarck de tipe pour établir ce genre qui diffère de tous les autres par sa charnière gibbeuse, protubérante, et dépourvue de dents et de fossette à l'endroit où est placé le ligament.

Daudin, qui a fait une monographie de ce genre qu'il avoit aussi formé sous le nom de cyrtodaire, observe, dans le n°. 22 du bulletin des sciences, que d'après la forme baillante de la coquille, il y a tout lieu de croire que l'animal qui l'habite est un acéphale, muni d'un pied, et vivant dans le sable ; que ses deux valves sont faites de manière qu'elles peuvent plus aisément, que cel-

les de la plupart des autres coquilles, servir, par leurs mouvemens alternatifs, à la marche de l'animal.

En effet, le baillement de ces valves est très-considérable, d'une irrégularité difficile à décrire, et l'attache musculaire est placée vers l'extrémité inférieure des valves, près de la charnière.

Daudin a fait connoître plusieurs espèces nouvelles de ce genre, et on va ici employer son travail.

Glycimère rugueuse, *Glycimer. rugosa*.

Très-épaisse, ovale, oblongue, à stries ridées et transversales.

Mya glycimeris. Linn. — *Lister*, tab. 414. fig. 258. *Gualtieri*, tab. 90, fig. A. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 3. fig. 25.

Se trouve dans toutes les mers d'Europe.

Glycimère incrustée, *Glyc. incrustata*.

Oblongue, enduite en dedans d'un dépôt calcaire, en forme de crête, et recouverte par un vernis noirâtre; les sommets rongés.

Chemnitz, Conch. 11. tab. 198. fig. 1934. *Daudin*, Bull. des Sciences, nº. 22.

Voyez la figure réduite de moitié, pl. 17, fig. 1, 2.

Se trouve dans les mers de l'Europe méridionale.

Glycimère ovale, *Glycimeris ovata.*

Ovale, cendrée, luisante; marquée transversalement de trois bandes fauves et jaunâtres en dedans.

Soldani, pl. 13. fig. 4, 5.

Se trouve dans le sable dans la Méditerranée.

Glycimère caspienne, *Glycim. caspica.*

Blanche, mince, striée, ovale, très-baillante.

Mya edentula. Pallas.

Se trouve dans lés sables de la mer Caspienne.

Glycimère byssifère, *Glycim. byssifera.*

Rude, oblongue, striée, convexe et byssifère.

Mya byssifera. Ostro. Fab. — *Iter. Wgoth.* tab. 5. fig. 2. *Gmel.* Syst. Nat.

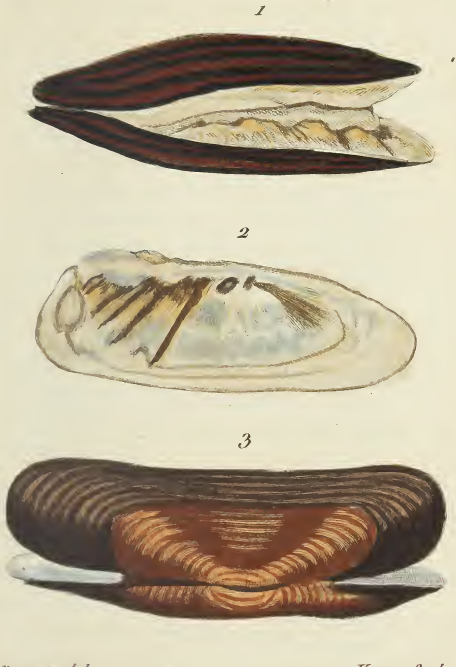
Se trouve attachée aux rochers dans la mer du Nord.

Glycimère rousse, *Glycimeris rufa.*

Alongée, unie en dedans; la charnière au milieu des valves.

Voyez la figure un peu réduite, pl. 17, fig. 3.

Se trouve dans les grands fleuves, et les lacs de l'Amérique méridionale.



Deseve del. Voyez Sculp.

1 . 2 . La Glycimere incrustée.
3 . . . La Glycimere rousse.

SOLEN, *Solen*.

Coquille transverse, à bord supérieur droit, ou presque droit, baillante aux deux extrémités ; deux ou trois dents à la charnière fournie par les deux valves.

Les solens forment un genre de coquilles connues sur les côtes de France sous le nom de manche de couteau, à cause de leur forme. Ce genre diffère peu des tellines, avec lesquelles Davila l'a même réuni. Ce sont en général des coquilles alongées, très-minces, peu convexes et toujours baillantes à leurs extrémités, qui vivent enfoncées dans le sable.

L'animal des solens est une ascidie dont le manteau représente un sac membraneux fort mince, et ouvert à ses deux extrémités. Ce manteau est presque cylindrique, et couvre totalement les autres parties de son corps. De son extrémité supérieure sortent

deux trachées sous la forme de deux tuyaux assez longs, mais si voisins, qu'ils semblent n'en faire qu'un. Ils sont cylindriques, cependant un peu plus gros à leur origine qu'à leur extrémité, dont le contour est crénelé par beaucoup de dents. L'un est un peu plus petit que l'autre.

L'extrémité inférieure du manteau s'étend un peu hors de la coquille, et accompagne le pied qui est cylindrique et renflé à son extrémité.

Le solen, comme il a été dit, vit constamment enterré dans le sable, et il ne sort jamais que forcément du trou où il a été placé par le hasard à sa naissance. Ce trou a, pour le solen coutelier des côtes de France, trois à quatre décimètres de profondeur; l'animal se tient au fond aux basses marées, et s'élève à son bord lorsque la mer est haute, par le moyen de l'action alternative de ses valves, combinée avec celle de son pied. Pour le faire monter, lorsqu'aux

basses marées, l'eau a abandonné le sable où il se trouve, les pêcheurs jettent dans son trou, qui reste toujours ouvert pour sa respiration, une pincée de sel, et avec un instrument de fer pointu, appelé dardillon, on soulève la terre au-dessous de lui, au moment où il paroît à la surface. Il est très-probable que la présence du sel fait croire à cet animal que la mer est revenue au-dessus de son trou; mais les pêcheurs sont persuadés, au contraire, que c'est par un motif de crainte, pour cette substance, qu'il le quitte.

Les solens sont phosphoriques dans l'obscurité. On les mange sur les côtes de France, et on les y emploie pour servir d'amorce dans la pêche à la ligne des gros poissons.

Les anciens Naturalistes et les pêcheurs actuels ont distingué les solens en mâles et en femelles; mais ce qu'ils prennent pour la femelle, est une es-

pèce distincte ; c'est le solen silique ; tandis que le mâle est le solen manche de couteau. Il est très-probable que ce ver est hermaphrodite, et qu'il n'a pas besoin du concours d'un autre individu pour être fécondé.

Lamarck a divisé ce genre en deux autres, savoir :

Solen, *solen*. Coquille transverse, à bord supérieur droit ou presque droit, baillante aux deux extrémités, deux ou trois dents en tout à la charnière, fournies par les deux valves.

Solen manche de couteau.

Sanguinolaire, *Sanguinolaria*. Coquille transverse, à bord supérieur arqué, un peu baillante aux extrémités : deux dents cardinales articulées et rapprochées sur chaque valve.

Bruguière a figuré les solens depuis la *page* 122 jusqu'à la *planche* 128 de l'Encyclopédie.

Solen manche de couteau, *Solen vagina.*

Linéaire, droit, une des extrémités marginée ; la charnière à une seule dent.

Lister, Conch. tab. 407. fig. 255. tab. 408. fig. 256. et tab. 412. fig. 1. *Gualt.* tab. 95. C. D. E. *Dargenville*, pl. 24. fig. K. Zoomorph. pl. 6, fig. G. H. *Chemnitz*, 6. vign. 2. fig. G. H. tab. 4. fig. 26. 28.

Voyez pl. 18, fig. 5, la représentation de cette espèce et de son animal, réduite au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Solen silique, *Solen siliqua.*

Linéaire, droit ; la charnière à deux dents d'un côté.

Lister, Conch. tab. 413. *Dargenv.* pl. 6. fig. M. M. *Chemn.* 6. tab. 4. fig. 29. d.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen sabre, *Solen ensis.*

Linéaire, un peu recourbé ; la charnière à deux dents d'un côté.

Lister, Conch. tab. 411. fig. 257. *Dargenville*, pl. 24. fig. L. *Chemnitz*, 6. tab. 4. fig. 30. a.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen molen, *Solen legumen.*

Linéaire, ovale, droit ; la charnière avec deux dents au milieu de chaque côté, dont une est bifide.

Lister, Conch. tab. 420. fig. 264. *Gualt.*

tab. 91. fig A. *Adanson*, pl. 19. fig. 3. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 32 et 34.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Solen coutelier, *Solen cultellus.*

Ovale, oblong, un peu arqué.

Rumph. tab. 45. fig. F. *Gualtieri*, Test. tab. 90 fig. E. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 36 et 37.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen radié, *Solen radiatus.*

Ovale, droit, uni, des côtes transverses comprimées.

Lister, Conch. tab. 422. fig. 266 *Gualt.* tab. 91. fig. B. *Dargenv.* pl. 22 fig. P. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 38. 40.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen golar, *Solen strigilatus.*

Ovale, obliquement strié, rougeâtre, radié de blanc.

Lister, Conch. tab. 416. fig. 260. *Gualt.* tab. 91. fig. C. *Adanson*, pl. 19. fig. 2. *Chemn.* 6. tab. 6. fig. 43 et 44.

Se trouve dans la mer des Indes, sur la côte d'Afrique et dans la Méditerranée.

Solen tagal, *Solen Adansonii.*

Oblong, obliquement strié, cendré.

Adanson, pl. 19. fig. 11.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Solen bec de canard, *Solen anatinus.*

Ovale, membraneux, velu; les côtes de la charnière courbées.

Rumphius, pl. 75. fig. O. *Dargenville*, pl. 22. fig. M. *Chemn*. 6. tab. 6. fig. 46. 48.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen mache, *Solen macha*.

Ovale, oblong, tronqué antérieurement; la charnière à deux dents d'un côté.
Se trouve sur les côtes du Chili.

Solen enflé, *Solen bullatus*.

Presque rond, renflé, presque strié, antérieurement très-baillant et crénelé.
Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualt.* Test. tab. 85. fig. H. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 6. fig. 49, 50.
Se trouve dans la mer des Indes et d'Amérique.

Solen petit, *Solen minutus*.

Ovale, les angles des deux valves crénelés.
List. tab. 426. fig. 267. *Chemn*. Conch. 6. tab. 6. fig. 51, 52.
Se trouve dans la mer d'Europe.

Solen verdâtre, *Solen virens*.

Ovale, oblong, avec une bosse.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen diphos, *Solen diphos*.

Ovale, uni, le sommet saillant.
Valentin, Mus. tab. :3. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 7. fig. 53, 54.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très-petit, *Solen minimus*.

Linéaire, ovale, droit; la charnière avec deux dents latérales, l'une échancrée.

Chemn. Conch. 6. tab. 5, fig. 31. a. b.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très-grand, *Solen maximus.*

Linéaire, ovale, droit, strié en arc; la charnière à deux dents.

Chemn. Conch. 6. tab. 5. fig. 35.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen rétréci, *Solen coarctatus.*

Ridé transversalement, le milieu rétréci, arrondi des deux bouts; le milieu de la charnière d'une des valves tantôt avec une, tantôt avec deux dents.

Chemn. Conch. 6. tab. 6. fig. 45.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen couleur de rose, *Solen roseus.*

Rose, les dents cardinales échancrées.
Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 55.
Se trouve dans la mer Rouge.

Sol. sanguinolent, *Solen sanguinolentus.*

Ovale, très-uni; la charnière avec un tubercule à deux dents.

Lister, Conch. 397. fig. 236. *Chemnitz*, Conch. tab. 7. fig. 56.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Solen strié, *Solen striatus.*

Strié transversalement, la charnière avec une seule dent.

Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 57, 58.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen galan, *Solen vespertinus*.

Ovale, oblong, radié de fauve clair, la charnière gauche avec une dent solitaire, insérée entre les deux de la valve opposée.

Lister, Conch. tab. 417. fig. 261. *Adanson*, pl. 17. fig. 20. *Dargenv*. pl. 22. fig. 1. *Chemn*. 6. tab. 7. fig. 59, 60.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Solen occident, *Solen occidens*.

Strié transversalement, uni au sommet, radié de blanc et de rougeâtre; la charnière à deux dents des deux côtés, avec une fossette intermédiaire.

Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 61.

On ignore sa patrie.

Solen de Spengler, *Solen Spengleri*.

Le sommet divisé en deux; la dent principale de la charnière arrondie, les accessoires longues, aiguës, celle de l'autre côté courbe.

Spengler, Cat. rais. tab. 1. fig. 8, 9.

On ignore sa patrie.

TELLINE, *Tellina*, *Linnæus*.

Coquille bivalve, égale, transverse ou orbiculaire, ayant un pli sur le côté antérieur; une ou deux dents cardinales, et deux dents latérales écartées.

Il ne faut pas croire que toutes les coquilles auxquelles on a donné le nom de tellines appartiennent à ce genre. Presque tous les Conchyliologues ont varié dans les caractères qu'on doit lui donner, et lui ont réuni des espèces qui ne conviennent pas à celui de Linnæus. Adanson sur-tout a décrit, sous ce nom, quatre coquilles dont aucune ne lui appartient, et il a placé les vraies tellines dans son genre came.

Il y a fort peu de différence entre les tellines, les solens et les bucardes; mais il y en a beaucoup entre elles est les moules, avec lesquelles plusieurs auteurs anciens et modernes les ont confondues.

Les tellines sont des coquilles en gé-

néral assez épaisses, variant beaucoup dans leurs formes; les unes sont lisses, les autres striées ou rugueuses, mais jamais à un degré considérable. Les animaux qui les habitent sont fort peu différens de ceux des genres cités plus haut. Ils ont, en avant, deux siphons simples et courts, dont l'un, le plus large, sert à l'entrée des alimens, et l'autre, à la sortie des excrémens; ils ont de plus, en arrière, un muscle linguiforme qui leur sert de pied. Ils marchent par la méthode déjà décrite à l'article des myes, c'est-à-dire en ouvrant et refermant alternativement leurs valves, en alongeant et raccourcissant leur pied. Plusieurs sont mangées sur nos côtes sous le nom de moules.

Bruguière et Lamarck ont divisé les tellines de Linnæus en quatre genres nouveaux, qui sont :

Telline, *tellina ;* coquille transverse ou orbiculaire, ayant un pli sur le côté

antérieur, une ou deux dents cardinales, et deux dents latérales écartées.

La telline verge.

Caspe, *caspa.* Coquille transverse; deux dents cardinales sur une valve, une dent interposée ou intrante sur la valve opposée.

Telline angulate.

Ce genre prend aussi plusieurs espèces dans celui des vénus de Linnæus.

Linnæus, de son côté, a aussi divisé son genre en trois sections; savoir :

Tellines ovales et épaisses.

Tellines ovales et comprimées.

Tellines presque orbiculaires.

Tellines ovales et épaisses.

Telline gargadie, *Tellina gargadia.*

Rugueuse antérieurement, la fente dentée.

Rumph. tab. 43. fig. N. *Chemn.* Conch. 6. tab. 8. fig. 63 et 64. a. b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Tell. langue de chat, *Tellina lingua felis.*

Hérissée ; les écailles en croissant.

Rumph. tab. 45. fig. G. *Gualtieri*, Test. tab. 76. fig. E. *Chemnitz*, 6. tab. 89. fig. 65.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline verge, *Tellina virgata.*

Un angle antérieur ; des stries transverses recourbées ; des dents latérales saillantes.

Rumph. tab. 45. fig. H. *Gualtieri*, 86. fig. G. et tab. 89. fig. E. *Dargenville*, pl. 22. fig. G.

Voyez la figure de cette espèce un peu réduite, pl. 18, fig. 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline angulate, *Tellina angulata.*

Un angle antérieur, des tries transverses recourbées ; les dents latérales nulles.

Lister, Conch. tab. 388. fig. 235. tab. 406. fig. 252. *Chemn.* Conch. 6. tab. 9. fig. 74 et 75.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline de gari, *Tellina gari.*

Des stries transverses recourbées ; des dents latérales à peine sensibles.

Rumph. tab. 45. fig. D. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 92 et 93.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline fragile, *Tellina fragilis.*

Blanche, bossue ; des stries transverses recourbées ; le sommet jaunâtre.

Chemn. Conch. 6. tab. 9. fig. 84.

Se trouve dans les mers d'Europe et dans la mer Caspienne.

Telline rugueuse, *Tellina rugosa.*

Des rides transverses ondulées, la charnière avec deux dents latérales, la principale de la valve gauche divisée en deux.

Chemn. Conch. 6. tab. 8. fig. 62.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Telline enflée, *Tellina inflata.*

Bossue, blanche, avec des stries longitudinales très-fines.

Chemn. Conch. 6. tab. 9. fig. 76.

On ignore sa patrie.

Tell. multiangle, *Tellina multiangula.*

Un peu ventrue, à valves inégales, striée en sautoir, sinuée antérieurement ; une seule dent cardinale principale, fendue, à la valve gauche, et deux à la droite.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 9. fig. 77.

Se trouve sur la côte d'Asie.

Telline papyracée, *Tellina papyracea.*

Mince, ventrue, striée transversalement ; plissée et rugueuse antérieurement ; les dents latérales de la charnière nulles, les principales doubles.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 9. fig. 78.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Telline bossue, *Tellina gibbosa.*

Triangulaire, ventrue, finement striée en travers; les dents cardinales latérales très-grosses.

Gualtieri, Test. tab. 77. fig. Q.

On ignore sa patrie.

Tell. inéquilatérale, *Tell. inæquilatera.*

Presque ronde, blanche avec quelques stries transverses vers le bord.

Gualtieri, Test. tab. 88. fig. C.

On ignore son pays natal.

Telline de Knorr, *Tellina Knorrii.*

D'un rouge brillant; le bord violet.

Knorr, Vergn. 5. tab. 21. fig. 5.

On ignore son pays natal.

Tell. très-blanche, *Tell. candidissima.*

Très-blanche.

Knorr, Vergn. tab. 38. fig. 4.

On ignore son pays natal.

Telline de Born, *Tellina Bornii.*

Strié transversalement, un des côtés avec un pli rougeâtre; des rayons rouges.

Born, Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 5.

On ignore sa patrie.

Telline courte, *Tellina pusilla.*

Ventrue, striée finement en travers; la charnière sans dents sur une des valves, et avec une double dent sur l'autre.

Schroet. Flus. Conch. tab. 4. fig. 7. a. b.

Se trouve dans les rivières d'Europe.

Tellines ovales comprimées.

Telline blanchâtre, *Tellina albida.*

Unie ; l'écusson proéminent, blanc.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline foliacée, *Tellina foliacea.*

Corcelet hérissé, la fente épineuse d'un côté.

Rumph. tab. 45. fig. K. *Dargenv.* pl. 22. fig. E. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 95.

Voyez pl. 18, fig. 2, la figure de cette espèce un peu réduite.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline plane, *Tellina planata.*

Unie, striée transversalement ; les bords aigus, le corcelet velu.

Gualt. Test. tab. 89. fig. G. *Chemn.* 6. tab 10. fig. 100.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline unie, *Tellina lævigata.*

Unie, bordée de dents latérales ; corcelet strié et hérissé ; le sommet droit.

Rumph. tab. 45. fig. I. *Lister*, tab. 387. fig. 234. *Chemn.* Conch. 6. tab. 12. fig. 111.

Se trouve dans les mers de l'Europe et de l'Inde.

Telline radiée, *Tellina radiata.*

Oblongue, foiblement striée en lon-

gneur, luisante; la suture de la charnière canaliculée.

Lister, Conch. tab. 393. fig. 240. *Gualt.* tab. 89. fig. I. *Dargenville*, pl. 22. fig. A. *Chemnitz*, 6. tab. 11. fig. 102.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline vulselle, *Tellina rostrata.*

Oblongue, antérieurement en forme de bec anguleux; les angles un peu dentés.

Lister, Conch. tab. 382. fig. 225. et tab. 395. fig. 242. *Gualt.* tab. 86. fig. D. et 88. fig. T. *Dargenv.* pl. 22. fig. O. *Chemn.* 6. tab. 10. fig. 96. et tab. 11. fig. 104.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline trifasciée, *Tellina trifasciata.*

Unie, avec trois rayons rouges; le corcelet rugueux.

Lister, Anim. angl. app. 32. fig. 8. *Chemn.* Conch. 6. tab. 12. fig. 114, 115 et 116.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline incarnate, *Tellina incarnata.*

Antérieurement élargie, comprimée, applatie; les sommets un peu pointus.

Lister, Anim. angl. 32. tab. 1. fig. 8. *Gualt.* Test. tab. 88. fig. M. *Chemnitz*, 6 tab. 12. fig. 117.

Se trouve dans les mers d'Europe

Telline donacine, *Tellina donacina.*

Applatie, unie; la partie antérieure très-obtuse.

Gualt. Test. tab. 88. fig. N. *Chemn.* 6. tab. 12. fig. 119.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline tronquée, *Tellina truncata.*

Comprimée, presque striée ; la partie antérieure tronquée, et la suture distincte.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline à trois côtés, *Tellina trilatera.*

Jaune, antérieurement tronquée ; le sommet blanc ; la dent cardinale et les latérales solitaires.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 10. fig. 85.
On ignore son pays natal.

Telline oblongue, *Tellina oblonga.*

Oblongue, fragile, jaunâtre ; les dents cardinales principales solitaires dans une des valves et doubles dans l'autre.
Chemn. Conch. 6. tab. 10. fig. 87.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline de Spengler, *Tellina Spengleri.*

Blanche, striée transversalement, deux rangs de crochets de chaque côté ; les valves recourbées en arc, l'une en dedans et l'autre en dehors.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 10. fig. 88 — 90.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline embrasée, *Tellina fervensis.*

Oblongue, blanche radiée de rouge,

finement striée en travers ; les dents cardinales latérales nulles.

Lister, Conch. tab. 294. fig. 241. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 91.

Se trouve dans l'Océan septentrional.

Telline operculée, *Tellina operculata.*

Pourpre, fasciée de blanc, striée en sautoir ; une des valves convexe, élargie par un prolongement, l'autre applatie.

Chemn. Conch. 6. tab. 11. fig. 97 et 98.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline transparente, *Tellina hyalina.*

A valves inégales, applaties, demi-transparentes, finement striées en sautoir ; les dents cardinales latérales nulles.

Chemn. Conch. tab. 11. fig. 99.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans l'Inde.

Telline vitrée, *Tellina vitrea.*

Jaunâtre, finement striée en long ; antérieurement en forme de bec ; les dents cardinales latérales nulles.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 11. fig. 101.

Se trouve dans l'Océan septentrional.

Telline lancéolée, *Tellina lanceolata.*

Mince, demi-transparente, blanchâtre, striée transversalement ; aiguë antérieurement ; les dents cardinales latérales nulles dans une des valves.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 11. fig. 102.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline opaline, *Tellina opalina.*

Demi-transparente, blanche, chatoyante en allant de la charnière au bord extérieur.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 12. fig. 107.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline ponceau, *Tellina coccinea.*

Demi-transparente rouge, finement striée en travers.

Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 109.

Se trouve dans la Méditerranée.

Telline calcaire, *Tellina calcarea.*

Mince, blanche, la dent cardinale principale d'une des valves fendue et entrant dans une fossette de l'autre.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 136.

Se trouve dans la mer du Nord de l'Europe.

Telline de Virginie, *Tellina Virginica.*

Finement striée en travers, antérieurement alongée en bec.

Lister, Conch. tab. 159. fig. 15.

Se trouve dans les rivières de Virginie.

Telline ailée, *Tellina alata.*

Verte, presque à trois côtés ; le bord élargi.

Lister, Conch. tab. 160. fig. 16.

On ignore son pays natal.

Telline pectinée, *Tellina pectinata.*
Mince, un peu brune, striée longitudinalement.
Lister, Conch. tab. 300. fig. 137.
On ignore sa patrie.

Telline aiguë, *Tellina angusta.*
Rouge, radiée de blanc; l'une des extrémités arrondie et l'autre pointue.
Lister, Conch. tab. 383. fig. 26.
On ignore son pays natal.

Telline variée, *Tellina variegata.*
Les deux extrémités arrondies et variées; des rayons blancs au sommet.
Lister, Conch. tab. 384. fig. 27. 385. fig. 232. et 389. fig. 228.
On ignore sa patrie.

T. de Madagascar, *T. Madagascariensis.*
Une des extrémités aiguë.
Lister, Conch. tab. 386. fig. 233.
Se trouve sur les côtes de Madagascar.

T. purpurescente, *Tell. purpurascens.*
Purpurescente des deux côtés.
Lister, Conch. tab. 391. fig. 230.
On ignore sa patrie.

Telline hérissée, *Tellina aspera.*
Une des extrémités aiguë, radiée, avec des stries transverses épineuses; le dedans jaune.
On ignore sa patrie.

Tell. triangulaire, *Tellina triangularis.*

En forme de coin, blanche, striée transversalement.

Lister, Conch. tab. 401. fig. 244 et 245.

On ignore sa patrie.

Telline large, *Tellina lata.*

Blanche, à côtés inégaux; une des extrémités un peu pointue.

Lister, Conch. tab. 407. fig. 253.

Se trouve dans la mer de Norwège.

Tell. de la Jamaïque, *Tell. Jamaicensis.*

Epaisse, le bec extérieurement rougeâtre.

Lister, Conch. tab. 408. fig. 254.

Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Telline rhomboïde, *Tellina rhomboides.*

Blanche, des stries transverses hérissées; le dedans bleuâtre.

Lister, An. angl. tab. 4. fig. 20.

Se trouve dans les rivières d'Angleterre.

Telline vinacée, *Tellina vinacea.*

D'un rouge pâle, avec des rayons blancs.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 41.

Se trouve dans les mers du Nord de l'Europe.

Telline zonée, *Tellina zonata.*

Rose, avec une fascie blanche.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 43.

Se trouve dans la Méditerranée.

Telline albicante, *Tellina albicans.*

Blanchâtre, une fascie blanche, le dedans jaune.

Gualt. Test. tab. 77. fig. H. M.

On ignore sa patrie.

Telline roussâtre, *Tellina rufescens.*

Roussâtre, tachée de jaune, striée en sautoir.

Gualt. Conch. tab. 85. fig. C.

On ignore sa patrie.

Telline applatie, *Tellina depressa.*

Inégalement applatie, finement striée.

Gualt. Test. tab. 88. fig. H. I. L.

On ignore sa patrie.

Telline fasciée, *Tellina fasciata.*

A côtés inégaux; striée finement en travers, alternativement fasciée d'un blanc de deux nuances.

Gualt. Test. tab. 88. fig. B.

On ignore son pays natal.

Telline striée, *Tellina striata.*

A côtés inégaux; demi-transparente, arrondie des deux côtés, d'un rose blanchâtre.

Gualt. Test. tab. 89. fig. C.

On ignore son pays natal.

Telline rose, *Tellina rosea.*

Rose; des côtes minces, allant de la charnière aux extrémités.

Knorr, Verg. 5. tab. 9. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Telline écarlate, *Tellina punicea.*
Ecarlate, avec des stries transverses fort rapprochées.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 8.
On ignore sa patrie.

Telline applatie, *Tellina complanata.*
Applatie, rougeâtre, finement striée; le bord élargi; la fente baillante, un peu velue.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 9.
On ignore son pays natal.

Telline fable, *Tellina fabula.*
Contournée, un peu en bec; une des valves unies, l'autre obliquement et légèrement striée; les stries relevées.
Gronov. zooph. tab. 18. fig. 9.
Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline poron, *Tellina Adansonii.*
Blanche, la charnière violette.
Adanson, pl. 17. fig. 9.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline pirel, *Tellina cancellata.*
Mince, d'un blanc éclatant; des stries longitudinales nombreuses et fines, se croisant avec des rides transverses.
Adanson, pl. 17. fig. 10.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline vagal, *Tellina strigosa.*
Fasciée de blanc, unie, rugueuse sur les

bords ; deux dents cardinales à la valve droite, et trois à la gauche.
Adanson, pl. 17. fig. 19.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Tellines presque rondes.

Telline balaustine, *Tellina balaustina.*

Ronde, dilatée en ses bords; une des valves avec des dents latérales.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline remie, *Tellina remies.*

Comprimée, rugueuse.
Rumph. tab. 43. fig. 1. *Lister*, Conch. tab. 266. fig. 102. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 12. fig. 112, 113.
Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Telline réticulée, *Tellina reticulata.*

Lenticulaire, comprimée, réticulée.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline lime, *Tellina scobinata.*

Lenticulaire, hérissée ; les écailles en échiquier.
Rumph. tab. 43. fig. F. *Gualt.* pl. 76. fig. E. *Chemn.* 6. tab. 13. fig. 122 et 124.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline lactée, *Tellina lactea.*

Lenticulaire, bossue, blanche, demi-transparente, unie.

Gualtieri, Test. tab. 71. fig. D. *Chemn.* 6. tab. 13. fig. 125.

Se trouve dans la Méditerranée.

Telline carnaire, *Tellina carnaria.*

Unie, incarnate, obliquement striée ; les stries réfléchies.

Lister, Conch. tab. 71. fig. D. *Gualt.* tab. 77. fig. 1. *Chemn.* Conch. 6. tab. 77. fig. I.

Se trouve sur les côtes d'Europe et dans la mer des Antilles.

Telline bimaculée, *Tellina bimaculata.*

Unie, blanchâtre ; en dedans deux taches sanguinolentes, presque rondes.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 127 et 132.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline de la Baltique, *Tellina Baltica.*

Unie, incarnate.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 128.

Se trouve dans la mer Baltique.

Telline pisiforme, *Tellina pisiformis.*

Presque globuleuse, unie, obliquement striée ; les stries antérieures relevées sous un angle aigu ; le dedans incarnat.

Se trouve à l'embouchure des fleuves d'Europe.

Telline divariquée, *Tellina divaricata.*

Presque globuleuse, blanche ; obliquement sillonnée par des doubles stries.

Lister, Conch. tab. 301. fig. 142. *Chemn.* Conch. 6. tab. 13. fig. 129 et 130.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer d'Amérique.

Telline digitaire, *Tellina digitaria.*

Presque globuleuse, pâle, avec cinq stries obliques, uniformes.

Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 120 et 121.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les Océans Indien et Américain.

Telline ibérique, *Tellina iberica.*

Unie, brillante ; le bord denté.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 32.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Telline adriatique, *Tellina adriatica.*

Blanche et nacrée en dedans ; le bord denticulé.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 33.

Se trouve sur les côtes de la Méditerranée.

Telline sinueuse, *Tellina sinuosa.*

Blanche ou rouge ; des stries transverses en petit nombre.

Gualt. Test. tab. 77. fig. D. E.

On ignore sa patrie.

Telline purpurine, *Tellina purpurata.*

Unie, d'un pourpre luisant.

Gualt. Test. tab. 77. fig. L.

On ignore sa patrie.

Telline blanche, *Tellina candida.*

Blanche, finement striée en transvers.

Gualt. Test. tab. 77. fig. O. P.

On ignore son pays natal.

Telline tosar, *Tellina Senegalensis.*

Epaisse, dure, unie, avec des sillons transverses.

Adanson, pl. 17. fig. 14.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline anguleuse, *Tellina angulosà.*

Striée transversalement, recourbée en devant; la dent cardinale principale divisée en deux; les latérales très-éloignées.

Chemn. Conch. 10. tab. 170. fig. 1654 et 1655.

Telline polygone, *Tellina polygona.*

Blanche, striée transversalement, recourbée en devant; les dents cardinales latérales nulles; la principale épaisse, divisée en deux sur une des valves, double sur l'autre.

Chemn. Conch. 10. tab. 170. fig. 1651 et 1652.

Se trouve dans la mer des Indes.

CYCLADE, *Cyclas*, *Bruguière.*

Coquille suborbiculaire, ou un peu transverse, sans pli sur le côté antérieur : ligament extérieur et bombé ; deux ou trois dents cardinales ; dents latérales alongées, lamelliformes et intrantes.

Les coquilles de ce genre avoient été réunies par Linnæus avec les tellines, dont elles diffèrent principalement, par le défaut de pli au côté antérieur. Bruguière et Lamarck les en ont séparées, et on ne peut que les imiter ici. Toutes, ou presque toutes, sont des coquilles d'eau douce. Une d'elles est connue, aux environs de Paris, sous le nom de came des ruisseaux, que lui a donné Geoffroy.

Les cyclades comme les tellines varient beaucoup dans leur contexture. Les unes sont très-minces, les autres très-épaisses ; les unes unies, les autres striées ; mais leur forme est assez géné-

ralement la même, c'est-à-dire, arrondie et très-bombée.

L'animal qui habite les cyclades, est presque le même que celui des tellines. C'est un acéphale qui fait saillir deux tubes d'un côté, et de l'autre un pied en forme de langue. Il est vivipare, d'après l'observation positive de Geoffroy.

Au reste, ce qu'on a dit des tellines convient en grande partie aux cyclades, qui ont été figurées par Bruguière, aux planches 301 et 302 de l'Encyclopédie.

Les cyclades, comme les autres coquilles fluviatiles, s'enfoncent dans la boue aux approches de l'hiver, et ne reparoissent dans les eaux que lorsque la chaleur du soleil du printemps commence à se faire sentir. C'est au mois de floréal qu'elles font leurs petits. Il est probable qu'elles produisent sans accouplement, mais on n'a point d'observation qui le prouve.

Cycl. carolinienne, *Cyclas caroliniana.*

Trois dents à la charnière ; les sommets et le bord postérieur rongés.

Voyez la planche 18, fig. 4, où elle est représentée réduite de moitié.

Se trouve très-abondamment à l'embouchure des rivières en Caroline, d'où elle a été rapportée par Bosc.

Cycl. euphratique, *Cyclas euphratica.*

Deux dents à la charnière ; les sommets très-saillans, striés transversalement, ainsi que tout le reste des valves.

Cyclas fluminalis, Gmelin. — *Chemnitz*, 6. tab. 30. fig. 320. Encycl. pl. 301. fig. 2.

Se trouve dans l'Euphrate et autres fleuves de l'Asie, d'où elle a été rapportée par Bruguière et Olivier.

Cyclade cornée, *Cyclas cornea.*

Deux dents à la charnière ; mince, couleur de corne ; des stries transverses.

Tellina cornea, Linn. — *Came des ruisseaux*, Geoffr. — *Gualtieri*, tab. 7. fig. B. C. *Dargenville*, pl. 27. fig. 9. et Zoomorph. pl. 8. fig. 10. *Chemnitz*, Conch. tab. 13. fig. 133. a, b. Encycl. pl. 302. fig. 5.

Voyez la pl. 18, fig. 1, où elle est représentée un peu grossie avec son animal.

Se trouve dans les eaux douces d'Europe. Elle est très-commune aux environs de Paris.

Cyclade des lacs, *Cyclas lacustris.*

Rhomboïdale, applatie, glabre; le milieu saillant.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 13. fig. 135.

Se trouve en Europe, dans les lacs et les marais.

Cyclade des rivières, *Cyclas amnica.*

Presque en cœur, sillonnée transversalement; le milieu obtus.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 13. fig. 134.

Se trouve dans les fleuves et les rivières d'Europe.

Cyclade fluminée, *Cyclas fluminea.*

Triangulaire, bossue, avec des côtes transverses.

Se trouve dans les fleuves de la Chine.

Cyclade fluviatile, *Cyclas fluviatilis.*

Triangulaire transversalement, rugueuse.

Se trouve dans les fleuves de la Chine.

Deseve del. *V.e Tardieu Sculp.*

1. La Cyclade cornée.
2. La Telline foliacée.
3. La Telline verge.
4. La Cyclade carolinienne
5. Le Solen manche de Couteau.

VENUS, *Venus*, *Linnæus*.

Coquille bivalve, régulière, suborbiculaire, pourvue d'une lunule et d'un corcelet; trois dents cardinales rapprochées; quelquefois une ou deux dents latérales.

Les vénus forment un de ces genres naturels que les Conchyliologues aiment à étudier à cause de la facilité qu'ils trouvent à en saisir le caractère.

Les coquilles qui le composent dans Linnæus, sont appelées cames par Adanson et Dargenville, qui y ont réuni quelques véritables cames avec des donaces et des mactres, genres très-voisins, et qui ne reposent que sur un seul caractère, comme il a été dit. Les valves des vénus sont ordinairement très-bombées, épaisses, constamment égales, se joignant avec la plus grande exactitude, approchant de la forme triangulaire. Leurs sommets sont saillans, recourbés. Du point de leur réu-

nion, en devant, commence à chaque valve une fossette courbe où est placé le ligament, et qui s'étend plus ou moins suivant les espèces. Ces fossettes, lorsque la coquille est fermée, ont tout-à-fait l'apparence des parties extérieures de l'organe de la génération dans les femmes, de-là le nom de *vulva*, que Linnæus leur a donné, et que les Naturalistes français ont traduit par le mot corcelet, à raison de la délicatesse de la langue. De l'autre côté des sommets, est un autre enfoncement circulaire, ovale ou lancéolé, que Linnæus a appelé *anus*, et les Français lunule.

La charnière est, dans les vénus, plus épaisse que dans beaucoup d'autres coquilles. Elle est formée par trois dents principales, dont les latérales sont plus ou moins divergentes; et dans quelques espèces, par une ou deux dents de plus, isolées, soit sur la même valve, soit sur les deux.

L'animal qui habite les vénus, est

presque semblable à celui des donaces, des cames, et genres voisins. C'est une thétis dont le manteau est tantôt court, tantôt assez long pour couvrir la totalité des syphons. La vénus palourde offre un exemple de la première espèce, et la vénus patagau, un de la seconde. Les deux syphons sont assez longs, inégaux en largeur, membraneux et ciliés à leur sommet. L'un sert à recevoir les alimens, l'autre à extraire les matières fécales. Quelques espèces ont un pied conique, et d'autres n'en ont point du tout.

Les vénus se plaisent dans les fonds vaseux, faciles à labourer. Elles s'y creusent des retraites en repliant leur pied sous la valve, et en le relevant ensuite par un mouvement brusque qui chasse au loin la boue qui se trouve dans sa direction. Quelquefois, dans les temps calmes, on les voit nager sur la surface des eaux, une des valves servant de bateau, et l'autre de voile. On ignore

les moyens qu'elles employent pour se rendre légères, car dans l'état ordinaire, elles paroissent incapables, par leur pesanteur, de faire cette manœuvre. Elles sont assez communes sur les côtes des mers d'Europe, où on les mange comme les moules.

Lamarck a formé deux genres des vénus de Linnæus, dont les caractères sont :

Vénus, *venus*. Coquille suborbiculaire ou transverse; trois dents cardinales rapprochées, dont les latérales sont plus ou moins divergentes.

Vénus mercenaire.

Mérétrice, *meretrix*. Coquille transverse ou orbiculaire; trois dents cardinales rapprochées, et une dent isolée située sous la lunule.

Vénus courtisane.

Il a encore fait le genre pétricole, qui se rapproche beaucoup des vénus, et qui peut-être en contient quelques espèces.

Linnæus a divisé son genre, qui est fort nombreux, en deux sections; savoir :

A corcelet accompagné d'épines, et en corcelet sans épines.

Et celles à corcelet sans épines, en trois sous-sections, savoir:

Celles qui sont presque en cœur.

Celles qui sont presque rondes.

Celles qui sont ovales et un peu anguleuses.

Plusieurs vénus font aussi partie du genre *caspa* de Bruguière et Lamarck, ainsi qu'il a été dit à l'article des tellines.

Vénus à épines.

Vénus dionée, *Venus dione.*

Presque en cœur; sillonnée transversalement; le tour du corcelet épineux.

Lister, tab. 307. fig. 140. *Gualt.* tab. 7. fig. D. *Dargenville*, pl. 21. fig. 1. *Chemn.* 6. tab. 27. fig. 271. 273.

Voyez pl. 19, fig. 2, où elle est représentée réduite de moitié.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus paphie, *Venus paphia.*

Presque en cœur ; des rides épaisses ; les environs du corcelet avec des rides plus petites ; la lèvre compliquée.

Lister, tab. 279. fig. 116. *Gualtieri*, tab. 85. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 27. fig. 274, 275, 277. *Dargenville*, pl. 21. fig. B.

Se trouve dans la mer à l'ouest de l'Amérique.

Vénus marique, *Venus marica.*

Presque en cœur ; striée en sautoir ; le tour du corcelet lamelleux.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 27. fig. 282. 286.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus dysère, *Venus dysera.*

Presque en cœur ; des sillons transverses écailleux et relevés ; le bord crénelé.

Lister, tab. 277. fig. 114. tab. 278. fig. 115. et tab. 285. fig. 122. *Gualt.* Test. tab. 88. fig. D. *Chemnitz*, 6. tab. 27. fig. 279, 280, 281.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus bajane, *Venus bajana.*

Fragile, unie ; des stries transverses peu nombreuses.

Bonani. Mus. Kircher. 2. fig. 124 et 125.

Se trouve sur les côtes du Brésil.

Vénus excavée, *Venus excavata.*

En forme de lentille, striée transversalement ; la lunule profonde et en cœur ; la fente du corcelet large.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 10. On ignore son pays natal.

Vénus sans épines et presque en cœur.

Vénus clonisse, *Venus verrucosa.*

Striée par des sillons membraneux, verruqueux, principalement en devant; les bords crénelés.

List. tab. 284. fig. 122. *Gualt.* tab. 75. fig. H. *Adanson.* pl. 16. fig. 1. *Chemnitz*, 6. tab. 129. fig. 299. a, b. 300.

Voyez pl. 19, fig. 4 et 5, où elle est représentée un peu réduite avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes de l'Océan et en Amérique.

Vénus lapicide, *Venus lapicida.*

Blanche, striée en devant longitudinalement, et en arrière transversalement.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 172. fig. 1664 et 1665.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Vénus divergente, *Venus divergens.*

Blanche; des stries divergentes très-fines et très-rapprochées.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 172. fig. 1666, 1667.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus chambrière, *Venus casina.*

Des sillons transverses recourbés et ai-

gus ; le bord postérieur crénelé , le derrière de la lunule canaliculé.

Lister, tab. 286. fig. 127. *Chemnitz*, 6. tab. 29. fig. 301 , 302. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Europe, et fréquemment fossile en France et ailleurs.

Vénus treillissée, *Venus cancellata.*

Des stries transverses membraneuses écartées ; la lunule en cœur.

Chemnitz , Conch. 6. tab. 13. fig. 137 , 38. et tab. 29. fig. 304 — 307.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus poule, *Venus gallina.*

Radiée ; des stries transverses obtuses ; la dent cardinale postérieure très-petite ; le bord crénelé.

Lister, tab. 281. fig. 119. tab. 282. fig. 120. et tab. 295. fig. 131. *Chemn.* Conch. 6. tab. 30. fig. 308 — 310.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Vénus de Guinée, *Venus Guineensis.*

Cendrée; des stries transverses, aiguës ; le corcelet bordé de blanc , et finement strié de rose ; le bord entier.

Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 311. et tab. 34. fig. 312.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus cornue, *Venus petulca.*

Un peu sillonnée, le bord crénelé, la fente presque ovale, ses bords aigus.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Vénus flexueuse, *Venus flexuosa.*

Des sillons transverses obtus ; la lèvre de la fente du corcelet avec un angle élevé.

Rumph. tab. 43. fig. A. O. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. I. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 333, 334.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Vénus érycine, *Venus erycina.*

Transversalement et parallèlement sillonnée ; les sillons très-obtus ; le corcelet uni ; la lunule ovale.

Lister, tab. 268. fig. 104. *Chemn.* Conch. 6. tab. 32. fig. 337. 339.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus mercenaire, *Venus mercenaria.*

Solide, transverse, unie, légèrement striée ; le bord crénelé, le dedans violet, la lunule ovale.

Lister, tab. 274. fig. 107. *Chemn.* Conch. 10. tab. 171. fig. 1659, 1660.

Se trouve dans les mers du Nord de l'Europe et de l'Amérique, et fossile en France et en Suède.

Vénus pitar, *Venus Islandica.*

Striée transversalement, rude, la fente du corcelet très-ouverte, point de lunule.

Lister, tab. 272. fig. 108. *Gualt.* tab. 58. B. *Adanson*, pl. 16. fig. 7. *Chemn.* 6. tab. 32. fig. 341, 342.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe, et sur la côte du Sénégal.

Vénus chione, *Venus chione.*

Presque rugueuse transversalement, les dents cardinales postérieures lancéolées.

Lister, tab. 269. fig. 105. *Gualt.* tab. 86. fig. A. *Dargenv.* pl. 21. fig. C. *Chemn.* 6. tab. 32. fig. 340, 343 et 344.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Vénus jouret, *Venus maculata.*

Unie ; des taches éparses et peu marquées.

Lister, tab. 270. fig. 106. *Gualt.* tab. 86. fig. j. *Adanson*, pl. 17. fig 15. *Chemn.* 6. tab. 33. fig. 345.

Se trouve dans les mers d'Afrique et d'Amérique.

Vénus courtisane, *Venus meretrix.*

Unie ; le corcelet brun, bossu ; la fente du corcelet très-ouverte, lunule peu marquée.

Gualt. tab. 76. fig. C. *Dargenv.* pl. 21. fig. F. *Chemn* 6. tab. 33. fig. 347 et 352.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus joyeuse, *Venus lœta.*

Renflée, très-unie, radiée de blanc ; les bords de la fente du corcelet un peu violets.

Gualt. Test. tab. 88. fig. V. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 7.
Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Vénus des camps, *Venus castrensis.*

Triangulaire, arrondie, bossue, très-unie, avec des lignes en zigzag.
Lister, tab. 257. fig. 92, 93. 258. fig 94, 259. fig. 95. *Gualt.* tab. 82. fig. G. H. *Dargenv.* pl. 21. fig. M. *Chemn.* 6. tab. 35. fig. 367. 381.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus Phrynée, *Venus Phryne.*

Unie, antérieurement et postérieurement striée en travers; la lunule presque en cœur, des veines violettes.
Se trouve dans l'océan Austral.

Vénus méroë, *Venus meroë.*

Ovale, applatie, striée transversalement, la suture postérieure baillante
Lister, tab. 378. fig. 221. *Dargenv.* Zoom. tab. 12. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 43. fig. 450 — 454.
Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique

Vénus petite, *Venus minuta.*

Presque ovale, striée transversalement, presque transparente; la fente du corcelet fermée.
Se trouve dans la mer du nord de l'Europe.

Vénus déflorée, *Venus deflorata.*

Ovale, longitudinalement rugueuse, antérieurement violette; le milieu de la fente du corcelet noir.

Lister, tab. 425. fig. 273 *Rumph.* tab. 45. fig. C. *Gualt.* Test. tab. 85. fig. G. *Chemn.* 6. tab. 9. fig. 79. 82.

Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Vénus frangée, *Venus fimbriata.*

Ovale, bossue, striée longitudinalement, sillonnée transversalement; le bord crénelé

Lister, tab. 355. fig. 172. *Gualt.* tab. 75. fig. C. *Dargenv.* pl. 21. fig. G. *Chemnitz*, 7. vign. 8. tab. 43. fig. 448, 449.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus réticulée, *Venus reticulata.*

Des stries élevées en sautoir, la lunule en cœur, le bord entier.

Lister, tab. 836. fig. 173. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. 4. et 88. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 36. fig. 382. 384.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus écailleuse, *Venus squamosa.*

Striée en réseau, avec des écailles recourbées en dehors.

Rumph. tab. 44. fig. M. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. G. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 335.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus accouchée, *Venus puerpera.*

Presque ronde, des stries membraneuses en sautoir, les bords du corcelet avec des angles saillans et rentrans.

Gualt. tab. 76. fig. G. *Dargenv.* pl. 23. fig. F. *Chemn.* 6. tab. 36. fig. 388, 389.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus tivel, *Venus tripla.*

Presque triangulaire, unie antérieurement et obtuse postérieurement.

Lister, tab. 252. fig. 86. *Gualt.* tab. 75. fig. Q. *Adanson*, pl. 18. fig. 4. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 330. 332.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus plissée, *Venus plicata.*

Avec des stries transverses membraneuses courbes; la lunule rouge et en cœur, les bords du corcelet obliques.

Dargenville, pl. 21. fig. K. *Chemnitz*, 6. tab. 28. fig. 295, 297.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus rugueuse, *Venus rugosa.*

Bossue, avec des stries transverses membraneuses et courbes; la lunule en cœur, le bord crénelé.

Chemn. Conch. 6. tab. 29. fig. 303.

Se trouve dans la mer des Indes

Vénus caliste, *Venus caliste.*

Des stries transverses aiguës, membra-

neuses en devant ; le corcelet très-court, la lunule très petite.
Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 8, 9.
Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus granuleuse, *Venus granulata.*
Arrondie, striée en sautoir ; la partie antérieure et le bord crénelés et violets.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 313.
Se trouve dans l'océan Américain.

Vénus imbriquée, *Venus imbricata.*
Des côtes perpendiculaires imbriquées, et des stries transverses ; les bords crénelés.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 314, 315.
Se trouve fossile à Courtagnon et autres lieux de France.

Vénus divariquée, *Venus divaricata.*

Des stries transverses, fines, longitudinales, treillissées et écartées vers les bords ; la lunule ovale, le bord crénelé.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 316.
On ignore son pays natal.

Vénus contraire, *Venus contraria.*
Oblongue, applatie ; des stries transverses postérieurement dirigées en sens contraire des autres.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 317. 319.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus Française, *Venus gallus.*
Ovale, oblongue, radiée, des stries

transverses, rapprochées, épaisses ; le corcelet large et ovale ; la lunule en cœur.

Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 324, 325.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus flamme, *Venus flammea.*

Striée transversalement, le dos uni, le corcelet très-large, et la lunule en cœur avec des lignes brunes.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 12.

Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus corbeille, *Venus corbicula.*

Triangulaire, unie, tronquée aux deux bouts ; radiée de jaune ; le corcelet et la lunule en cœur ; les bords très-entiers.

Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 326.

Se trouve dans l'océan Américain.

V. hermaphrodite, *V. hermaphrodita.*

Triangulaire, très-unie, olivâtre, fasciée de brun, le dedans blanc ou bleuâtre, le corcelet en cœur, la lunule ovale.

Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 327. 329.

Se trouve dans les rivières d'Afrique.

Vénus coassante, *Venus coaxans.*

Verte, avec des stries transverses membraneuses, et le bord aigu ; le dedans blanc.

Chemn. Conch. 6. tab. 32. fig. 236.

Se trouve dans les rivières de Ceylan.

Vénus chaste, *Venus casta.*

Blanche, antérieurement convexe, et violette en dedans ; le corcelet presque rond ; la lunule ovale, d'un violet obscur; le bord entier.

Chemn. Conch. 6. tab. 33. fig. 346.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus voisine, *Venus affinis.*

Mince, unie, convexe, blanche, variée de brun ; la lunule alongée, le bord du corcelet renflé, oblique ; quatre dents cardinales.

Gualt. Test. tab. 75. fig. M. *Chemn.* 6. tab. 33. fig. 353, 354.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus grasse, *Venus opima.*

Epaisse, convexe, le corcelet ovale ; la lunule en cœur ; trois dents cardinales seulement.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig 355. 357.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus à trois rayons, *Venus triradiata.*

Convexe, grise, avec trois rayons d'un bleu noirâtre ; la lunule alongée, les bords du corcelet renflés.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 358.

Se trouve sur les côtes de l'Inde.

Vénus nébuleuse, *Venus nebulosa.*

Jaune d'ocre, cendrée et tachée de bleu ;

le corcelet ovale ; ses bords et la lunule aussi ovale, bleuâtres.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 359. 361.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus méprisée, *Venus contemta.*

Epaisse, trigone, équilatérale, unie ; les sommets se rapprochant ; la dent cardinale principale crénelée.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 362, 363.

Se trouve sur la côte de l'Inde.

Vénus du Japon, *Venus Japonica.*

Oblongue, ovale, à côtés inégaux, avec des stries rapprochées, transverses sur les bords ; la lunule ovale et oblongue.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 364.

Se trouve dans les mers du Japon.

Vénus striée, *Venus striata.*

Ventrue, antérieurement anguleuse ; des stries transverses épaisses, unies, recourbées ; la lunule ovale.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 365, 366.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus crénelée, *Venus crenata.*

Trigone, des stries transverses rapprochées et élevées ; les sillons intermédiaires et les bords crénelés ; la lunule hérissée, brune et en cœur.

Chemn. Conch. 6. tab. 36. fig. 385, 386.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus tissue, *Venus textile.*

Unie, ovale, à côtés inégaux ; le corcelet et la lunule oblongs ; des lignes d'un fauve clair ou bleuâtre ; le bord très-entier.

Lister, tab. 400. fig. 439. *Chemn.* Conch. 7. tab. 42. fig. 442, 443.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus ridée, *Venus corrugata.*

Ovale, très-blanche, avec des stries transverses, ondulées dans leur milieu ; les antérieures très-épaisses, et les postérieures très-petites.

Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 444.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus monstre, *Venus monstrosa.*

Ovale, blanchâtre, striée en sautoir ; quelquefois seulement deux dents cardinales à la valve gauche.

Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 444.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus pesante, *Venus ponderosa.*

Solide, cendrée, antérieurement et postérieurement rugueuse ; les côtés inégaux, le bord crénelé, deux dents cardinales seulement.

Chemn. Conch. 7. tab. 69. fig. A. B.

Se trouve dans la mer du Sud.

Vénus presque verte, *Venus subviridis.*

Presque verte, unie, solide ; les sommets proéminens, les bords très-entiers.

Lister, Conch. tab. 158. fig. 13.
On ignore son pays natal.

Vénus rostrate, *Venus rostrata.*

Ovale, des stries perpendiculaires, écailleuses, en sautoir avec des transverses.
Lister, Conch. tab. 346. fig. 183. et tab. 348. fig. 186.
On ignore son pays natal.

Vénus brune, *Venus fusca.*

Brune, des stries perpendiculaires fines.
Lister, Conch. tab. 425. fig. 271.
On ignore sa patrie.

Vénus portugaise, *Venus lusitanica.*

Oblongue, finement striée en travers; le bord crénelé.
Bonani, Mus. Kircher. 2. fig. 44.
Se trouve sur les côtes de Portugal.

Vénus ponctuée, *Venus punctulata.*

Ovale, blanche, variée de lignes fauves et de points jaunes.
Bonani, Mus. Kircher. 2. fig. 45.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus fasciée, *Venus fasciata.*

Cylindrique, unie, des rayons fauves et jaunes; un des bouts bleu et l'autre livide.
Bonani, Mus. Kircher. 2. fig. 65.
On ignore sa patrie.

Vénus couleur de chair, *Venus carnea.*

Ovale, un peu rugueuse, couleur de chair, trois rayons ; les côtés inégaux.

Bonam. Mus. Kircher. 2. fig. 115.

On ignore sa patrie.

Vénus verge, *Venus virgata.*

Couleur d'acier, avec des rayons jaunes ; le dedans violet.

Rumph. Mus. tab. 42. fig. I.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus versicolor, *Venus versicolor.*

Ovale, obliquement striée, blanche ; des rayons plus blancs, fauves, bleus et rouges.

Gualt. Test. tab. 86. fig. B. C.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Vénus variée, *Venus variegata.*

Ovale, finement striée, ponctuée de bleu ; des rayons bruns et noirs ; les côtés inégaux.

Gualtieri, Test. tab. 9. fig. H.

On ignore son pays natal.

Vénus améthyste, *Venus amethystina.*

Ovale, violette, striée perpendiculairement.

Dargenville, pl. 21. fig. D.

On ignore son pays natal.

Vénus calipyge, *Venus calipyga.*

Postérieurement ovale ; inégalement striée, avec des lignes angulaires brunes.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 5. fig. 1.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus lemot, *Venus senegalensis.*
Ovale, finement striée en sautoir, blanche ou couleur de chair, variée de brun.
Adanson, pl. 17. fig. 11.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus matadon, *Venus matadon.*
Triangulaire, blanche ou jaune; quarante sillons transverses parallèles.
Adanson, pl. 18. fig. 5.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus ceinturonnée, *Venus succincta.*
En cœur, avec des sillons transverses écartés et excavés; le bord crénelé.
On ignore son pays natal.

Vénus comprimée, *Venus compressa.*
Presque en cœur, très-comprimée, sillonnée transversalement.
On ignore son pays natal.

Vénus australe, *Venus australis.*
En cœur, blanche, brillante, avec des caractères bruns; le bord entier.
Chemn. Conch. 10. tab. 171. fig. 1662.
Se trouve dans la mer du Sud.

Vénus géante, *Venus gigantea.*
Ovale, livide; des rayons nombreux, bleus et interrompus; la lunule ovale.

Favanne, pl. 49. fig. I. 1.
Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique.

Vénus sans épines et arrondies.

Vénus codock, *Venus tigrina.*

En forme de lentille, des stries crénelées en sautoir, la lunule enfoncée et ovale.

Lister, tab. 337. fig. 174. *Gualt.* tab. 77. fig. A. *Dargenville*, pl. 21. fig. F. *Adans.* pl. 16. fig. 3. *Chemnitz*, 6. tab. 37. fig. 390, 391.

Voyez pl. 19, fig. 3, où elle est représentée un peu réduite.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Vénus prostituée, *Venus prostrata.*

Orbiculaire, striée transversalement ; les bords du corcelet membraneux et rudes au toucher.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 5. fig. 6. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 29. fig. 298.

Se trouve à la côte de Coromandel.

V. pensylvanique, *Ven. pensylvanica.*

En forme de lentille, rude au toucher, blanche, avec un sillon longitudinal, antérieurement de chaque côté.

Lister, tab. 305. fig. 138. tab. 265, fig. 101. et tab. 298. fig. 195. *Dargenville*,

tab. 21. fig. N. *Chemn.* 7. tab. 37. fig. 394. 396. tab. 39. fig. 408, 409.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus bâtarde, *Venus spuria.*

Blanche, presque unie, avec un sillon antérieur longitudinal ; les dents cardinales latérales nulles.

Lister, tab. 296. fig. 133. *Chemn.* Conch. 7. tab. 38. fig. 399.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Vénus incrustée, *Venus incrustata.*

En forme de lentille, très-unie avec des points enfoncés.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus ponctuée, *Venus punctata.*

En forme de lentille, sillonnée longitudinalement, ponctuée en dedans.

Rumph. tab. 43. fig. D. *Gualt.* Test. tab. 75. fig. D. *Chemnitz*, 7. tab. 37. fig. 397, 398.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus cotan, *Venus exoleta.*

En forme de lentille, striée transversalement, pâle, un peu radiée ; la lunule en cœur.

Lister, tab. 292 fig. 128. et 297. fig. 134. *Adanson*, pl. 16. fig. 4. *Chemn.* 7. tab. 38. fig. 402. 404.

Se trouve sur les côtes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Vénus enflée, *Venus tumidula.*

Bossue, avec des sillons transverses, peu marqués et écartés.

On ignore sa patrie.

Vénus chinoise, *Venus chinensis.*

Striée longitudinalement, des lignes courbes transverses, blanches et violettes; le bord crénelé en dedans.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 171. fig. 1663.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Vénus sinuée, *Venus sinuata.*

En forme de lentille, striée transversalement, blanche; la fente du corcelet baillante, quatre dents cardinales.

Lister, tab. 294. fig. 130. 290. fig. 126. 286. fig. 125. *Chemn.* Conch. 7. tab. 38. fig. 400, 401, 403. *Gualt.* tab. 75. fig. N.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus boréale, *Venus borealis.*

En forme de lentille, des stries transverses membraneuses, écartées et relevées.

Lister, anim. angl. tab. 4. fig. 123. *Gualt.* Test. tab. 75. fig. 5. *Chemnitz*, 7. tab. 39. fig. 412. 414.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Vénus pectinée, *Venus pectinata.*

En forme de lentille; des sillons longi-

tudinaux, rugueux; le corcelet rameux en devant.

Lister, tab. 312. fig. 148, 149. *Gualt.* tab. 72. fig. E. F. et tab. 75. fig. A. *Dargenville*, pl. 21. fig. P. *Chemnitz*, 7. tab. 37. fig. 415. 419.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Vénus écrite, *Venus scripta.*

En forme de lentille, comprimée, striée, formant postérieurement un angle droit.

Dargenville, pl. 24. fig. M. *Gualt.* Test. tab. 77. fig. C. *Chemnitz*, 7. tab. 40. fig. 420. 426. tab. 39. fig. 410, 411.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus édentée, *Venus edentula.*

Presque globuleuse, lenticulaire, rugueuse, sans dents; la lunule ovale.

Lister, tab. 260. fig. 96. *Gualt.* Test. tab. 88 fig. B. *Chemnitz*, 7. tab. 40. fig. 427. 429.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Vénus ceinte, *Venus cincta.*

Très-convexe, entourée d'anneaux; des sillons intermédiaires crénelés; la lunule en cœur; le bord crenelé.

Chemn. Conch. 6. tab. 36. fig. 387.

On ignore le pays d'où elle vient.

Vénus dosin, *Venus concentrica.*

Blanche, presque orbiculaire, compri-

mée ; des stries concentriques ; le bord entier, la lunule en cœur.

Lister, tab. 261. fig. 91. 288. fig. 124. 291. fig. 127. *Adanson*, pl. 16. fig. 5. *Gualt.* tab. 76. fig. F. *Chem.* 7. tab. 37. fig. 392, 393.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Vénus de la jeunesse, *Venus juvenilis*.

En forme de lentille ; des stries transverses courbes, terminées en rides antérieurement et postérieurement ; la lunule en cœur ; le bord entier.

Chemnitz, Conch. 7. tab. 38. fig. 405.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Vénus comédienne, *Venus histrio*.

En forme de lentille, des stries transverses courbes et aiguës ; le bord entier ; la lunule ferrugineuse et en cœur.

Chemnitz, Conch. 7. tab. 38. fig. 407.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus globuleuse, *Venus globosa*.

Globuleuse, demi-transparente, des stries transverses très-fines ; le bord très-entier ; deux dents cardinales seulement.

Chemn. Conch 7. tab. 40. fig. 430, 431.

Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus pectoncle, *Venus pectunculus*.

Orbiculaire, à côtés égaux, transversalement rugueuse, variée de roux.

Lister, Conch. tab. 254. fig. 89. 255. fig. 90. 256. fig. 91.

Se trouve dans les mers du Japon.

Vénus blanchâtre, *Venus albida.*

Orbiculaire, presque comprimée, à côtés égaux; blanche, à fines stries transverses.

Lister, Conch. tab. 273. fig. 109. et 274. fig. 110.

Se trouve dans la mer des Antilles.

V. de Campêche, *Venus Campechiensis.*

Orbiculaire, à côtés inégaux, des stries transverses, rapprochées et aiguës.

Lister, Conch. tab. 183. fig. 121.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus épaisse, *Venus crassa.*

Orbiculaire, solide, comprimée; des stries transverses très-fines, des rayons rouges.

Lister, Conch. tab. 299. fig. 136.

On ignore son pays natal.

V. purpurescente, *Ven. purpurascens.*

Orbiculaire, finement striée en travers, radiée de pourpre.

Lister, Conch. tab. 303. fig. 144. et 304. fig. 145.

On ignore le pays d'où elle vient.

Vénus rouge, *Venus rubra.*

Orbiculaire, à côtés inégaux, couleur de

paille, obscurément radiée; des stries transverses, rapprochées et épaisses.
Lister, Conch. tab. 306. fig. 139.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Vénus naine, *Venus pusilla.*

Orbiculaire, à côtés égaux, blanche, perpendiculairement striée.
Lister, Conch. tab. 311. fig. 147.
On ignore son pays natal.

Vénus violette, *Venus violacea.*

Violette en dedans ; des stries perpendiculaires, écailleuses ; le bord denticulé.
Lister, Conch. tab. 338. fig. 175.
On ignore sa patrie.

Vénus paillée, *Venus spadicea.*

Couleur de paille, des stries perpendiculaires, écailleuses vers les bords.
Lister, Conch. tab. 338. fig. 175.
On ignore sa patrie.

Vénus treillissée, *Venus cancellata.*

Presque rousse, treillissée.
Lister, Conch. tab. 344. fig. 181.
On ignore son pays natal.

Vénus bengalienne, *Venus bengalensis.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux ; des stries épaisses perpendiculaires ; les sommets tournés du côté de la lunule.
Lister, Conch. tab. 345. fig. 182.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus dorée, *Venus aurea.*

Presque orbiculaire, dorée, à côtés inégaux; des stries transverses, fines et rapprochées.

Lister, Conch. tab. 404. fig. 249.

On ignore sa patrie.

Vénus obscure, *Venus obscura.*

Brune, des stries perpendiculaires très-fines.

Lister, Conch. tab. 423. fig. 271.

On ignore sa patrie.

Vénus pourprée, *Venus purpurata.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux, perpendiculairement rugueuse; des rayons pourpres.

Lister, Conch. tab. 424. fig. 272.

On ignore sa patrie.

Vénus noix, *Venus nux.*

En forme de lentille, testacée, rugueuse; la lunule en cœur.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 39.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus rugueuse, *Venus rugata.*

Orbiculaire, à côtés presqu'égaux, testacée, à rides transverses éloignées.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 52.

On ignore son pays natal.

Vénus gibbuleuse, *Venus gibbula.*

En forme de lentille, striée transversalement, tronquée en avant.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 53.
On ignore son pays natal.

Vénus étoilée, *Venus stellata.*

Orbiculaire, unie, dorée, une étoile blanche à la partie renflée.
Bonani, Mus. 2. fig. 62.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus italique, *Venus italica.*

Orbiculaire, jaune, des stries transverses, élevées, distantes.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 75.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus brasilienne, *Venus brasiliana.*

En forme de lentille, d'un brun jaune; des stries transverses, très-fines et écartées; la lunule en cœur, et les bords de la large fente du corcelet bleuâtres.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 112. 114.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus pellucide, *Venus pellucida.*

Orbiculaire, demi-transparente, unie; le corcelet doré et maculé de fauve pâle; la lunule en cœur, verte et veinée de rouge.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 118.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus veloutée, *Venus holosericea.*

Orbiculaire, solide, blanche; des stries circulaires, ondulées et dorées; une fascie

vers le bord, large, jaune, variée par des lignes transverses brunes.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 119.

On ignore son pays natal.

Vén. macassarique, *Venus macassarica.*

Orbiculaire, ventrue, épaisse, presque brune, radiée de blanc, avec des stries annulaires.

Rumph. Mus. tab. 43. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus orangée, *Venus aurantia.*

Presque orbiculaire, orangée.

Valentin, Abh. tab. 15. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Vénus fauve, *Venus fulva.*

En forme de lentille, fauve, des stries circulaires très-fines.

Gualt. Test. tab. 75. fig. E.

On ignore sa patrie.

Vénus blanchâtre, *Venus albicans.*

Orbiculaire, striée transversalement, blanche, variée par des lignes anguleuses et des taches brunes.

Gualt. Test. tab. 75. fig. G.

On ignore son pays natal.

Vénus candide, *Venus candida.*

Orbiculaire, blanche, striée en réseau

Gualt. Test. tab. 75. fig. L.

On ignore son pays natal.

Vénus ondulée, *Venus undulata.*

Presque orbiculaire, striée transversalement, très-blanche, variée par des lignes ondulées et des points rougeâtres.

Gualt. Test. tab. 75. fig. O. P. R. A.

On ignore son pays natal.

Vénus linéate, *Venus lineata.*

Orbiculaire, à côtés égaux, blanche, avec des stries transverses très-fines, plus épaisses vers les bords.

Gualt. Test. tab. 77. fig. B.

On ignore son pays natal.

Vénus unie, *Venus lævis.*

Unie, blanchâtre, à côtés presque égaux.

Gualtieri, Test. tab. 77. fig. F. G.

On ignore sa patrie.

Vénus cornée, *Venus cornea.*

Orbiculaire, unie, à côtés inégaux, livide, avec des lignes transverses blanches.

Gualt. Test. tab. 82. fig. B.

On ignore sa patrie.

Vénus guttate, *Venus guttata.*

Orbiculaire, fauve avec des taches blanches sur les bords.

Gualt. Test. tab. 82. fig. F.

On ignore son pays natal.

Vénus roussâtre, *Venus rufescens.*

A côtés inégaux, roussâtre, unie, avec quelques lignes transverses.

Gualtieri, Test. tab. 85. fig. D.
On ignore sa patrie.

Vénus palourde, *Venus virens.*

En forme de lentille, striée en sautoir, radiée, maculée d'un verd obscur, le bord crénelé.

Dargenville, Zoomorph. 4. tab. 5. fig. B.
Se trouve dans les mers d'Europe : est commune sur les côtes de France, où elle se mange.

Vénus patagau, *Venus maculosa.*

Blanche, radiée, striée en arc ; de grandes taches grises, alternes vers le haut.

Dargenville, Zoomorph. tab. 5. fig. G.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Vénus costate, *Venus costata.*

Incarnate, des côtes longitudinales en sautoir, avec des rides transversales écartées.

Knorr, Vergu. 4. tab. 3. fig. 3.
On ignore sa patrie.

Vénus vauvaire, *Venus vauvaria.*

Mince, un peu convexe, finement striée en travers, avec un double W entouré d'une quantité de points ; le sommet droit, le dedans blanc.

Regenf. Conch. 1. tab. 7. fig. 12.
On ignore sa patrie.

Vénus pitas, *Venus tumens.*

Renflée, solide, blanche, unie, ridée vers les bords, avec quelques sillons transverses.

Adanson, pl. 16. fig. 7.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus félan, *Venus diaphana.*

Mince, demi-transparente, unie, blanche ; deux dents cardinales seulement à chaque valve

Adanson, pl. 16. fig. 8.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus pegon, *Venus dura.*

Presque orbiculaire, comprimée, dure, sillonnée transversalement, rougeâtre, radiée de brun ; le dedans violet.

Adanson, pl. 16. fig. 12.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus fatan, *Venus nivea.*

Blanche, demi-transparente, presque baillante ; vingt sillons écartés vers le bord, se perdant dans des rides.

Adanson, pl. 171. fig. 17.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus jajon, *Venus eburnea.*

Orbiculaire, comprimée, blanche ; des sillons longitudinaux, arrondis, en sautoir avec des stries transverses.

Adanson, pl. 18. fig. 3.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus movin, *Venus lucida.*

Brillante, d'un fauve clair, sillonnée extérieurement et intérieurement de stries longitudinales fines.

Adanson, pl. 18. fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus discordante, *Venus discors.*

Orbiculaire, un peu convexe; des stries perpendiculaires dans le milieu, divergentes et treillissées sur les bords; les sillons intermédiaires et des bords crénelés.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 11.

On ignore sa patrie.

Vénus épineuse, *Venus aculeata.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux; des côtes aiguës, élevées, tuberculées; le bord crénelé; seulement deux dents cardinales.

Schroet, einl. in Conch. tab. 8. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Vénus à corcelet non épineux, ovales, presque anguleuses au-dessus de la fente du corcelet.

Vénus littérée, *Venus litterata.*

Ovale, antérieurement un peu anguleuse; des stries transverses ondulées.

Lister, tab. 402. fig. 246 *Gualt.* tab. 86. fig. E. F. *Dargenv.* pl. 21. fig. A. *Chemn.* 7.

tab. 41. fig. 432, 434, 435, 436, 437, 438, 439.

Voyez pl. 19, fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vén. géographique, *Venus geographica.*

A côtés inégaux, mince, finement striée en sautoir, blanche, réticulée de brun.

Gualt. tab. 86. fig. H. *Chemn.* 7. tab. 42. fig. 440.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus ronde, *Venus rotundata.*

Ovale, antérieurement un peu anguleuse; des stries transverses; la dent cardinale intermédiaire bifide.

Knorr. Vergn. 2. tab. 18. fig. 4. *Chemn.* Conch. 7. tab. 42. fig. 441.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus treillissée, *Venus decussata.*

Ovale, antérieurement anguleuse, striée en sautoir.

Gualtieri, Test. tab. 85. fig. E. I. L. *Chemnitz*, 7. tab. 43. fig. 455, 456.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus virginale, *Venus virginea.*

Presque ovale, un peu anguleuse antérieurement; des stries transverses inégales; les bords de la fente du corcelet renflés.

Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 447. tab. 43. fig. 457. a. b. c.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus virginique, *Venus virginica.*
Ovale, transversalement rugueuse, deux dents cardinales seulement.
Lister, Conch. tab. 390. fig. 229.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus ensanglantée, *Venus cruentata.*
Ovale, à côtés inégaux, striée transversalement, maculée de rouge.
Lister, Conch. tab. 396. fig. 243. tab 403. fig. 247.
On ignore sa patrie.

Vénus jaunâtre, *Venus lutescens.*
Ovale, striée transversalement, extérieurement radiée, variée de taches et de lignes en caractères vers le bord.
Lister, Conch. tab. 404. fig. 248.
On ignore son pays natal.

V. sanguinolente, *Ven. sanguinolenta.*
Ovale, unie, jaunâtre avec des taches et des points rouges.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 67.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus argentée, *Venus argentea.*
Alongée, unie, argentée, des lignes noires se réunissant en faisceau.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 85.
Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Vénus donacine, *Venus donacina.*

Alongée, applatie, antérieurement sillonnée en travers; le bord extérieur crénelé; le corcelet et la lunule linéaires et excavés.

Knorr, Vergu. 6. tab. 28. fig. 7.

On ignore sa patrie.

Vénus gordet, *Venus affra.*

Sillonnée, le renflement aigu, la lunule excavée, rugueuse, en cœur.

Adanson, pl. 16. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus calcinelle, *Venus dealbata.*

Oblongue, mince, applatie, blanche.

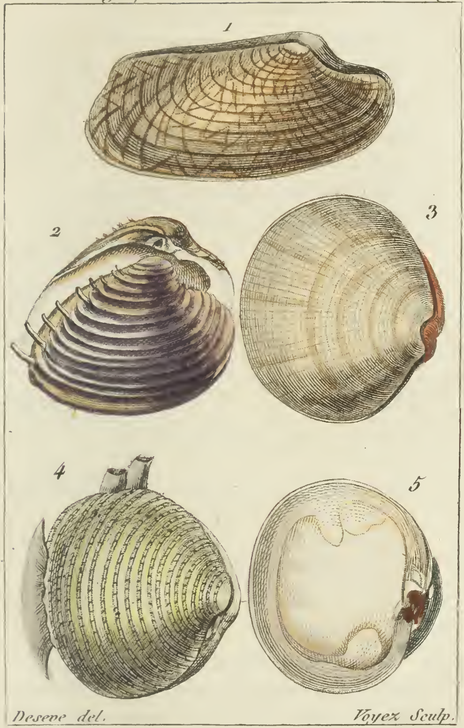
Adanson, pl. 17. fig. 18.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

ONGULINE, *Ungulina*, *Daudin.*

Coquille bivalve, régulière, longitudinale; charnière formée par une très-petite dent entre deux fossettes obliques.

Ce genre, établi par Daudin, est voisin des bucardes par la forme de sa charnière, mais il s'en éloigne beaucoup par l'apparence extérieure. En effet la



1. La Venus litterée. 3. La Venus codock.
2. La Venus dioné. 4. 5. La Venus clonisse.

seule coquille qu'il comprend, est longitudinale, applatie, et les valves ressemblent à un ongle. Les deux attaches musculaires intérieures sont très-alongées et saillantes.

Cette coquille est peu épaisse, ridée à sa surface, et colorée de rouge en dehors et en dedans; aussi Daudin l'a-t-il appelée onguline couleur de lacque. Elle appartient à Favanne, qui ignore sa patrie. Voyez la fig. pl. 20, fig. 1, 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

DONACE, *Donax*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale, avec trois dents cardinales, et une ou deux dents latérales écartées.

Ce genre est, comme les mactres, du nombre de ceux qu'on nomme artificiels en histoire naturelle, c'est-à-dire, dont

les espèces conviennent à d'autres genres par leur aspect général, et en sont cependant bien séparés par un caractère essentiel quelconque. Encore comme les mactres, il a été confondu, par les Naturalistes français, avec les cames, les bucardes, les vénus, et même les moules. Adanson, qui l'a connu, l'a appelé telline, ainsi qu'on l'a observé à l'article de ce genre.

La plupart des donaces approchent de la figure d'un triangle, à côtés fort inégaux. Elles sont solides, épaisses, applaties à leur extrémité inférieure, et arrondies à l'extrémité opposée; leurs valves sont exactement égales, et s'appliquent parfaitement l'une sur l'autre.

Le ligament qui, dans la plupart des coquilles bivalves à valves égales, est placé au-dessus du sommet, est, dans les donaces, inégalement distribué, au-dessus et au-dessous de lui. En dessus, il est étroit et court; en dessous, il est

épais, presque rond, et remplit exactement la cavité du corcelet.

La charnière consiste en trois dents, dont une est un peu écartée, et quelquefois en une quatrième.

L'animal qui habite les donaces, a été décrit et figuré par Adanson. C'est une téthys dont le manteau est divisé, comme dans les cames et les vénus, en deux lobes qui s'étendent un peu en dehors, sous la forme d'une membrane simple et très-mince.

Les syphons sortent de l'extrémité supérieure du manteau; ce sont deux tuyaux simples, courts, rapprochés, l'un plus petit que l'autre.

Le pied est placé à-peu-près au milieu de la coquille; il a la forme d'un couperet recourbé, son usage a cela de remarquable, qu'il sert quelquefois à sauter, ce qui n'a pas encore été observé, sous le même mode, dans les autres genres de coquilles.

Les donaces se mangent par-tout

comme les moules, avec lesquelles elles sont généralement confondues.

Lamarck a fait, sous le nom de pétricole, un genre dans lequel entre la donace iruse, et peut-être quelques autres.

Les donaces sont figurées pl. 260, 261, 262, de l'Encyclopédie méthodique.

Donace cuir, *Donax scortum.*

Triangulaire, en forme de cœur; le corcelet applati.

Lister, tab. 317. fig. 220. *Dargenville*, pl. 21. fig. 4. *Chemn.* tab. 125. fig. 242. 247.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pubescente, *Donax pubescens.*

Antérieurement épineuse.

Rumph. tab. 42. fig. F. *Chemn.* Conch. tab. 25. fig. 248.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pamet, *Donax rugosa.*

Antérieurement rugueuse, bossue; les bords crénelés.

Lister, tab. 375. fig. 216. *Gualt.* tab. 891. fig. E. *Adanson*, pl. 18. fig. I. *Chemn.* 6. tab. 25. fig. 230. 250.

Voyez la figure 4 de la planche 14,

où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Donace gafet, *Donax trunculus.*

Antérieurement unie, violette en dedans; les bords crénelés.

List. tab. 376. fig. 217. *Gualt.* tab. 88. fig. O. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 253, 254.

Se trouve dans les mers d'Europe et sur la côte d'Afrique.

Donace striée, *Donax striata.*

Antérieurement très-obtuse, striée des deux côtés; le bord denticulé; le corcelet ovale.

Knorr. Verg. 6. tab. 28. fig. 8.

Se trouve dans les mers de l'Europe australe.

Donace nusar, *Donax denticulata.*

Antérieurement très-obtuse; les lèvres transversalement rugueuses, le bord denticulé, les bords du corcelet dentiformes.

Lister, tab. 376. fig. 218, 219. *Gualtieri*, tab. 89. fig. D. *Adanson*, pl. 18. fig. 3. *Chemnitz*, 6. tab. 26. fig. 256, 257.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Donace coin, *Donax cuneata.*

Cunéiforme, les bords très-entiers.

Lister, tab. 392. fig. 231. *Chemn*. Conch. 6. tab. 26. fig. 260 et 267.

Se trouve dans les mers de l'Inde

Donace fève, *Donax faba*.

Bossue, finement striée en travers, tachetée de jaune ; le sommet du renflement et une fascie au bord extérieur bleuâtres, interrompus par des rayons blancs.

Chemn. Conch. 6. tab. 26. fig. 266.

On ignore son pays natal.

Donace sunet, *Donax scripta*.

Ovale, comprimée, unie, avec des lignes pourpres ondées ; la fente aiguë, les bords crénelés.

Lister, tab. 379. fig. 222. et 380. fig. 323. *Gualtieri*, tab. 88 fig. Q. *Adanson*, pl. 17. fig. 31. *Chemn*. 6. tab. 26. fig. 261. 263.

Se trouve dans les mers des Indes et sur la côte d'Afrique.

Donace muriquée, *Donax muricata*.

Ovale, avec des stries épineuses ; le bord denticulé.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace iruse, *Donax irus*.

Ovale, entourée de rides membraneuses, droites et striées.

Gualt. Test. tab. 95. fig. A. *Chemn*. 6. tab. 26. fig. 268. 270.

Se trouve dans la Méditerranée.

Donace unie, *Donax lævigata.*

Antérieurement obtuse, légèrement striée sur les côtés, d'un vert jaunâtre; le dedans et le sommet violet; le bord très-entier; les dents cardinales marginales nulles.

Chemn. Conch. 6. tab. 25. fig. 249.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace épineuse, *Donax spinosa.*

Blanchâtre, le dedans bleuâtre; postérieurement unie, et striée perpendiculairement; antérieurement tronquée et délicatement treillissée; les angles un peu épineux.

Chemn. Conch. 6. tab. 26. fig. 258.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace incarnate, *Donax incarnata.*

Incarnate, antérieurement tronquée, réticulée, striée et rugueuse; postérieurement cunéiforme, avec des stries perpendiculaires très-délicates.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 26. fig. 259.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace argentée, *Donax argentea.*

Ovale, unie, d'apparence huileuse; le dedans nacré; les dents marginales près les cardinales, alongées, aiguës.

Gualt. Test. tab. 88. fig. R.

On ignore son pays natal.

Donace bicolor, *Donax bicolor.*

Ovale, avec quelque stries élevées, rous-

ses et treillissée, un rayon blanc de l'autre côté.

Gualt. Test. tab. 88. fig. 8.

On ignore sa patrie.

Donace radiée, *Donax radiata.*

Des stries rapprochées, circulaires, transverses; des rides antérieures brunes, avec des taches demi-transparentes; en dedans des stries perpendiculaires.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace fauve, *Donax straminea.*

Des stries perpendiculaires très-fines antérieurement avec des côtes transverses treillissées, couleur de paille et des fascies transverses plus obscures; le bord postérieur entier et fauve.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 4. a. b.

On ignore son pays natal.

Donace candide, *Donax candida.*

Blanche, des stries en arc fines et rares, traversées par des obliques; les dents cardinales obliques; le bord très-entier.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

CARDITE, *Cardita*, *Bruguière.*

Coquille inéquilatérale, libre : charnière à deux dents, dont une à la base de la valve gauche, et une seconde longitudinale, parallèle à sa face antérieure.

Une partie des espèces de ce genre faisoient partie du genre des cames de Linnæus, dont Bruguière les a séparés, ainsi qu'il a été dit à leur article.

Lamarck en a depuis séparé encore quelques espèces, pour former son genre icosarde, dont le caractère est d'être en forme de cœur, d'avoir deux dents cardinales, et une troisième isolée, placée sous le corcelet.

Les cardites n'ont point une forme irrégulière, et ne sont jamais fixées par leurs valves, comme les cames. Quelques-unes d'entr'elles s'attachent aux rochers par des soies courtes qui sortent de leur face postérieure; et c'est une analogie qui les rapproche infini-

ment des moules avec lesquelles elles conviennent encore par la figure oblongue, et par le renflement de la base de la plupart des espèces. Les autres sont en forme de cœur, mais elles conviennent toutes entr'elles, dit Bruguière (qui ne parle pas de la troisième dent qui est indiquée par Lamarck), et sont d'ailleurs liées par la cardite trapezoïde. Les cardites sont toutes marines, et leurs animaux ne sont point connus. Adanson dit que l'animal de son ajar, qui est une cardite, est semblable à celui de la clonisse. Dans ce cas, il doit être composé d'un manteau divisé en deux lobes égaux, d'où il sort, à l'extrémité supérieure, deux tuyaux cylindriques, joints ensemble par une membrane frisée ; un de ces tuyaux est terminé par une quarantaine de filets cylindriques qui sortent de sa cavité, et l'autre par soixante : de plus le pied de l'animal a la forme d'un croissant.

Les cardites sont figurées pl. 232, 233 et 234 de l'Encyclopédie.

Cardite cœur, *Cardita cor.*

En forme de cœur, presque globuleuse et lisse; les sommets écartés et courbés en arrière en forme de spirale.

Lister, Synop. tab. 275. fig. 111. *Gualt*. tab. 711. fig. E. *Favanne*, pl. 53. fig. G. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 483.

Voyez pl. 21, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, et très-abondamment fossile en Piémont et auprès de Montpellier.

Cardite de Moltke, *Cardita Moltkiana.*

En forme de cœur, plissée transversalement; le corcelet applati et anguleux de chaque côté; les sommets écartés et courbés en arrière.

Martini, Conch. 7. tab. 48. fig. 484—487.

Se trouve dans les mers de la Chine: il n'y en a que deux connues en Europe.

Cardite cannelée, *Cardita sulcata.*

Presque en forme de cœur, brune, tachée de blanc; les côtes longitudinales convexes, striées transversalement

Lister, Conch. tab. 346. fig. 183. *Gualt*. Test. pl. 71. fig. I. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 488, 489.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cardite ajar, *Cardita ajar.*

Presque en forme de cœur, alongée sur le devant ; les côtes longitudinales carrées, marquées de stries transverses élevées.

Lister, Conch. tab. 497. fig. 52. *Adanson*, pl. 16. fig. 2. *Martini*, Conch. 6. tab. 48. fig. 490, 491.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, et fossile à Courtagnon.

Cardite trapézoïde, *Cardita trapezia.*

Trapezoïde, bombée ; les côtes longitudinales crénelées, les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 344. fig. 181. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 17.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite tachetée, *Cardita variegata.*

Oblongue, bombée ; les côtes garnies d'écailles tuilées et crénelées sur les côtés ; les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 347. fig. 184. *Favan.* pl. 50. fig. 4. *Martini*, Conch. 50. fig. 500, 501.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cardite jeson, *Cardita calyculata.*

Oblongue, comprimée sur le derrière ; les côtes garnies d'écailles tuilées, les bords peu sensiblement plissés.

Gualt. tab. 90. fig. F. *Adanson*, pl. 15. fig. 8.

Voyez pl. 21, fig. 5, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, sur la côte d'Afrique, et fossile auprès de Tours.

Card. chambrée, *Cardita concamerata.*

Ovale, oblongue, blanche, garnie de côtes noduleuses; l'intérieur des valves présentant en relief la forme d'une seconde valve.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 506. a. b. c. d.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cardite carinée, *Cardita carinata.*

Ovale, oblongue, garnie de stries croisées, blanches; les valves marquées en dedans d'une carène oblique, jaunâtre en dedans.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 504 et 505.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cardite brune, *Cardita semiorbiculata.*

Comprimée, en forme de rein, marquée de stries croisées, brunes, le bord postérieur des valves denticulé.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 502 et 503.

On ignore son pays natal.

Cardite arctique, *Cardita arctica.*

Ovale, marquée de stries transverses, blanches, deux carènes garnies d'écailles tuilées sur chaque valve.

Lister, Conch. tab. 426. fig. 267. *Martini*, Conch. 6. tab. 6. fig. 51 et 52.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite pectoncle, *Cardita pectunculus.*

Oblongue, un peu élargie vers le haut, prolongée à sa base, et marquée de sillons longitudinaux unis.

Lister, Synop. tab. 347. fig. 185.

On ignore quelle est sa patrie.

Cardite datte, *Cardita dactylus.*

Cylindrique, diaphane, blanche, à stries croisées ; les stries transverses du haut des valves saillantes et écailleuses.

Martini, Conch. 10. tab. 172. fig. 1673, 1674.

Se trouve dans la mer des Indes.

HIPPOPE, *Hippopus*, *Lamarck.*

Coquille inéquilatérale, subtransverse : charnière à deux dents comprimées et intrantes ; lunule pleine.

Lamarck a formé ce genre avec une coquille du nombre des cames de Linnæus, coquille dont Bruguière avoit fait une tridacne.

L'hippope ne diffère du tridacne que par sa lunule qui est pleine, tandis qu'elle est baillante dans le tridacne.

Tous deux ont de grands rapports de forme, et probablement de manière d'être, avec les cardites et les cames. Ainsi la plupart des remarques qui ont été faites à l'occasion de ces deux genres, peuvent leur convenir.

Hippope chou, *Hippopus brassica.*

Plissée, épineuse.

Chama hyppopus. Linn. — *Dargenville*, pl. 23. fig. 11. *Chemn.* 7. tab. 50. fig. 498, 499. *Rumph.* tab. 42. fig. C. *Lister*, Conch. tab. 349. fig. 187. et tab. 350. fig. 188. *Gualt.* tab. 93. fig. A.

Voyez, pl. 21, fig. 6, où elle représentée du quart de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

TRIDACNE, *Tridacna*, *Bruguière.*

Coquille inéquilatérale, subtransverse : charnière à deux dents comprimées et intrantes ; lunule baillante.

Les tridacnes étoient réunis aux cames dans Linnæus, mais Bruguière a bien senti que l'on pouvoit en former

un genre particulier, à raison sur-tout de la différente position des dents, et de l'ouverture de la lunule.

Une seule espèce constitue ce genre; c'est la coquille qui parvient à la grosseur la plus considérable. On en trouve de plus d'un demi-quintal. C'étoit elle qui servoit de bénitier à St.-Sulpice de Paris.

Le peu qu'on sait de cette coquille, convient également aux cardites et à l'hippope; on renvoie donc aux articles de ces genres, où il en a été traité en détail.

Les tridacnes sont figurées pl. 235 et 236 de l'Encyclopédie, par ordre de matières.

Tridacne géant, *Tridacna gigas.*

Plissée, avec des écailles imbriquées et en voûte.

Chama gigas. Linn. — *Rumph.* tab. 42. fig. A. B. *Lister*, Conch. tab. 351. fig. 189. tab. 352. fig. 189. *Gualt.* tab. 92. fig. A. G.

et 93. fig. B. *Dargenville*, pl. 23. fig. E. *Chemn*. 7. tab. 49. fig. 492. 496, 497.

Voyez pl. 21, fig. 3, où elle est représentée au dixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

BUCARDE, *Cardium*, *Linnæus*.

Coquille subcordiforme, à valves dentées en leur bord : charnière à quatre dents, dont deux cardinales rapprochées et obliques sur chaque valve, s'articulant en croix avec leurs correspondantes ; dents latérales écartées et intrantes.

Les coquilles de ce genre ont été nommées des cœurs par les Conchyliologistes français, à raison de leur forme, mais elles n'ont pas été les seules, puisqu'on trouve dans Dargenville, des cames, des arches, et même des vénus sous le même nom.

Ce genre, tel que Linnæus l'a laissé, ainsi que l'observe Bruguière, n'est fondé que sur le nombre et la situation

des dents de la charnière; mais il est si naturel, qu'il est douteux que les caractères pris de la forme de l'animal, en excluent une seule espèce. On y compte ordinairement quatre dents sur chaque valve, dont les deux, qui sont situées vis-à-vis les sommets, appelées par Linnæus dents cardinales, sont rapprochées dans une direction oblique, relativement au plan de la base des valves. Elles sont placées de manière qu'elles s'articulent en croix quand la coquille est fermée, alors chacune d'elles entre dans les fossettes correspondantes qui sont creusées sur la valve opposée, et qui alternent avec les dents. Les deux dents latérales sont éloignées des cardinales; elles sont d'une forme plus oblongue que les premières, ordinairement comprimées, et celles de la valve gauche s'engrènent profondément dans des fossettes qui sont presque toujours situées entre les dents latérales et les parois extérieures de la valve droite.

La convexité des valves est garnie, sur presque toutes les espèces, de côtes longitudinales plus ou moins profondes, et quelquefois de stries, qui ont la même direction.

Les espèces dont l'animal est connu, n'offrent pas des différences bien remarquables dans les parties les plus essentielles de son organisation. Le ver du bucarde sourdon que Réaumur observa sur les côtes de France, celui du mofat qu'Adanson vit sur celles du Sénégal, et celui du bucarde épineux décrit par Muller, conviennent entre eux. Ces animaux ont tous, à la partic antérieure et supérieure du corps, deux trachées en forme de tuyaux qui sortent de la coquille à une distance à-peu-près égale des sommets et du point qui leur est opposé. Ces tuyaux sont courts, mais celui qui est le plus éloigné des sommets, est près du double plus grand que l'autre; il est accompagné, sur le devant, d'une frange garnie de 10

à 12 fils. Leur ouverture, plus souvent celle du plus grand, est couronnée par une trentaine de filets distribués sur deux rangs, dont ceux du plus extérieur sont coniques et plus forts que les autres. Enfin ces vers font sortir du milieu du bord moyen des valves, une lame charnue, coudée en arrière, ordinairement colorée, au moyen de laquelle ils exécutent leurs divers mouvemens progressifs; cette lame est le pied qui a une appendice triangulaire qui sert au filage du byssus, que quelques-uns de ces vers employent pour se fixer aux corps solides, ainsi qu'il a été observé précédemment.

Baster a appris que la plus grande des trompes servoit de bouche, et la plus petite d'anus à l'animal; que les filets de la bouche étoient annelés et rétractiles comme les tentacules des étoiles de mer. Que le corps, dans l'intérieur de la coquille, est enveloppé dans deux

feuillets tendineux, frangés, appelés branchies par Lister, accompagnés de chaque côté d'un lobe charnu dont on ne connoît pas l'usage, et terminés par un prolongement qui est le pied de l'animal.

Ce qu'on sait de la génération des bucardes, est dû à Lister; mais ses observations sont si incomplètes, qu'elles ne peuvent être mentionnées.

Les bucardes vivent ordinairement enfoncés dans le sable, à la proximité des côtes, excepté les espèces épineuses qui peuvent, sans cette précaution, se préserver des attaques des autres animaux marins. On peut voir dans les observations de Réaumur sur les coquilles, insérées dans les mémoires de l'Académie, la manœuvre qu'elles employent pour s'enfoncer et sortir du sable. Il a été parlé dans le discours préliminaire, de la manière dont on peut supposer que se sont formés les petits canaux des côtes triangulaires de la bucarde exoti-

que, dont la construction doit sortir de la règle ordinaire.

On trouve des bucardes dans toutes les mers connues; on en connoît plusieurs espèces de fossiles, dont quelques-unes n'ont plus d'analogues, vivans, que dans les mers des Indes.

On mange les bucardes comme les cames et les arches, sans les rechercher beaucoup. Elles ont été figurées pl. 292 et suivantes, de l'Encyclopédie méthodique.

Buc. cœur de Vénus, *Cardium cardissa.*

Très-comprimée sur les deux faces, les dos des valves carinés; les sommets courbés en dedans, se couvrant l'un l'autre.

Rumph. tab. 43. fig. E. *Gualt.* tab. 84. fig. B. C. D. *List.* Conch. tab. 319. fig. 156. *Dargenv.* pl. 23. fig. D. I. *Favanne*, pl. 51. fig. P. 2. *Martini*, 6. tab. 14. fig. 143, 144, 145, 146, 147, 148.

Voyez la planche 16, fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Courtagnon.

Buc. cœur de Diane, *Cardium retusum.*

Carinée aux bords de la face antérieure,

marquée de sillons ponctués; une lunule très-enfoncée, en forme de croissant.

Regenf. 2. tab. 9. fig. 20. *Martini*, Conch. 5. tab. 12. fig. 139 — 142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. soufflet, *Cardium hemicardium.*

Presque triangulaire; carinée aux bords de la face antérieure, marquée de sillons ponctués; une lunule ovale et plate.

Rumph. tab. 44. fig. H. *Pet ver*, Pag. tab. 17. fig. 4. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. C. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 159. 161.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde fraise, *Cardium fragum.*

Carinée aux bords de la face antérieure; les côtes garnies de stries transverses, élevées, blanches.

Lister, tab. 15. fig. 152. *Rumph.* tab. 44. fig. G. *Gualt* Test. tab. 83. fig. E. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 166, 167.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde marbrée, *Cardium medium.*

Carinée aux bords de la face antérieure, tachée de brun; les côtes convexes, garnies de stries transverses de deux sortes.

Lister, tab. 316. fig. 153. *Gualt.* tab 83. fig. B. *Favanne*, pl. 51. fig. I. 3. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 162 et 164.

Se trouve dans l'Inde et en Amérique.

Buc. donaciforme, *Card. donaciforme.*

Tronquée sur le devant, marquée de

côtes longitudinales et de stries transverses près des sommets.

Lister, tab. 344. fig. 181. *Martini*, Conch. 5 tab. 16. fig. 165.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Bucarde arbouse, *Cardium unedo.*

Marquée d'un angle droit au bas de la face antérieure ; les côtes garnies de stries saillantes, transverses et colorées.

Lister, tab. 135. fig. 151. *Rumph.* tab. 44. fig. F. *Gualt.* tab. 83. fig. A. *Dargenv.* pl. 23. fig. N. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 168 et 169.

Se trouve dans les Indes Orientales et aux Antilles.

Bucarde tuilée, *Cardium isocardia.*

Bombée, en forme de cœur, les côtes garnies d'écailles droites et creuses.

Lister, Conch. tab. 323. fig. 160. *Rumph.* tab. 48. fig. 9. *Favanne*, pl. 52. fig. C. 2. *Dargenv.* pl. 23. fig. M. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 174. 176.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Bucarde épineuse, *Cardium aculeatum.*

Cordiforme, face antérieure alongée ; les côtes convexes, marquées d'une strie au milieu, et garnies d'épines courbées en avant.

Lister, tab. 324. fig. 161. *Gualt.* tab. 72.

fig. A. *Dargenville*, pl. 23. fig. B. *Favan.* pl. 52. fig. A. 1. *Martini*, 6. tab. 15. fig. 156.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde hérissée, *Cardium echinatum.*

Ovale, presque équilatérale; les côtes nombreuses, plates et garnies de beaucoup d'épines coudées en avant.

Séba, Mus. 3. tab. 86. fig. 3. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 2. *Mart.* 6. tab. 15. fig. 157.
Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde frangée, *Cardium ciliare.*

Ventrue; dix-neuf côtes triangulaires près des sommets, ridées transversalement, convexes près des bords, et garnies de petites pointes obtuses.

Lister, tab. 325. fig. 162. *Gualtieri*, tab. 72. fig. C. B. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 3. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 171 et 172. et tab. 15. fig. 158.
Se trouve dans les mers d'Europe.

B. tuberculée, *Cardium tuberculatum.*

Bombée; les côtes convexes, garnies de stries transverses et de tubercules près des bords.

Lister, tab. 329. fig. 166. *Gualt.* tab. 71. fig. M. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 4. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 173.
Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde sourdon, *Cardium edule.*

Presque ronde, rustiquée; vingt-six

côtes garnies de rides transverses, tuilées à rebours.

List. Anim. angl. tab. 5. fig. 34. *Gualt.* tab. 71. fig. F. *Favanne*, pl. 73. fig. E. avec l'animal. *Martini*, 6. tab. 19. fig. 194.

Se trouve sur les côtes d'Europe, où il se mange, sur-tout en Angleterre.

Bucarde glauque, *Cardium glaucum.*

Rustiquée, en forme de cœur; vingt côtes garnies, sur la face postérieure, de stries transverses élevées; les sommets violets.

Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde rustiquée, *Cardium rusticum.*

Plus large que longue, rustiquée; vingt côtes écartées, leurs interstices garnis de rides transverses.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 197.

Se trouve dans la Méditerranée.

Buc. d'Islande, *Cardium Islandicum.*

Bombée, presque ronde, les côtes triangulaires, aiguës; la lunule en forme de cœur.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 195, 196.

Se trouve dans les mers du Nord.

B. du Groënland, *Card. Groenlandicum.*

Lisse, en forme de cœur, grise et treillissée par des stries peu apparentes sur les côtés.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 198.

Se trouve dans les mers du Nord.

Bucarde jaune, *Cardium pectinatum.*

Bombée, marquée de stries longitudinales en avant, et de rides transverses en arrière ; les sommets lisses.

Lister, Conch. tab. 314. fig. 150. *Bonani*, Mus. Kircher. tab. 91. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 187, 188.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde asiatique, *Cardium asiaticum.*

Bombée, les côtes très-peu marquées, garnies d'un rang de pointes cylindriques, celles de devant lamellées.

Martini, Conch. 6. tab. 15. fig. 153, 154.

Se trouve dans la mer d'Asie, et fossile à Courtagnon.

Bucarde exotique, *Cardium costatum.*

Bombée, équilatérale, les côtes très-saillantes, tres-minces, carinées en dessus et creuses.

Lister, Conch. tab. 327. fig. 164. *Rumph.* tab. 48. fig. 6. *Gualt.* tab. 72. fig. D. *Dargenv.* pl. 23. fig. A. *Favanne*, pl. 52. fig. B. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. Kaman. *Martini*, 6. tab. 15. fig. 151, 152.

Voyez pl. 16, fig. 2, 3, où elle est représentée de grandeur du quart de nature.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Bucarde mofat, *Cardium ringens.*

Presque ronde, garnie de côtes lisses ; les bords antérieurs des valves profondément dentés et baillans.

Lister, tab. 330. fig. 167. *Adanson*, pl. 18. fig. 1. avec l'animal. *Favanne*, pl. 52. fig. F. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 170.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Bucarde baillante, *Cardium apertum.*

Bombée, très-mince ; les bords antérieurs alongés et baillans ; les côtes peu convexes, aiguës et sans épines.

Gronor, Zooph. tab. 18. fig. 5. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 181 — 183.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buc. pectinée, *Cardium pectiniforme.*

Arrondie et comprimée ; les côtes triangulaires, celles des côtés garnies d'écailles concaves.

Gualt. Test. tab. 71. fig. H. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 180.

On ignore le pays d'où elle vient.

Buc. équilatérale, *Cardium regulare.*

Ovale, équilatérale ; les côtes arrondies, marquées de stries transverses élevées, et sur le devant de stries lamellées.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Bucarde ventrue, *Cardium ventricosum.*

Bombée, plus longue que large ; les côtes anguleuses, marquées sur la face postérieure de stries transverses, presque tuilées ; la lunule ovale et plate.

Lister, Conch. tab. 328. fig. 165. *Favan.* pl. 52. fig. H.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique.

Bucarde alongée, *Cardium elongatum.*

Oblongue, presque équilatérale; quarante côtes striées transversalement, crénelées sur les côtés, celle de derrière tuilée à rebours.

Lister, Conch. tab. 331. fig. 168. *Favan.* pl. 52. fig. G. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 179.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Bucarde dentée, *Cardium serratum.*

Oblongue, ovale, lisse sur le devant, les côtes longitudinales peu marquées, les bords dentés.

Lister, tab. 332. fig. 169. *Favan.* pl. 53. fig. L. 1. *Martini*, 6. tab. 19. fig. 190.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde radiée, *Cardium biradiatum.*

Oblongue, ovale, comprimée, striée, marquée en dehors de taches jaunâtres et de deux rayons pourpres dans l'intérieur.

Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 185, 186.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Buc. papyracée, *Cardium papyraceum.*

Ovale, cendrée, très-fragile, marquée de sillons peu profonds; la cavité des valves tachée de pourpre.

Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 184.
Se trouve dans la mer des grandes Indes.

Bucarde lisse, *Cardium lævigatum.*

Ovale, ventrue, lisse, légèrement oblique, des stries apparentes près des bords; le corcelet et la lunule lancéolés et sans stries.

Gualt. Test. tab. 82. fig. A. *Martini*, 6. tab. 18. fig. 189.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde jaune, *Cardium flavum.*

Ovale, jaune; les côtes antérieures garnies de petites écailles, les postérieures de petits piquans.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 7. fig. 11. a. b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. écailleuse, *Cardium muricatum.*

Ovale, légèrement oblique; trente-six côtes garnies de pointes lamellées, les bords des valves colorés en rouge.

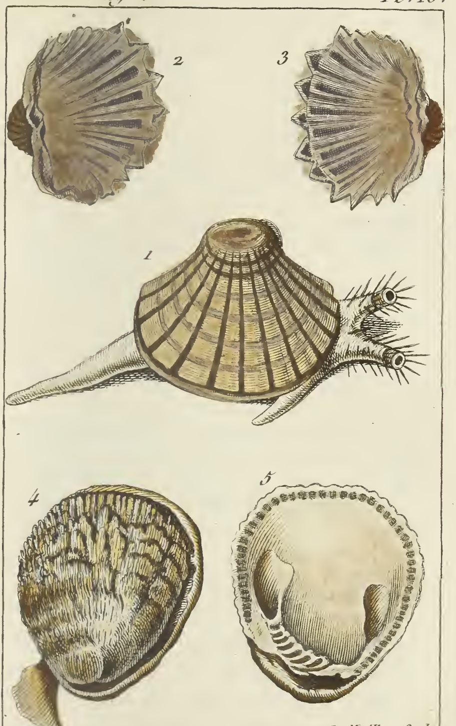
Lister, Conch. tab. 322. fig. 159. 236. fig. 163. *Mart.* Conch. 6. tab. 17. fig. 177 et 352. fig. 809.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde transversale, *Cardium latum.*

Transversale, ovale; les côtes garnies de petites pointes, les sommets violets.

Knorr. 6. tab. 7. fig. 6. *Born.* Mus. cæs.



Deseve del. *J. Maillet Sculp.*

1. . . . La Bucarde cœur de Venus.
2. 3. La Bucarde exotique.
4. 5. La Came gryphoide.

vind. tab. 3. fig. 9 *Martini*, Conch. 6. tab. 19. fig. 192 et 193.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Buc. soleniforme, *Cardium soleniforme*.

Transversale, ovale, baillante sur le devant, les stries des deux côtés garnies d'épines très-courtes.

Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualt.* Test. tab. 85. fig. H. *Martini*, 6. tab. 6. fig. 49, 50.

Se trouve dans la mer des Antilles.

MACTRE, *Mactra*, *Linnæus*.

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale et un peu baillante; dent cardinale ayant une fossette pour le ligament; dents latérales comprimées et intrantes, ou nulles.

Les mactres ressemblent extrêmement aux cames, aux bucardes, aux donaces, et même aux vénus; mais elles en sont bien distinguées par les caractères essentiels. Les Conchyliologues français n'ont point connu ce genre. Il

ne présente pas de ces coquilles remarquables par la singularité de leur forme, la beauté de leurs couleurs, ou l'utilité que l'homme en retire, excepté la mactre poivrée, qui doit son nom à l'excessive salure de l'animal qui l'habite. Il a, par conséquent, été fort peu observé, et tout ce qu'on en peut dire de général, a été noté aux articles des genres cités plus haut. Aucun des animaux des véritables mactres n'a été figuré, mais Adanson en a rangé quelques espèces parmi ses cames, qui, comme il a été dit plusieurs fois, renferment des vénus, des cames, des tellines, etc. de Linnæus. On doit donc croire, d'après l'exactitude si généralement reconnue de ce Naturaliste, que ces animaux diffèrent fort peu de celui de la vénus verruqueuse, qu'il a représentée comme type de son genre, et qu'on trouvera à l'article des vénus.

Bruguière a figuré les mactres pl. 251 et suivantes de l'Encyclopédie.

Lamarck a divisé le genre des mactres en trois, qui sont :

Mactre, *mactra ;* coquille transverse, inéquilatérale, et un peu baillante; dent cardinale pliée en gouttière, s'articulant sur celle de la valve opposée, et accompagnant une fossette pour le ligament ; deux dents latérales comprimées et intrantes.

La mactre lisor.

Lutraire, *lutraria ;* coquille transverse, inéquilatérale, baillante aux extrémités; deux dents cardinales, obliques et divergentes, accompagnant une large fossette pour le ligament; dents latérales, nulles.

La mactre lutraire, Linn.

Paphie, *paphia ;* coquille subtransverse, inéquilatérale, à valves closes ; fossette du ligament située sur les cro-

chets, entre les dents de la charnière ou près d'elles.

Vénus divariquée, Linn.

Crassatelle, *crassatella*, qui sera mentionnée ci-après.

Mactre de Spengler, *Mactra Spengleri.*

Unie, le corcelet plat, la fente ouverte en croissant.

Spleng. Cat. tab. 3. fig. 1, 3. *Schroet.* 1. fig. 4. 6. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 20. fig. 199 — 201.

Se trouve sur les côtes du Cap de Bonne-Espérance.

Mactre plicataire, *Mactra plicataria.*

Demi-transparente, rugueuse et plissée transversalement, le corcelet applati, la lunule comprimée, oblongue.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 20. fig. 202 — 204.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre papyracée, *Mactra papyracea.*

Très-transparente, blanche, convexe, un peu baillante antérieurement, avec des côtes et des stries fines.

Chemn. Conch. 6. tab. 23. fig. 231.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre striatule, *Mactra striatula.*

Unie, demi-transparente, le renflement un peu strié; le corcelet uni, enfoncé, entouré d'une carène

Gualt Test. tab. 85. fig. F. *Chemn.* Conch. 6. tab. 21. fig. 205, 206.

Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre striée, *Mactra striata.*

Epaisse, triangulaire, avec de grosses stries unies et rapprochées.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 222.

On ignore sa patrie.

Mactre arrondie, *Mactra rotundata.*

Obtusément à trois angles, blanchâtre, le renflement fascié de blanc plus vif; les sommets, le corcelet, le bord antérieur et intérieur un peu violets.

Lister, Conch. tab. 263. fig. 99. et tab. 264. fig. 100. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Mactre unie, *Mactra glabrata.*

Demi-transparente, striée, le renflement très-uni, le corcelet et la lunule striés.

Gualt. Test. tab. 71. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 216, 217.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Mactre brillante, *Mactra nitida.*

Blanche, brillante, épaisse, demi-transparente, unie; le corcelet avec une carène

distincte, et la lunule un peu convexe et striée.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 2, 3.

On ignore sa patrie.

Mactre coralline, *Mactra corallina.*

Unie, presque transparente, blanche avec des fascies encore plus blanches.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 52. *Gualt.* Test. tab. 71. fig. B. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 218 et 219.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Mactre lactée, *Mactra lactea.*

Mince, renflée, demi-transparente, blanche, antérieurement striée, avec des fascies encore plus blanches.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 220.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre lisor, *Mactra stultorum.*

Demi-transparente, unie, légèrement radiée, le dedans rougeâtre, le corcelet bossu.

Gualt. tab. 71. fig. C. *Martini*, 6. tab. 23. fig. 224. 226. *Adanson*, pl. 17. fig. 6. Encyclop. pl. 256. fig. 3.

Voyez pl. 14, fig. 3, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et sur celles d'Amérique.

Mactre grande, *Mactra grandis*.

Demi-transparente, unie, radiée de fauve clair, le renflement et la charnière placés au-delà du milieu.

Chemn. Conch. 6. tab. 23. fig. 228

On ignore son pays natal.

Mactre solide, *Mactra solida*.

Opaque, un peu rustiquée.

Lister, Conch. tab. 253. fig. 87, 88. *Bon.* Mus. Kircher, 2. fig. 50, 51. *Chemn.* Conch. 6. tab. 170. fig. 1656.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mactre lutraire, *Mactra lutraria*.

Ovale, oblongue, unie; les dents latérales nulles.

Lister, tab. 415. fig. 259. *Gualt.* tab. 90. fig. A. 2. *Chemn.* Conch. 6. tab. 24. fig. 240, 241.

Se trouve à l'embouchure des fleuves d'Europe.

Mactre maculée, *Mactra maculata*.

A trois angles obtus, unie, mince, demi-transparente, tachée de fauve, le dedans blanc, finement strié; le corcelet creux, en cœur.

Chemn. Conch. 6. tab. 21. fig. 208.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre renflée, *Mactra turgida*.

Renflée, finement striée, d'un jaune d'ocre; le dedans blanc; les sommets dis-

tans, pourpres; les dents cardinales surnuméraires, doubles et triangulaires.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 213, 214.
Se trouve sur les côtes de la mer des Indes.

Mactre violâtre, *Mactra violacea.*
Mince, légèrement radiée, finement striée transversalement; le corcelet et la lunule blanchâtre; les dents cardinales surnuméraires doubles et triangulaires.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 213, 214.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre en coin, *Mactra cuneata.*
En coin, bleue, finement striée en travers; le bord crénelé en dedans.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 215.
On ignore son pays natal.

Mactre glauque, *Mactra glauca.*
Ovale, très-blanche, radiée de verd d'eau, finement striée transversalement, rugueuse antérieurement.
Chemn. Conch. 6. tab. 23, fig. 232, 233.
Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre pellucide, *Mactra pellucida.*
Ovale, mince, demi-transparente, blanche, inégalement et finement striée.
Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 234.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Mactre fragile, *Mactra fragilis.*
Ovale, mince, unie, demi-transparente,

applatie ; le corcelet transversalement strié, et rugueuse.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 235.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre rugueuse, *Mactra rugosa.*

Ovale, très-blanche, des stries longitudinales, élevées en sautoir, avec d'autres transverses encore plus élevées.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 236.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mactre nicobarique, *Mactra nicobarica.*

Ovale, mince, demi-transparente, unie antérieurement, striée en sautoir postérieurement.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 237.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre applatie, *Mactra complanata.*

Ovale, mince, plissée en arc; les plis striés transversalement; les dents latérales nulles.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 238.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre de Lister, *Mactra Listerii.*

Flexible, presque ronde, blanchâtre ; la fossette des dents cardinales triangulaire ample et pyriforme.

Lister, anim. angl. tab. 4. fig. 23.

Se trouve dans les rivières d'Angleterre.

Mactre poivrée, *Mactra piperata.*

Ovale, comprimée, striée transversale-

ment ; les dents très-petites, la fossette très-grande et oblique.

Adanson, pl. 17. fig. 18. *Chemn*. 6. tab. 5 fig. 21.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique.

CRASSATELLE, *Crassatella*, *Lamarck*.

Coquille inéquilatérale, subtransverse, à valves closes, munie d'une lunule ou d'un corcelet enfoncé, et ayant le ligament intérieur : fossette du ligament placé sous les crochets au-dessus des dents de la charnière.

Ce genre dont Linnæus paroît n'avoir pas connu d'espèces, a été fait par Lamarck, avec des coquilles que Bruguière avoit placées parmi les mactres. Une de ces coquilles se trouve assez communément aux environs de Paris, parmi les fossiles de Grignon, et est remarquable par la grande épaisseur de ses valves, et la

profondeur de ses impressions musculaires.

Ce genre diffère principalement de celui des mactres, en ce que les valves des coquilles qui le composent, ne sont point baillantes.

Crassatelle cygne, *Crassatella cygnus.*

Triangulaire, blanche, finement striée en travers, antérieurement applatie et un peu rugueuse.

Chemn. Conch. 6. tab. 21. fig. 207.

Se trouve dans la mer des Indes.

Crassatelle bossue, *Crassatella gibba.*

Triangulaire, striée en travers, antérieurement applatie et moins striée.

Chemn. Conch. 7. supp. tab. 69. A. B. C. D. Encyclop. pl. 259. fig. 3.

Voyez pl. 20, fig. 5, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve fossile à Grignon près Versailles.

Crassat. sillonnée, *Crassatella sulcata.*

Sillonnée en travers.

Se trouve fossile aux environs de Beauvais.

TRIGONIE, *Trigonia.*

Coquille inéquilatérale, subtrigone; charnière à deux grosses dents plates, divergentes et sillonnées transversalement.

C'est ainsi que Lamarck a caractérisé un genre de coquilles bivalves dont on ne connoît que des espèces fossiles, qui ont été figurées par Bruguière, pl. 237 et 238 de l'Encyclopédie.

Les trigones tirent leur nom de leur forme, en effet approchant d'un triangle. Elles sont plus ou moins applaties, selon les espèces; la plupart granuleuses, quelques-unes striées. Toutes ont une lunule et un corcelet. Aussi ce genre se rapproche-t-il, par l'apparence générale, de certaines mactres et de certaines vénus qui ont ces parties très-prononcées. Le corcelet est quelquefois garni des mêmes accompagnemens et est toujours saillant, quoique placé dans une espèce d'excision d'un des côtés de la coquille.

Les coquilles de ce genre paroissent toutes pélasgiennes. On les rencontre dans des schistes ou des argiles des montagnes de première formation. Le test est bien conservé, mais toujours intimément uni avec la boue schisteuse qui les a remplies, de sorte qu'il a fallu un grand travail pour dégager intérieurement la charnière, de manière à pouvoir la décrire. Si on en juge par le grand nombre de trigonies qu'on trouve dans les cabinets de Paris, les espèces n'en sont point rares dans les départemens à terrein schisteux qui avoisinent cette ville.

La figure 4 de la planche 24 est celle de la trigonie noduleuse, déjà gravée dans les fossiles de Knorr, tab. 17, fig. 8; et dans l'Encyclopédie, fig. 2, de la première des planches citées plus haut. Cette figure est au quart de sa grandeur naturelle.

HIATELLE, *Hiatella*, *Daudin.*

Coquille bivalve, transverse, irrégulière, baillante en son bord supérieur : charnière à une seule dent sur une des valves qui s'insère dans une échancrure de la valve opposée.

Ce genre a été fait par Daudin, qui a bien voulu permettre qu'on fît usage, pour cet ouvrage, de ses intéressans manuscrits. Il est intermédiaire entre les trigonies et les tridacnes de Lamarck, et ne contient que deux coquilles sur lesquelles on n'a aucuns renseignemens particuliers.

Hiat. à deux fentes, *Hiatella biaperta.*

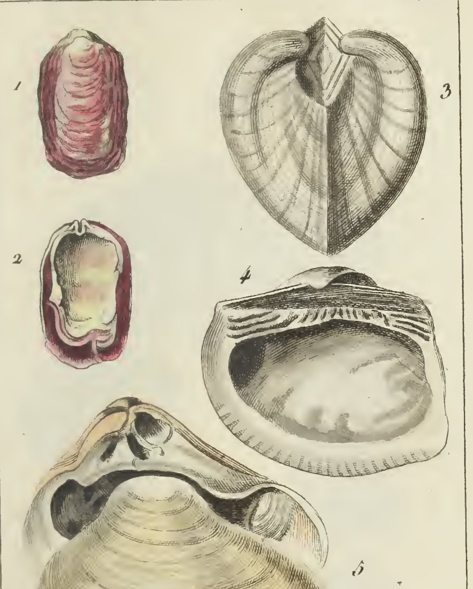
Ridée concentriquement, avec deux côtes épineuses et divergentes ; le baillement double.

Voyez pl. 21, fig. 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve sur la côte de Tranquebar. Du cabinet de Favanne.

Hiat. à une fente, *Hiatella monoperta.*

Ridée transversalement, avec deux côtes



1 . 2 . L'Onguline laque
3 . 4 . La Cucullée crassatine .
5 . . . La Crassatelle bossue .

1. L'Hiatelle à une fente.
2. L'Iba à deux fentes.
3. La Tridacne géante.
4. La Cardite cœur.
5. La Cardite jeson.
6. L'Hippope chou.

épineuses et divergentes ; le baillement simple.

Voyez pl. 21, fig. 1, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes de Tranquebar ; est de moitié plus petite que la précédente. Du cabinet de Favanne.

CUCULLÉE, *Cucullæa*, *Lamarck*.

Coquille bombée, subtransverse, inéquilatérale, à crochets écartés : charnière en ligne droite, ayant des dents nombreuses sériales, transverses, intrantes, et à ses extrémités deux ou trois côtes parallèles ; ligament extérieur.

Lamarck a formé ce genre sur une coquille de la mer des Indes, placée par Bruguière parmi les arches et sur une coquille fossile des environs de Beauvais. On voit, par la comparaison des caractères, que ce genre ne diffère réellement des arches, que par les côtes parallèles des extrémités de la charnière. On ne sait rien de particulier sur

la cucullée marine, vulgairement appelée coqueluchon de moine, fort rare dans les cabinets. Daudin, à qui on doit la connoissance de la cucullée fossile, nous a appris qu'elle se trouvoit abondamment disséminée dans un banc de coquilles, à un quart de lieue de Beauvais; que quelques individus étoient colorés en violet, et se délitoient facilement.

Cuc. auriculifère, *Cucull. auriculifera*.

Ventrue, striée en sautoir; applatissement de la charnière uni.

Martini, Besch. Berl. Naturf. 3. tab. 7. fig. 15, 16. *Chemn*. Conch. 7. tab. 53. fig. 526. 528. Encyclop. pl. 304. — *Arca cucullus*, Linn.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cuc. crassatine, *Cucullœa crassatina*.

Très-épaisse, striée en sautoir; l'applatissement de la charnière sillonné.

Knorr, Foss. tab. 25. fig. 1, 2.

Voyez la pl. 20, fig. 4, où elle est représentée de grandeur du quart de nature.

Se trouve fossile aux environs de Beauvais.

ARCHE, *Arca*, *Linnæus*.

Coquille bivalve, inéquilatérale, à charnière composée de dents nombreuses, qui s'engrènent dans les interstices de celles de la valve opposée, et sont rangées sur une ligne droite, anguleuse ou courbe ; ligament extérieur.

Les coquilles de ce genre avoient été confondues par les anciens Naturalistes, avec d'autres bivalves qui n'ont que des rapports fort éloignés avec elles. Linnæus est le premier qui ait saisi leur véritable caractère, et quoique l'on en possède actuellement dans les cabinets plus du double de ce qu'il en a connu, il n'y a presque rien à changer à la disposition qu'il en a faite.

Aussi Bruguière a-t-il conservé ce genre dans son intégrité, en changeant seulement les caractères divisionnaires qu'il a tirés de la disposition des dents de la charnière, au lieu que Linnæus les avoit tirés des bords.

Lamarck a depuis subdivisé ce genre en trois autres, savoir :

Arche, *arca ;* coquille transverse, inéquilatérale, charnière en ligne droite garnie de dents nombreuses, sériales parallèles et articulées, ligament extérieur.

Arche de Noé.

Pectoncle, *pectunculus ;* coquille orbiculaire, subéquilatérale, charnière en ligne courbe, garnie de dents nombreuses, sériales, obliques et articulées; ligament extérieur.

Arche pectoncle.

Nucule, *nucula.* Arche nacrée, qui sera mentionnée plus bas.

Ces genres ne sont que des divisions de Bruguière, et, comme les arches, sont peu nombreuses, on conservera le travail de ce naturaliste, à l'exception de l'arche nacrée, qu'il vouloit déjà séparer des autres.

Les coquilles de la première divi-

sion, c'est-à-dire, celles qui ont les dents de la charnière placées sur une ligne droite, sont assez généralement transverses, c'est-à-dire, que leur largeur est plus considérable que leur hauteur. Elles sont striées ou sillonnées, médiocrement épaisses ; deux ont des valves inégales ; plusieurs des valves baillantes ; d'autres des valves échancrées en leurs bords ; d'autres d'entières, etc.

Les coquilles de la troisième division sont orbiculaires ou ovales, mais changent beaucoup avec l'âge, à raison de l'inégalité de l'accroissement des bords des valves, qui y est plus marqué que dans aucun autre genre. Elles présentent en général des caractères spécifiques si peu frappans, qu'elles ont été confondues entr'elles et regardées comme des variétés les unes des autres ; mais lorsqu'on va chercher ces caractères dans la situation des sommets, relativement à la charnière et au ligament cardinal, on en a de fixes et d'invaria-

bles qu'on peut reconnoître à tous les âges, et même dans l'état fossile. Les bords des coquilles de cette division sont plissés, crénelés ou striés.

Les impressions musculaires sont au nombre de deux dans cette division, comme dans les deux autres ; mais elles ont de plus deux saillies aiguës qui se prolongent jusqu'au fond des sommets.

Ces coquilles ont généralement une épiderme écailleux ou velu, dont la nature les a pourvues, pour les défendre de l'attaque des vers marins qui, après avoir percé la coquille, tuent l'animal qui l'habite.

Aldrovande est le seul qui ait figuré l'animal de l'arche, mais son dessein est si incorrect qu'on ne peut rien y reconnoître. On sait de Bonanni et d'Adanson, que les espèces baillantes laissent sortir par l'ouverture, des poils semblables à ceux des pinnes ou des moules, et qu'elles s'attachent aux rochers comme elles.

On mange les arches, dans quelques pays, sans en faire nulle part beaucoup de cas.

Les arches sont figurées depuis la planche 303 jusqu'à la planche 311 de l'Encyclopédie.

Arches dont les dents de la charnière sont en ligne droite.

Arche bistournée, *Arca tortuosa.*

Parallélipipède et striée; valves inégales, carinées obliquement; sommets courbés en arrière; bords simples.

Rumph. tab. 47. fig. K. *Gualt.* tab. 95. fig. B. 1, 2, 3. *Dargenv.* pl. 19. fig. I. *Fav.* pl. 51. fig. G. 2. *Mart.* 7. tab. 53. fig. 524, 525.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Nord.

Arche de Noé, *Arca Noæ.*

Transversale, oblongue, rhomboïdale et striée; sommets très-écartés et crochus; bords simples et baillans.

Lister, tab. 368. fig. 208. *Rumph.* tab. 44. fig. P. *Gualt.* tab. 87. fig. H. *Favanne,* pl. 51. fig. D. 4. *Martini,* 7. tab. 53. fig. 529. 531. *Dargenv.* pl. 23. fig. G.

Se trouve dans la Méditerranée, les mers des Indes et d'Amérique.

Arche tuilée, *Arca imbricata.*

Transversale, ovale, rhomboïde, ventrue et treillissée ; stries transverses, serrées et tuilées : bords simples et baillans.

Lister, tab. 367. fig. 207. *Rumph.* tab. 44. fig. L. *Favanne*, pl. 51. fig. D. 1. *Martini*, 7. tab. 54. fig. 532.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche nacelle, *Arca navicularis.*

Transversale, oblongue et rhomboïde ; valves comprimées au milieu et garnies de côtes longitudinales ; bords crénelés aux côtés et baillans.

Martini, Conch. 7. tab. 53. fig. 533.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Arche d'Helbling, *Arca Helblingii.*

Transversale, oblongue et presque rhomboïde ; stries longitudinales, crénelées, doubles sur le devant ; bords dentelés et baillans.

Martini, Conch. 7. tab. 55. fig. 542.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes de Guinée.

Arche comprimée, *Arca complanata.*

Transversale, ovale, applatie ; valves treillissées et tronquées en arrière ; bords simples, sinueux et baillans.

Martini, Conch. 7. tab. 35. fig. 544, 545.

Se trouve sur la côte de Madagascar.

Arche de Magellan, *Arca Magellanica.*

Transverse, oblongue ; valves applaties, treillissées ; bords simples, échancrés et baillans.

Martini, Conch. 7. tab. 53. fig. 539.

Se trouve au détroit de Magellan.

Arche barbue, *Arca barbata.*

Transverse, oblongue ; valves applaties et barbues ; sommets serrés ; bords simples et fermés.

Lister, tab. 231. fig. 65. *Gualt.* tab. 91. fig. F. *Dargenv.* pl. 22. fig. M. *Martini*, 7. tab 54. fig. 535.

Voyez la pl. 22, fig. 1 et 2, où elle est représentée un peu réduite.

Se trouve sur les côtes d'Europe et dans la mer Rouge.

Arche ciliée, *Arca lacerata.*

Transverse, ovale, applatie ; stries longitudinales, de grosseur inégale, grenues et ciliées ; bords finement crénelés et fermés.

Favanne, pl. 51. fig. C. 5. *Martini*, 7. tab. 54. fig. 536, 537.

On ignore sa patrie.

Arche brune, *Arca fusca.*

Transversale, ovale, striée, longitudinale, grenue ; sommets serrés ; bords finement striés.

Lister, tab. 231. fig. 65. *Gualt.* tab. 90.

fig. B. *Martini*, Conch. 7. tab. 54. fig. 534.
Se trouve à Madagascar, et dans la mer des Antilles.

Arche chambrée, *Arca concamera.*

Rhomboïde et cordée ; cavité des valves auriculée ; bords antérieurs applatis et baillans ; charnière terminée, de chaque côté, par deux dents transverses.

Favanne, pl. 51. fig. A. *Martini*, Conch. 7. tab. 53. fig. 526 — 528.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche anadara, *Arca antiquata.*

Transverse, rhomboïde, sillonnée et lisse ; sommets courbés en arrière ; bords crénelés.

Lister, tab. 230. fig. 64. a. *Rumph.* tab. 44. fig. I. *Gualt.* tab. 87. fig. B. C. 2. *Adanson*, pl. 18. fig. 7. *Martini*, Conch. 7. tab. 45. fig. 548, 549.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Arche grenue, *Arca granosa.*

Rhomboïde, en forme de cœur; valves marquées de vingt-six sillons tuberculés ; sommets crochus; bords crénelés.

Lister, tab. 242. fig. 79. *Rumph.* tab. 44. fig. K. *Gualt.* tab. 87. fig. E. *Dargenville*, pl. 23. fig. C. *Favanne*, pl. 51. fig. C. 1. *Martini*, 7. tab. 56. fig. 557.

Se trouve dans la Méditerranée et aux Antilles.

Arche rhomboïde, *Arca rhombea.*

Rhomboïdale, en forme de cœur; côtes striées transversalement; sommets écartés; bords crénelés.

Lister, Conch. tab. 244. fig. 75. *Rumph.* tab. 44. fig. N. *Gualt.* tab. 87. fig. A. *Fav.* pl. 51. fig. C. 3. *Mart.* 7. tab. 56. fig. 553.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte du Brésil.

Arche ridée, *Arca senilis.*

En forme de cœur; valves marquées de douze côtes lisses et obtuses; sommets courbés en arrière; bords plissés.

Lister, tab. 238. fig. 72. *Gualt.* tab. 87. fig. D. *Adanson*, pl. 18. fig. 5. *Dargenv.* pl. 23. fig. K. *Favan*, pl. 53. fig. C. *Mart.* 7. tab. 56. fig. 554 — 556.

Se trouve sur la côte d'Afrique, où elle est mangée par les nègres.

Arche inéquivalve, *Arca inæquivalvis.*

Transversale, ovale, rhomboïde; valves inégales; stries longitudinales et lisses; bords dentelés.

Martini, Conch. 7. tab. 156. fig. 552.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche épineuse, *Arca aculeata.*

Transversale, ovale; valves garnies de côtes aiguës, écartées et épineuses; bords crénelés.

Lister, Conch. tab. 234. fig. 68. *Martini*, Conch. 7. tab. 56. fig. 559.
Se trouve au cap de Bonne-Espérance.

Arche robet, *Arca robet.*

Transversale, ovale; valves striées intérieurement, et garnies dehors de vingt-six côtes lisses et convexes; bords crénelés.
Adanson, pl. 18. fig. 6.
Se trouve sur la côte du Sénégal.

Arche lactée, *Arca lactea.*

Transversale, ovale; côtés des valves tronqués obliquement; superficie treillissée; bords simples.
Lister, tab. 235. fig. 69. *Adanson*, pl. 18. fig. 8. *Martini*, 7. tab. 55. fig. 547.
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Arche de Nicobar, *Arca Nicobarica.*

Transversale, oblongue, ovale; valves diaphanes, marquées d'un angle sur le devant; bords simples.
Martini, Conch. 7. tab. 54. fig. 541. a. 6.
Se trouve dans la mer des Indes.

Arche transparente, *Arca pella.*

Presque triangulaire; valves un peu alongées en avant, et marquées de stries transverses; dents de la charnière aiguës; bords simples.
Martini, Conch. 7. tab. 55. fig. 546
Se trouve dans la Méditerranée

Arche dont les dents de la charnière sont sur une ligne anguleuse.

Arche rostrate, *Arca rostrata.*

Transversale, oblongue et applatie; valves striées transversalement, alongées en avant, en forme de bec; bords simples.

Favanne, pl. 89. fig. E. *Martini*, 7. tab. 55. fig. 550, 551.

Se trouve dans la mer du Nord.

Arches dont les dents de la charnière sont sur une ligne courbe.

Arche ovale, *Arca ovalis.*

Oblique et ovale; valves marquées de vingt-cinq côtes longitudinales, coupées par d'autres stries transverses, petites et saillantes; bords crénelés.

Lister, Synop. tab. 237. fig. 71.

Se trouve sur la côte d'Amérique.

Arche pectoncle, *Arca pectunculus.*

Lenticulaire et presque auriculée, garnie de côtes tuilées; sommets crochus; bords plissés.

Lister, tab. 239. fig. 73, 74 *Gualt.* tab. 72. fig. H. *Dargenville*, pl 24. fig. B.

Favanne, pl. 53. fig. K et D. 6. 7. *Martini*, 7. tab. 570. fig. 1. 2. et tab. 571.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Arche tachetée, *Arca decussata.*

Lenticulaire et blanche ; valves treillissées et tachées de rouge ; sommets serrés ; bords crénelés.
Knorr, 5. tab. 30. fig. 3. *Martini*, Conch. 7. tab. 57. fig. 561.
Se trouve dans la mer des Indes.

Arche pâle, *Arca pallens.*

Lenticulaire, légèrement oblique et treillissée ; bords crénelés ; sommets courbés en arrière et très-serrés.
Schroet, in Conch. 3. tab. 9. fig. 1.
Se trouve dans la mer des Indes.

Arche anguleuse, *Arca angulata.*

Ventrue, presque en forme de cœur ; valves marquées de stries longitudinales et d'un angle sur le devant ; bords crénelés
Lister, Conch. tab. 245. fig. 76. *Martini*, Conch. 7. tab. 57. fig. 567.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Arche ondulée, *Arca undata.*

Ovale, blanche, marquée de taches rougeâtres ondulées ; sommets courbés en arrière ; bords crénelés.
Gualt. tab. 72. fig. G. *Martini*, Conch. 7. tab. 57. fig. 560.
Se trouve dans la Méditerranée.

Arche glyciméride, *Arca glycimeris.*

Transversale, ovale et inéquilatérale ; sommets crochus ; bords crénelés.

Lister, tab. 247. fig. 82. *Gualt.* Test. tab. 82. fig. C. D. E. *Mart.* 7. tab. 57. fig. 564.

Voyez la pl. 22, fig. 3 et 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes de l'Océan.

Arche velue, *Arca pilosa.*

Presque orbiculaire, équilatérale, velue et brune ; sommets crochus ; bords crénelés.

Gualt. tab. 72. fig. G. *Favanne*, pl. 53. fig. D. 2. D. 5. *Martini*, 7. tab. 57. fig. 565, 566.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile en Piémont, et à St.-Paul-Trois-Châteaux.

Arche étoilée, *Arca stellata.*

Lenticulaire et fauve ; sommets courbés en avant, et marqués d'une étoile blanche ; bords crénelés.

Adanson, pl. 18. fig. 10.

Se trouve sur la côte d'Afrique et de Portugal.

Arche écrite, *Arca scripta.*

Lenticulaire et treillissée ; sommets courbés en avant ; valves ridées transversalement et écrites ; bords crénelés.

Lister, tab. 246. fig. 80. *Born.* Mus. cæs. vind. Test. tab. 93. fig. 1.

Se trouve dans la mer des Antilles

Arche numismale, *Arca nummaria.*

Lenticulaire, presque auriculée et lisse ; valves marquées de stries transverses très-fines ; sommets crochus.

Lister, tab. 239. fig. 81. *Mart.* Conch. 7. tab. 58. fig. 572. a. b.

Se trouve fossile aux environs de Turin.

Arche striatule, *Arca multistriata.*

Ovale, légèrement comprimée et marquée de sillons nombreux ; bords des valves applatis et simples.

Martini, Conch. 7. tab. 58. fig. 573.

Se trouve dans la mer Rouge.

NUCULE, *Nucula*, *Lamarck.*

Coquille presque triangulaire ou oblongue, inéquilatérale ; charnière en ligne brisée, garnie de dents nombreuses, transverses et parallèles : une dent cardinale oblique et hors de rang ; les crochets contigus et tournés en arrière.

Une des coquilles de ce genre avoit été placée par Linnæus parmi les arches; et Bruguière, tout en observant qu'elle s'en éloignoit, l'y avoit laissée. Lamarck

Deseve del. Vr. Tardieu Sculp.

1 . 2 . Arche barbue.
3 . 4 . Arche glycimeride.
5 . 6 . La Nucule alongée.

et Daudin l'en ont séparée, et ce dernier y a ajouté deux espèces nouvelles.

Ce genre se rapproche en effet beaucoup des arches, mais la grosse dent qu'on remarque à sa charnière, suffit pour l'en distinguer. La forme générale des valves et leur nacre intérieure, étrangère aux arches, vient encore appuyer, secondairement, cette considération.

Tout ce qu'on sait de cette coquille, convient également aux arches; ainsi on peut lui appliquer les généralités de ce genre.

Nucule nacrée, *Nucula margaritacea.*

Presque triangulaire, lisse, verdâtre en dessus et nacrée en dedans; corcelet raccourci.

Arca nucleus, Linn. — *Petiver,* tab. 17. fig. 9. *Gualt.* tab. 88. fig. R. *Martini,* tab. 58. fig. 574. Encyclop. pl. 311. fig. 3.

Voyez pl. 24, fig. 2 et 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers du Nord et à St-Domingue.

Nucule alongée, *Nucula elongata.*

Transverse, verdâtre, nacrée en dedans, alongée en bec; corcelet alongé.

Se trouve dans la mer du Nord. Du cabinet Vata. (Daudin.)

Nucule tronquée, *Nucula truncata.*

Arrondie, presque triangulaire; corcelet court, élargi et tronqué.

Se trouve fossile à Grignon. (Daudin.)

MULETTE, *Unio*, *Bruguière.*

Coquille transverse, ayant trois impressions musculaires: une dent cardinale, irrégulière, calleuse, se prolongeant d'un côté sous le corcelet, et s'articulant avec celle de la valve opposée.

Les mulettes faisoient partie du genre des myes dans Linnæus; mais Bruguière et Lamarck les en ont séparées, et avec raison, comme on peut le voir, en comparant les caractères des deux genres.

Elles ont été confondues avec les anodontes, qui faisoient, comme elles, par-

tie du genre mye, mais qui en sont fort distinctes par leur charnière.

Les mulettes sont généralement appelées moules d'eau douce, à raison de leur ressemblance extérieure avec la moule, et de leur habitation dans les rivières et les étangs.

Les animaux qui les habitent ne font saillir aucun tube, ce qui les éloigne beaucoup de ceux des myes qui en font saillir un long, et des anodontes qui en font saillir un court, selon Geoffroy. Ils ont un pied musculeux qu'ils font sortir en lame transversale, et qui leur sert à se transporter d'un lieu dans un autre, et à s'enfoncer dans la boue et dans le sable, soit pendant l'hiver pour échapper au froid, soit pendant l'été, pour échapper à l'effet du dessèchement des eaux. Bosc a observé, en Amérique, qu'une espèce, décrite plus bas, restoit en vie dans des vases assez durcies pour ne pouvoir être entamées avec la bêche, et ce, pendant trois ou quatre mois de

l'été, où elles n'avoient que des pluies momentanées pour se rafraîchir.

Une espèce de ce genre, la mulette margaritifère, est célèbre à raison des perles qu'elle produit, et dont on tire un certain parti, sous ce rapport, dans le nord de l'Europe et de l'Asie.

Les perles n'étant, comme on l'a déjà dit dans l'introduction, qu'une extravasation de la matière qui sert à former l'intérieur de la coquille, toute coquille qui est nacrée en dedans, peut en donner, qu'elle soit marine ou fluviatile. Or la mulette en question est dans ce cas; mais encore plus souvent que la moule mère perle, au lieu de perles rondes et détachées du test, on n'y trouve que des tubercules nacrés, adhérens, et d'une très-petite valeur.

Linnæus qui avoit remarqué que l'animal formoit toujours de ces tubercules, pour mettre obstacle au percement de sa coquille par les vers, qui vivent à ses dépens, avoit proposé d'en faire

produire à volonté, en les mettant artificiellement dans la même position, c'est-à-dire, en perçant la coquille avec une tarière. Ce moyen, dont le gouvernement de Suède a fait long-temps un secret, a réussi jusqu'à un certain point; mais le nombre des perles marchandes qu'il fournissoit étoit si peu considérable, à proportion des tubercules nacrés, dont la vente étoit peu avantageuse, que la dépense l'emportoit sur la recette, et que le projet a été abandonné. Une autre de ces espèces est très-connue, parce qu'elle sert aux peintres pour mettre les couleurs préparées. Elle ne doit cet avantage qu'à son bas prix et à sa propreté.

La coquille des mulettes est, en général, épaisse, d'une couleur brune presque uniforme, et plus ou moins nacrée en dedans. Les impressions musculaires y sont profondes. Elles sont assez difficiles à distinguer par la description, parce que leurs différences ne

résident presque que dans la forme, et qu'elles ne varient que par gradation. Elles sont figurées *planche* 247 et suivantes de l'Encyclopédie.

Mul. margaritifère, *Unio margaritifera.*

Ovale, le devant plus large; les sommets rongés.

Lister, tab. 149. fig. 4. *Gualt.* tab. 102. fig. C. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 1. fig. 5. Encyclop. pl. 248. fig. 1.

Se trouve dans les lacs et les étangs de l'Europe.

Mul. carolinienne, *Unio caroliniana.*

Ovale, alongée: les sommets rongés.

Voyez pl. 23, fig. 2, où elle est représentée du quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les eaux dormantes en Caroline, d'où elle a été rapportée par Bosc. Elle se rapproche de la fig. 5, pl. 239, de l'Encyclopédie.

Mulette des peintres, *Unio pictorum.*

Ovale, les sommets entiers.

Lister, tab. 146. fig. 1. et 147. fig. 2, 3. *Gualtieri*, tab. 7. fig. E. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10. et Zoomorph. pl. 8. fig. 11. *Chemn.* tab. 1. fig. 6. La moule des rivières, *Geoff. page* 14.

Voyez pl. 23, fig. 3, où elle est représentée avec son animal, de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans les eaux douces de l'Europe. Elle est très commune dans la Seine.

Il y a seize mulettes gravées dans l'Encyclopédie, mais on ne peut les caractériser ici, le texte relatif à cette planche n'étant pas imprimé, et la plupart étant nouvelles.

ANODONTE, *Anodonta*, *Lam.*

Coquille bivalve, régulière, transverse, ayant trois impressions musculaires; charnière simple, sans aucune dent.

Presque tous les habitans des campagnes du nord de l'Europe, connoissent la plus grande coquille de ce genre, dont on emploie généralement les valves à écremer le lait, ce à quoi elle est très-propre par sa forme et son peu d'épaisseur. C'est la moule des étangs de Geoffroy, et autres Conchyliologistes français.

Les espèces de ce genre qui habitent

toutes les eaux douces, ont été confondues avec les moules par Linnæus, quoiqu'elles eussent des caractères suffisans pour en faire un genre particulier. Bruguière et Lamarck sont les seuls qui ayent reconnu la nécessité de les séparer des moules, d'après la considération de leur charnière, qui n'a qu'une fossette longitudinale sans apparence de dents.

Les monodontes ont la coquille nacrée intérieurement, et sont d'un brun verdâtre à l'extérieur; elles paroissent demi-transparentes lorsqu'on les regarde à travers le jour; elles sont sillonnées transversalement. L'anatomie des animaux qui les habitent, a été de nouveau entreprise par Cuvier, et elle a été donnée comme type de celle de tous les bivalves, dans l'introduction, tom. 2, page 68. On y renvoie le lecteur, ainsi qu'à la planche qui la représente.

Ces coquillages sont hermaphrodites

et vivipares, comme l'a constaté Cuvier, dans le travail précité.

Les anodontes s'enfoncent dans la boue pendant l'hiver, ou lorsque l'eau quitte le lieu où elles se trouvent. Elles peuvent rester très-long-temps sans manger et sans changer l'eau qu'elles ont renfermée avec elles. On les mange, dans quelques endroits, mais l'usage le plus général, comme il a été dit, est de se servir de la coquille pour écremer le lait, et à cet effet, on en trouve dans la plupart des marchés de campagne.

Elles sont figurées pl. 201 et suivantes de l'Encyclopédie.

Anodonte cygne, *Anodonta cygnea.*

Ovale, antérieurement comprimée, très-fragile ; la charnière latérale.

Lister, tab. 156. fig. 11. *Gualt.* tab. 7. fig. F. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10. et Zoomorph. pl. 8. fig. 12. La moule des étangs, *Geoff. page* 139.

Se trouve dans toute l'Europe, dans les lacs et les étangs boueux : elle n'est point rare aux environs de Paris.

Anodonte anatine, *Anodonta anatina*.

Ovale, comprimée, très-fragile ; le bord membraneux ; les sommets rongés.

Lister, tab. 153. fig. 8. *Gualt*. tab. 7. fig. F. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10. petite ; et Zoomorph. fig. 8. *Chemnitz*, 8. tab. 86. fig. 763.

Voyez pl. 23, fig. 1, où elle est représentée au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les eaux douces stagnantes : n'est pas rare aux environs de Paris, où elle est souvent confondue avec la mye des peintres.

Anod. fluviatile, *Anodonta fluviatilis*.

Mince, presque en coin ; le dedans rougeâtre ; les sommets grands et recourbés.

Lister, Conch. tab. 157. fig. 12.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces.

Anodonte stagnale, *Anodonta stagnalis*.

Ovale, applatie, avec des côtes transverses.

Schroet, Flusconch. tab. 1. fig. 1.

Se trouve dans les eaux douces et stagnantes du centre de l'Allemagne.

Anodonte de Zelle, *Anodonta Zellensis*.

Ovale, convexe, arrondie postérieurement, alongée antérieurement ; les sommets peu prononcés.

Schroet, Flusconch. tab. 2. fig. 1.

Deseve del. J.e Tardieu Sculp.

1. L'Anodonte anatine.
2. La Mulette de Caroline
3. La Mulette des Peintres.

Se trouve dans les eaux douces et stagnantes en Allemagne.

Anodonte mutal, *Anodonta dubia.*

Transversalement rugueuse, obtuse des deux bouts, fauve ; le dedans nacré ; les sommets peu prononcés.

Adanson, pl. 17. fig. 21.

Se trouve dans les eaux douces de l'Afrique.

MOULE, *Mytilus*, *Linnæus.*

Coquille régulière, à valves égales, transverse, exactement fermée, se fixant par un byssus : charnière sans dents, ou avec une ou deux dents.

Les moules sont doublement célèbres. Les petites espèces servent d'alimens à presque tous les peuples qui habitent dans le voisinage des mers, et c'est dans une des grandes que l'on trouve, dans l'océan Indien, cette excroissance nacrée, que le luxe recherche sous le nom de perle.

Il ne faut pas confondre les moules

dont il est ici question, avec les moules de rivière de Geoffroy et autres Naturalistes. Ces dernières sont des myes, et il en a été parlé à leur article. Adanson les appelle jambonneau, *perna*, et les confond avec les pinnes.

Les véritables moules sont des coquilles généralement minces, rarement colorées de nuances brillantes à l'extérieur, mais très-souvent nacrées à l'intérieur; leur forme varie. Les unes, et c'est le plus grand nombre, sont longitudinales, renflées ou ventrues, de manière que leur profondeur est égale, ou même surpasse leur largeur; leurs deux extrémités sont arrondies. Les autres, ce sont principalement celles qui fournissent les perles, sont très-plates et rondes. Enfin il en est qui sont irrégulières à leur surface, c'est-à-dire, plissées ou ridées d'une manière baroque. Dans la plupart des espèces, la charnière n'a pas du tout de dents, on y remarque seulement un sillon léger et fort long.

Dans quelques-unes, ce sillon est terminé par une, rarement par deux petites dents. Le ligament se prolonge jusqu'au milieu de la coquille, et saille peu en dehors. Chaque battant est attaché au corps de l'animal, par un, deux, et quelquefois trois muscles, qui laissent une impression dans leur intérieur.

Les coquilles des moules sont toujours fixées aux rochers ou autres corps étrangers, par le moyen de petits poils bruns qu'on appelle byssus, et qui sortent en dessous, dans le voisinage de la charnière. Quelques-unes cependant le sont par la coquille même.

L'animal qui habite les moules, du moins les espèces bombées, car celui de la porte-perle n'est pas connu, a pour manteau une membrane fort mince, entière et d'une seule pièce, mais partagée dans toute sa longueur, sur le devant, en deux lobes, qui sont divisés chacun sur leurs bords, en deux feuil-

lets très-courts, dont l'extérieur est uni à la coquille, fort proche de ses bords. Le feuillet intérieur porte une frange, formée de filets cylindriques fort courts et mobiles.

Les trachées sont au nombre de deux, l'une au bout antérieur de la coquille, et l'autre un peu plus bas, du côté de la charnière. La première sert à l'introduction des alimens, et la seconde à celle de l'air, et à la sortie des excrémens.

Le pied est petit, fait en demi-lune lorsqu'il est en repos, et en cône fort alongé, lorsqu'il est en mouvement. On a vu, dans le discours préliminaire, la manœuvre remarquable que l'animal emploie pour tirer et fixer aux rochers les fils dont il veut fortifier son attache, quelquefois composée de 150 fils.

On a beaucoup disputé sur la possibilité ou l'impossibilité dans laquelle se trouvoient les moules de changer de

place, soit lorsqu'elles étoient fixées, soit lorsqu'elles avoient été détachées de leur rocher par quelque cause étrangère. Réaumur, dans un mémoire spécialement consacré à cet examen, et inséré parmi les mémoires de l'Académie des sciences, est du premier avis; et Mercier du Paty, dans un mémoire inséré parmi ceux de l'Académie de la Rochelle, est du second. Il y prétend même que les moules ne filent pas le byssus, mais qu'il naît avec elles, et croît comme toutes les autres parties de leur corps.

Le Masson le Golph, dans le Journal de Physique de décembre 1779, a décidé le procès en faveur de Réaumur, par des expériences directes et positives.

Comme les moules font, en Europe, l'objet d'une consommation considérable, on a cherché à les améliorer ainsi que les huîtres, en les déposant, au sortir de la mer, dans des étangs ou fosses où

l'eau de la mer reste stagnante, ou dans lesquels on peut introduire plus ou moins d'eau douce. On appelle ces endroits bouchots, sur les côtes de la mer voisines de la Rochelle. Les moules s'y multiplient sur le pied de dix pour une dans le courant d'une année.

Les moules, comme les autres coquillages, frayent au commencement du printemps. Il y a tout lieu de penser qu'elles sont hermaphrodites, et qu'elles n'ont pas besoin des concours d'un autre animal de leur espèce pour engendrer. Leur frai ressemble à une goutte de gelée, qui, vue au microscope, fait voir une grande quantité de petites moules toutes formées.

Les moules sont extrêmement abondantes dans toutes les mers où il y a des rochers. La plupart des côtes de la France en fournissent une grande quantité; on les pêche pendant toute l'année, les grandes chaleurs et le temps du frai seuls exceptés, aux basses marées,

avec un crochet de fer qui rompt leur byssus.

La chair des moules est jaunâtre. Elle est meilleure en automne qu'en aucun autre temps de l'année. On la mange cuite dans l'eau et assaisonnée avec du beurre, du persil, des oignons et de la chapelure de pain. On en fait aussi des potages. On les confit dans du vinaigre pour les envoyer au loin. Les moules passent pour être indigestes, et elles sont peu recherchées sur les tables délicates.

On a remarqué que les moules sont quelquefois sujettes à devenir venimeuses, à donner des anxiétés, des convulsions accompagnées d'éruptions cutanées, à ceux qui en mangent. On a attribué cet effet, les uns à une maladie de l'animal même, les autres à un insecte marin qui se logeoit auprès de lui. On peut voir, dans le Journal de Physique de 1782, tom. 3, un mémoire de Durondeau à ce sujet.

La pêche des perles étoit autrefois beaucoup plus en faveur qu'aujourd'hui. Il y avoit plusieurs endroits dans l'Inde où on s'en occupoit spécialement. Savoir : dans le Golfe persique, autour de l'île de Ceylan, et sur les côtes du Japon. Pour avoir les coquilles qui les fournissent, et qui, comme toutes les autres moules, sont attachées aux rochers au fond de la mer, des plongeurs, stylés pour ce seul objet, y descendent dans une corbeille lestée d'une pierre, et lorsqu'ils ont détaché une certaine quantité de coquilles, ou qu'ils ne peuvent plus se passer d'air, ils font trémousser les cordes qui les tiennent suspendus, et on les tire en haut. On dit qu'il est de ces plongeurs qui restent une demi-heure sous l'eau, mais qu'en général ils ne peuvent y travailler plus d'un demi-quart d'heure. Ce sont généralement des jeunes gens que le despotisme force, dès leur bas âge, à se consacrer à ce dangereux métier, car la pêche des perles

n'est pas permise à tout le monde; c'est un droit que se réservent par-tout les tyrans de ces contrées, mais qu'ils afferment plus souvent qu'ils ne l'exercent directement, à raison des chances, souvent malheureuses, qu'il amène.

Lorsque les coquilles sont tirées de la mer, on les étend au soleil, où elles ne tardent pas à s'ouvrir, et à permettre la recherche des perles qu'elles peuvent contenir. Toutes ces coquilles, à beaucoup près, ne contiennent pas de perles, ou n'en contiennent que d'informes qui n'ont aucune valeur. Il est des années où on en trouve moins que dans d'autres, et où la dépense de la pêche est plus considérable que son produit. La quantité de coquilles que l'on sort ainsi de la mer, et que l'on jette sur le rivage, est quelquefois si considérable, que l'infection qu'elles répandent est meurtrière pour les ouvriers et les habitans.

Les perles, comme il a été dit

dans le discours préliminaire, étant une excroissance de la nature de la coquille produite par l'animal, soit par cause de maladie, soit pour mettre obstacle aux attaques de ses ennemis, varient beaucoup, et dans leurs formes, dans leurs grosseurs et dans leur nombre. La plupart sont plus ou moins adhérentes à l'intérieur de la coquille. Celles qui sont libres et rondes, sont seules estimées; et quand à ces deux qualités elles joignent la grosseur et la blancheur, elles valent des sommes considérables. Mais ces dernières sont si rares, qu'on est quelquefois plusieurs années sans en rencontrer. Les perles varient pour la couleur, même celles qui viennent de la moule qui fait le sujet de cet article; car, comme il a été dit plusieurs fois, beaucoup d'autres coquilles, de genres différens, en fournissent. On attribue cette différence soit à des maladies, soit à la réaction des sucs

de l'animal, au moment où il se pourrit sur le rivage.

Les jaunes et les noires sont fort estimées dans l'Inde, et, comme plus rares, se vendent plus cher que les blanches. Les très-petites perles, qui se trouvent souvent en grand nombre dans une coquille, s'appellent semences de perle, et se vendent au poids, assez généralement bon marché.

La coquille même, qui a plus d'épaisseur nacrée que la plupart des autres coquilles, et qui est presque plate, fournit au commerce une substance qu'on appelle nacre, et que les tabletiers et les joailliers transforment en meubles d'agrément, ou en bijoux de plusieurs sortes.

On a attribué, en médecine, de grandes vertus aux perles prises à l'intérieur; mais elles n'ont réellement que celles de la terre absorbante ou calcaire, si commune dans la nature, et par conséquent sans valeur.

Quelques espèces de moules ont la propriété, comme les pholades, de percer les pierres, et d'y vivre à l'abri des attaques de leurs ennemis; on les appelle dattes sur les côtes de France, où elles sont fort recherchées des gourmets.

Lamarck a divisé le genre des moules de Linnæus, en quatre genres; savoir :

Moule, *mytilus;* coquille longitudinale, à crochets terminaux, saillans et en pointe, se fixant par un byssus; une seule impression musculaire; charnière le plus souvent édentée.

Modiole, *modiolus;* coquille subtransverse, à côté postérieur extrêmement court, à crochets abaissés sur le côté court de la coquille; une seule impression musculaire; charnière simple, sans dents.

Avicule, *avicula;* et Anodonte, *anodonta.* Ces deux derniers genres ont été mentionnés ci-devant.

Linnæus a divisé son genre moule en trois sections ; savoir :

Les parasites, qui s'attachent aux corps étrangers, par une partie de leur coquille.

Les applaties.

Les ventrues.

Les moules ont été figurées pl. 215 et suivantes de l'Encyclopédie.

Moules parasites.

M. crête de coq, *Mytilus crista galli.*

Plissée, épineuse ; la lèvre hérissée des deux côtés.

Rumph. Mus. tab. 47. fig. D. *Gualt.* tab. 1 4. fig. P. D. *Dargenville*, pl. 20. fig. D. *Chemn.* 8. tab. 73. fig. 675. et 75. fig. 683 et 684.

Voyez la pl. 13, fig. 2, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule hyotide, *Mytilus hyotis.*

Plissée, imbriquée ; les écailles comprimées, relevées ; la lèvre unie des deux côtés.

Gualt. Test. tab. 103. fig. A. *Chemnitz*, Conch 8. tab. 75. fig. 685.

Se trouve dans la haute mer, sur les zoophites.

Moule feuille, *Mytilus frons.*

Plissée, unie ; une des lèvres hérissée.

Lister, tab. 197. fig. 32. et 198. fig. 32. a. *Gualt.* tab. 104. fig C. *Dargenv.* pl. 19. fig. D. *Chemn.* 8. tab. 75. fig. 686.

Se trouve dans l'océan Américain.

Moules applaties.

Moule perle, *Mytilus margaritiferus.*

Applatie, presque orbiculaire ; la base transverse, imbriquée de lames dentées.

Rumph. Mus. tab. 47. fig. F. *Lister*, tab. 221. fig. 56. *Gualtieri*, tab. 84. fig. E. F. G. *Dargenville*, pl. 20. fig. A. *Chemnitz*, 8. tab. 8. fig. 717. 721. a. b.

Voyez pl. 13, fig. 4 et 5, la représentation de cette espèce au dixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique, et produit la très-grande majorité des perles que l'on voit dans le commerce.

Moule ongle, *Mytilus unguis.*

Presque ronde, longitudinalement striée, demi transparente, presque oreillée.

Se trouve dans la Méditerranée.

Moules ventrues.

M. perce-pierre, *Mytilus lithophagus.*

Cylindrique, arrondie à ses deux extrémités

Lister, tab. 427. fig. 268. et 437. fig. alt. *Gualt.* tab. 90. fig. D. *Dargenv.* pl. 26. fig. K. et Zoomorph. pl. 7. fig. S. *Chemn.* 8. tab 82. fig. 729, 730.

Se trouve dans la Méditerranée, dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique, perçant les pierres comme les pholades: elle est très-bonne à manger.

Moule rugueuse, *Mytilus rugosus.*

Ovato-rhomboïdale, rugueuse, obtuse, d'un blanc sale.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 9. fig. 14. a. b.

Se trouve à l'embouchure des fleuves du Nord de l'Europe.

Moule bioculaire, *Mytilus biocularis.*

Bleue, striée; le ventre en voûte, le dissépiment blanc.

Chemnitz, Conch. 8. tab. 82. fig. 736. a. b. et 737.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule brûlée, *Mytilus exustus.*

Striée, le ventre anguleux, le bord crénelé.

Lister, tab. 365. fig. 205. *Chemn.* Conch. 8. tab. 84. fig. 754.

Se trouve dans l'océan Américain et dans la mer Rouge.

Moule barbue, *Mytilus barbatus.*

Unie, ferrugineuse, extérieurement barbue à son extrémité.

Gualt. tab. 91. fig. H. 2. *Chemn.* Conch. 8. tab. 84. fig. 749.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer du Nord.

Moule commune, *Mytilus edulis.*

Unie, violette; les valves antérieurement un peu carinées, et postérieurement obtuses; le sommet aigu.

Lister, tab. 362. fig. 200. *Gualt.* tab. 7. fig. A. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 5. fig. D. E. F. *Chemnitz*, 8. tab. 84. fig. 750, 751. 755.

Se trouve dans les mers de l'Europe et de l'Asie, et se mange par-tout.

Moule ongulée, *Mytilus ungulatus.*

Unie, presque courbe; le bord postérieur replié; la charnière terminée par deux dents.

Lister, tab. 360. fig. 199. et 364. fig. 203. *Gualt.* Test. tab. 91. fig. E. *Chemn.* 8. tab. 84. fig. 747.

Se trouve dans la Méditerranée, et au Cap de Bonne-Espérance.

Moule bidentée, *Mytilus bidens*.

Striée, un peu courbée ; le bord postérieur sans courbure, la charnière terminée par deux dents.

Lister, tab. 356. fig. 193. et tab. 358. fig. 196. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 83. fig. 742, 743.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et le détroit de Magellan.

Moule lulat, *Mytilus modiolus*.

Unie, le bord antérieur cariné, le sommet bossu ; la charnière un peu latérale.

Lister, tab. 356. fig. 195. et 359. fig. 198. *Gualt.* tab. 91. fig. H. 1. *Adanson*, pl. 15. fig. 1. *Dargenville*, pl. 22. fig. C. *Chemn*. 8. tab. 85. fig. 757 et 760.

Voyez pl. 13, fig. 1, la représentation de cette espèce, avec son animal un peu réduit.

Se trouve dans toutes les mers.

Moule verte, *Mytilus viridis*.

Ovale, unie, membraneuse, demi-transparente ; la charnière terminale.

Se trouve dans l'Océan méridional.

Moule rouge, *Mytilus ruber*.

Rugueuse ; les valves obliques, dilatées antérieurement ; le bord de la charnière allant jusqu'au bout.

Se trouve dans l'Océan méridional.

Moule blanche, *Mytilus albus*.

Striée transversalement ; le sommet bossu ; la charnière latérale.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Moule noire, *Mytilus ater.*

Sillonnée, et postérieurement écailleuse.
Se trouve sur les côtes du Chili.

Moule discordante, *Mytilus discors.*

Ovale, couleur de corne, demi-transparente ; striée antérieurement dans la longueur, et postérieurement dans la largeur.

Chemn. Conch. 8. tab. 86. fig. 764 et 768.

Se trouve dans la mer du Sud et dans celle du Nord.

Moule pholade, *Mytilus pholadis.*

Oblongue, antérieurement obtuse, et transversalement rugueuse.

Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 735.

Se trouve dans la mer du Nord, perçant les pierres et les madrépores.

Moule striée, *Mytilus striatulus.*

Finement striée ; la charnière terminée par une dent.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 9. fig. 16.

Se trouve dans l'Océan septentrional, et dans la mer des Indes.

Moule vulgaire, *Mytilus vulgaris.*

Un des côtés applati, non courbé ; les sommets recourbés et convergens ; la charnière à une seule dent.

Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 732.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Moule plissée, *Mytilus plicatus*

Rhomboïdale; à côtés inégaux, finement striés, et rugueux transversalement; les sommets courbés en arrière.

Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 733.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule neige, *Mytilus niveus.*

Ovale, demi-transparente, finement et longitudinalement striée; le bord aigu; la charnière à deux dents.

Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 734.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule africaine, *Mytilus afer.*

A trois côtés, l'antérieur élargi, le postérieur applati et baillant; les sommets aigus, courbés en avant; le bord très-aigu.

Chemn. Conch. 8. tab. 83. fig. 739 et 741.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Moule verte, *Mytilus smaragdinus.*

A trois côtés, applatie; la charnière avec deux dents dans une des valves et avec une seule dans l'autre

Chemn. Conch. 8. tab. 83, fig. 745. et 84. fig. 746.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule versicolor, *Mytilus versicolor.*

A trois côtés, applatie; la charnière à une seule dent; le bord très-aigu.

Dargenv. pl. 22. fig. Q. *Chemnitz*, 9. tab. 83. fig. 748.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

M. percecorail, *Mytilus coralliophagus*.
Carinée dans son milieu, le bord crénelé, le renflement obtus.
Chemnitz, Conch 8. tab. 84. fig. 752.
Se trouve dans les océans Indien et Américain, où elle perce les madrépores et autres lithophites.

Moule linée, *Mytilus lineatus*.
A trois côtés, élargie en dehors, des lignes anguleuses, se réunissant et se croisant; la charnière à deux dents.
Chemn. Conch. 8. tab. 84. fig. 753.
On ignore son pays natal.

Moule fève, *Mytilus faba*.
Ovale, rousse, striée; le bord crénelé.
Chemn. Conch. 8. tab. 85. fig. 761.
Se trouve dans la mer du Nord.

Moule brune, *Mytilus fuscus*.
Oblongue, aiguë, finement striée en travers; l'un des côtés échancré, l'autre arrondi; les sommets saillans et recourbés.
Lister, Conch. tab. 359. fig. 197.
On ignore son pays natal.

Moule mammaire, *Mytil. mammarius*.
Large, courte, arrondie à une des extrémités; les sommets avec un bouton.
Lister, Conch. tab. 361. fig. 199. b.
On ignore sa patrie.

Moule persique, *Mytilus persicus.*

Large, rugueuse, jaune; le dedans blanc.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 17.
Se trouve dans le golfe Persique.

Moule peinte, *Mytilus pictus.*

Large, très-unie, fasciée de flammes roses ou blanches; les sommets obtus.
Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 34.
Se trouve sur les côtes du Portugal.

Moule ondée, *Mytilus undatus.*

Large, arrondie de chaque côté, couleur de vin; des stries ondulées, verdâtres et bleuâtres; le bord dentelé.
Bonani, Mus. Kircher. 2. fig. 35.
Se trouve sur les côtes du Portugal.

Moule fasciée, *Mytilus fasciatus.*

Demi-transparente, bleuâtre, brillante; des fascies rouge de vin, et rouge de chair.
Bonani, Mus. Kircher 2. fig. 106.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Moule purpurine, *Mytilus purpureus.*

Arrondie postérieurement, d'un incarnat foible; le dedans pourpre; le bord denticulé.
Bonani, Mus. Kircher 2. fig. 116.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Moule saxatile, *Mytilus saxatilis.*

Auriforme, extérieurement rugueuse et granulée; le bord barbu.

Rumphius, Mus. tab. 46. fig. D.
Se trouve dans la mer des Indes.

Moule argentée, *Mytilus argenteus*.

Striée transversalement, arrondie des deux côtés, brune, le dedans argenté ; les sommets arrondis.
Gualtieri, Test. tab. 7. fig. D.
On ignore son pays natal.

Moule brillante, *Mytilus fulgidus*.

Alongée, brillante, aurore ; les côtés tachetés de violet ; les sommets arrondis et élargis.
Dargenville, pl. 22. fig. D.
Se trouve au détroit de Magellan.

Moule azurée, *Mytilus azureus*.

Bossue, azurée ; le dedans strié de jaune ; les sommets obtus.
Dargenv. pl. 22. fig. H.
On ignore son pays natal.

M. gueule de souris, *Mytilus murinus*.

Cendrée, violette, tachetée ; le bord large, arrondi et rose ; les sommets aigus, droits.
Dargenv. pl. 22. fig. K.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Moule testacée, *Mytilus testaceus*.

Alongée, aigue, d'un brillant testacé varié d'argent, de bleu, de jaune, de rouge et de brun.

1. La Moule lulat.
2. La Moule crete de Cocq
3. . . L'Avicule Hironde.
4. 5. La Moule à perles.

Knorr, Vergn. Test. tab. 15. fig. 4.
On ignore son pays natal.

Moule virgulée, *Mytilus virgatus.*

Postérieurement élargie, d'un verd jaune avec des virgules roses ; les sommets obtus, courbes.
Knorr, Verg. 4. tab. 4. fig. 2.
On ignore sa patrie.

Moule en cœur, *Mytilus cordatus.*

Oblongue, mince, blanche, finement striée, postérieurement baillante ; l'ouverture en cœur.
Martini, Besch. Berl. Naturf. Ges. 2. tab. 12. fig. 1.
Se trouve dans les mers du Sud et de l'Inde.

Moule aber, *Mytilus puniceus.*

Bossue, pointue, à quinze sillons ; le bord denté.
Adanson, pl. 15. fig. 2.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Moule dotel, *Mytilus niger.*

Applatie, mince, finement sillonnée, noire, chatoyant en blanc.
Adanson, pl. 15. fig. 3.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Moule fouet, *Mytilus lævigatus.*

Applatie, unie, d'un fauve rose ; le bord très-entier.

Adanson, pl. 15. fig. 4.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Moule canaliculée, *Myt. canaliculatus.*
Unie, brune; en dedans de diverses couleurs; la fossette de la charnière canaliculée.
Mart. Univ. Conch. 2. tab. 78.
Se trouve dans la mer du Sud.

PINNE, *Pinna*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière, à valves égales; cunéiforme, pointue à sa base; baillante en son bord supérieur, et se fixant par un byssus; charnière sans dents; ligament latéral fort long.

Les pinnes sont célèbres à raison du byssus qu'elles fournissent, et que les peuples des bords de la Méditerranée ont filés de toute ancienneté, et filent encore aujourd'hui, pour se faire des vêtemens. Ce sont des coquilles très-minces, très-fragiles, demi-transparentes, d'une contexture fort différente

des autres coquillages. Leur forme approche d'un triangle fort alongé, dont les angles les plus voisins sont arrondis. Leur surface est ordinairement chargée de côtes longitudinales souvent écailleuses, moins saillantes sur les bords opposés à la charnière. Leurs valves sont peu bombées, et s'applatissent cependant encore vers le bord supérieur, qui est constamment baillant. La charnière embrasse presque la moitié d'un des longs côtés de la coquille; elle n'a point de dents, et le ligament noir qui la ferme, n'est appuyé que sur un rebord interne, à peine sensible. C'est de la partie positivement opposée à la charnière, que sort le byssus, avec lequel l'animal se fixe aux rochers et autres corps durs qui se trouvent au fond de la mer.

Il vient d'être dit que cette coquille étoit d'une contexture fort différente des autres. En effet, toutes les coquilles bivalves semblent être composées de

lames superposées et imbriquées les unes sur les autres ; et en conséquence leur épaisseur est variable, et leur cassure n'est jamais nette ; mais ici, il paroît que la coquille s'augmente par la juxtaposition d'une rangée de molécules calcaires sur les bords, ou par une espèce de cristallisation ; et le résultat, est une épaisseur constamment égale, et une cassure à angles droits. Cette cassure, vue à la loupe, montre des stries très-fines, perpendiculaires au plan de la coquille, qui n'existent dans aucun autre testacé, et qui fournissent un caractère propre à reconnoître cette coquille dans l'état fossile, en quelques petits fragmens qu'elle soit réduite, comme on peut s'en assurer dans les carrières de craie de Meudon, près Paris, où il s'en trouve beaucoup. La formation de cette coquille mériteroit donc d'être étudiée avec plus de soin qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

La pinne est un des plus grands co-

quillages. On en voit, dit-on, d'un mètre de long. L'animal qui l'habite, est imparfaitement connu. Linnæus dit que c'est une limace, et Lamarck un acéphale. Quoi qu'il en soit, il n'ouvre que très-peu sa coquille, et ne montre jamais au-dehors que le pied étroit et linguiforme, avec lequel il file sa soie. Quatre muscles, placés aux deux extrémités opposées des valves, l'y tiennent attaché.

La pinne de la Méditerranée a pour ennemi la sèche octopode, qui, dès qu'elle la voit ouverte, s'approche pour la dévorer, mais la pinne donne le couvert à un petit crabe nu, du genre des pagures de Fabricius, qui, dès qu'il voit la sèche, en avertit son hôtesse, et se renferme avec elle. Ce crabe est aussi le pourvoyeur de la pinne, et l'avertit, par un cri, lorsqu'il revient chargé de butin, pour qu'elle lui ouvre ses valves.

Ces faits ont été observés par Hasselquist; mais quelque confiance que l'on

doive avoir en ce savant, on ne peut s'empêcher de les regarder comme apocryphes. Il est probable qu'il les a rapportés sur oui-dire, et que pour leur donner plus d'authenticité, il a avancé qu'ils étoient le résultat de ses recherches. Au reste, Aristote et Elien en ont parlé à-peu-près de même.

Cette pinne marine de la Méditerranée, la seule dont on file le byssus ou la soie, se trouve ordinairement à 8 ou 10 mètres de profondeur, attachée aux rochers ou aux pierres qui tapissent le fond de la mer. Pour les pêcher, on se sert d'une espèce de râteau de fer, à plusieurs dents, que l'on appelle *crampe*. Ce râteau, dont les dents sont longues de deux décimètres et écartées de la moitié, est attaché à un manche proportionné à la profondeur de l'eau. En arrachant les pinnes, par le moyen de cet instrument, on perd beaucoup de fils, qui se cassent trop courts, mais il en reste toujours une partie qui con-

serve toute sa longueur, et qu'on peut immédiatement employer.

C'est presque uniquement en Sicile et en Calabre, que l'on fabrique aujourd'hui le byssus. On en fait des étoffes, des gants, des bas d'une finesse et d'une beauté admirable, qui, à raison de la fermeté de leur tissu, garantissent du chaud et du froid, mieux qu'aucune autre espèce d'habillement. On leur laisse ordinairement la couleur naturelle, qui est d'un brun fort brillant. Les fils du byssus étant extrêmement fins, il faut une très-grande quantité de coquilles pour faire une paire de bas, à plus forte raison pour faire un habit; aussi cette fabrique peut-elle être regardée plutôt comme un article de curiosité, que comme un objet d'utilité, et chaque jour elle diminue.

On mange les pinnes comme les moules.

Les pinnes sont figurées pl. 199 et suivantes de l'Encyclopédie.

Pinne apan, *Pinna rudis.*

Sillonnée ; des écailles en voûte, disposées par rangées longitudinales.

Lister, tab. 373. fig. 214. *Gualt.* tab. 79. fig. C. et 81. fig. A. *Adanson*, pl. 15. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 88. fig. 773 et 774.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Amérique et d'Afrique.

Pinne pectinée, *Pinna pectinata.*

Une moitié striée en longueur, l'autre transversalement rugueuse.

Gualt. Test. tab. 79. fig. A. *Chemnitz*, 8. tab. 87. fig. 770, 771.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne commune, *Pinna nobilis.*

Striée ; des écailles canaliculées tubulées, presque imbriquées.

Gualt. tab. 78. fig. B. *Lister*, tab. 372. fig. 213. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 5. fig. N. *Chemn.* Conch. 8. tab. 87. fig. 775, 776, 777.

Voyez la pl. 24, fig. 1, où elle est représentée au sixième de sa grandeur.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Pinne muriquée, *Pinna muricata.*

Striée ; des écailles concaves, égales, aiguës.

Lister, tab. 370. fig. 210. *Gualtieri*, tab. 79. fig. D. *Dargenv.* pl. 22. fig. F. *Chemn.* 8. tab. 91. fig. 781.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne arrondie, *Pinna rotundata.*

Les écailles peu saillantes, le bord arrondi.

Gualt. Test. tab. 80. fig. A. B. *Chemn.* 8. tab. 93. fig. 79.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pinne écailleuse, *Pinna squamosa.*

Des écailles fines ondulées, des rides larges sinueuses; la partie inférieure nue.

Lister, tab. 374. fig. 215. *Gualt.* tab. 78. fig. A. *Dargenv.* pl. 22. fig. B. *Chemn.* 8. tab. 92. fig. 784.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pinne couleur de chair, *Pinna carnea.*

Mince, couleur de chair, nue, sillonnée en long; le bord externe aigu, presque rond.

Knorr, Verg. 2. tab. 23. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Pinne chausse, *Pinna saccata.*

Unie, avec des côtes longitudinales vers le bord antérieur.

Rumph. tab. 46. fig. N. *Lister*, tab. 370. fig. 211. et 371. fig. 212. *Gualt.* Test. tab. 79. fig. F. *Chemnitz*, 8. tab. 90. fig. 779.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Pinne digitiforme, *Pinna digitiformis.*

Unie, tubulée, en forme de doigts recourbés; le bord du sommet membraneux.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne lobée, *Pinna lobata.*

Nue, lobée.

Se trouve dans la mer des Indes

Pinne vitrée, *Pinna vitrea.*

Transparente; longitudinalement et presque onduleusement plissée, avec des stries rares, chargées d'écailles striées, transverses.

Gualt. Test. tab. 78. fig. C. et 79. fig. E. *Chemn.* 8. tab. 87. fig. 772.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne recourbée, *Pinna incurva.*

Aiguë, alongée, nue, carinée, avec des rayons transverses ondulés.

Bonani, Mus. Kircher, 2. fig. 25. *Chemn.* Conch. 8. tab. 90. fig. 778.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne bicolor, *Pinna bicolor.*

Mince, recourbée en dedans; le bord latéral jaunâtre, avec des rayons d'un brun noir; quelques stries longitudinales.

Chemn. Conch. 8. tab. 90. fig. 780.

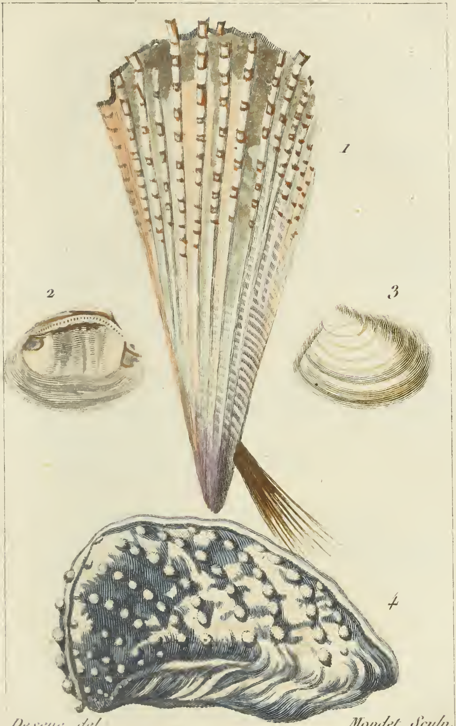
Se trouve dans la mer Rouge.

Pinne brûlée, *Pinna exusta.*

Applatie, noirâtre, radiée et maculée de brun clair; beaucoup de stries unies, quelques-unes épineuses; des écailles canaliculées.

Séba, Mus. 3. tab. 91. fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 91. fig. 782.

Se trouve dans la mer des Indes.



1 . . . La Pinne commune.
2 . 3 . La Nucule nacrée.
4 . . . La Trigonie noduleuse.

Pinne étendard, *Pinna vexillum.*

Tronquée, dilatée, nue, cornée, tachée de noir et de brun, antérieurement striée en long, postérieurement rugueuse en travers.

Born. Mus. cæs. vind. tab. 7. fig. 8. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 91. fig. 783.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne papyracée, *Pinna papyracea.*

Mince, cornée, fragile, avec des côtes longitudinales; les bords arrondis à l'extrémité.

Chemnitz, Conch. 8. tab. 93. fig. 786.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne sanguine, *Pinna sanguinea.*

Applatie, un peu courbe, couleur de sang; les stries perpendiculaires peu nombreuses et unies.

Gualt. Test. tab. 79. fig. B.

On ignore sa patrie.

Pinne bullée, *Pinna bullata.*

Mince, striée perpendiculairement; des rides transverses et épineuses au bord inférieur.

Gualt. Test. tab. 79. fig. C.

On ignore sa patrie.

DES UNIVALVES.

Les coquilles univalves sont celles qui ne sont composées que d'une seule pièce. Elles ne peuvent être confondues avec celles d'aucunes des autres classes. Leur forme varie dans des limites plus étendues que celles des bivalves. Les caractères de leurs genres se tirent principalement de leur ouverture, c'est-à-dire, de la forme de ses bords et des parties qui les accompagnent. Les caractères sont incertains, difficiles à exprimer, attendu qu'ils ne résident souvent, pour des genres voisins, que dans une nuance, et qu'il est une quantité d'espèces qu'on peut appeler vagues, parce qu'elles en réunissent plusieurs quelquefois opposés.

Les coquilles univalves sont, le plus communément, tournées en spirale, et quelques-unes sont chambrées dans leur intérieur; d'autres, telles que les pa-

telles, semblent n'être qu'une moitié de bivalve. Ces dernières forment très-bien le passage entre les deux classes.

Les animaux qui habitent les univalves, sont tous des mollusques céphalés, c'est-à-dire, qui ont une tête analogue à celle de l'hélice des vignes, vulgairement appelé escargot. Leur organisation est beaucoup plus rapprochée de celles des animaux vertébrés, que celle des bivalves. La plupart ont des yeux, beaucoup ont des dents, ou une trompe qui en tient lieu. Leurs sexes sont souvent séparés, et lors même qu'ils sont réunis, il faut le concours de deux individus pour la fécondation. Presque tous sont ovipares.

Les coquilles univalves ne présentent pas des espèces aussi gigantesques que les bivalves; mais il en est cependant qui parviennent à un très-gros volume. Les hommes en tirent peu d'usage, depuis que la couleur pourpre ne se fait plus par le moyen de quel-

ques-uns d'eux. On n'en mange qu'un petit nombre d'espèces.

L'ordre à suivre dans l'arrangement des genres, n'est pas encore fixé d'une manière positive. Linnæus a commencé par les cônes, Bruguière et Lamarck par les patelles. Ici on commencera aussi par les patelles, mais ensuite on prendra l'ordre inverse de Lamarck, comme plus en rapport avec la série naturelle des caractères.

PATELLE, *Patella*, *Linnæus*.

Coquille univalve, conique, sans spire.

Les patelles, appelées lepas par la plupart des auteurs français, forment un genre très-nombreux et très-bien caractérisé par la figure plus ou moins conique et sans spire des coquilles qui le composent, et par la faculté que possèdent les animaux qui les habitent, de se fixer sur les rochers. Ce genre se rapproche un peu des oreilles de mer, par quelques espèces qui ont le sommet légèrement recourbé. En général, il est fort naturel, mais il n'en varie pas moins extrêmement, soit par les rapports de la hauteur à la largeur, par la forme de leur évasement, la place du sommet, la nature de la surface, même la disposition de l'intérieur.

Linnæus et la plupart des auteurs ont divisé les patelles en cinq sections.

Les labiées, c'est-à-dire, celles qui

ont dans l'intérieur une appendice testacée, qui semble la diviser en deux pièces, telles que la patelle voûtée.

Les dentées, qui ont le bord anguleux, telles que la patelle vulgaire.

Les mucronées, qui ont le sommet ou la pointe aiguë et recourbée, telles que la patelle bonnet de dragon.

Les entières, qui ont le bord sans angles et le sommet obtus, telles que la patelle bouclier.

Enfin les perforées, dont le sommet est percé, telles que la patelle trou de serrure.

La planche 24 présente la gravure des espèces qu'on vient de citer.

Lamarck a divisé ce genre en cinq autres dans sa nouvelle classification des coquilles. Ces nouveaux genres sont les patelles proprement dites, dont les coquilles sont en bouclier ou en bonnet,

sans spire complète, entières à leur sommet, simples en dedans.

Les crépidules, à coquilles ovales, à spire incomplète, inclinée sur le bord, la cavité séparée en deux par un diaphragme simple.

Les calyptrées, à coquilles coniques, à sommet vertical, entier et en pointe; la cavité munie d'un diaphragme en spirale.

Les fissurelles, à coquilles percées d'un trou à la pointe.

Les émarginules, à coquilles coniques, à sommet incliné, concave en dessous, et à bord postérieur fendu ou échancré.

Geoffroy a aussi fait un genre particulier de la patelle des lacs, sous le nom d'ancile, et tire son caractère de la forme de l'animal, quoiqu'il ne diffère presque pas de celui des patelles de mer.

La coquille des patelles est plus ou

moins épaisse, mais en général cette épaisseur est peu considérable ; il en est même qui sont si minces, qu'on ne peut les toucher sans les briser. Leurs couleurs varient à l'infini. Les unes sont nacrées dans l'intérieur, d'autres ne le sont pas, mais en général leur intérieur est aussi poli que leur extérieur est rugueux.

L'animal des patelles est un gastéropode, qui s'attache aux rochers par plusieurs muscles qui ont été fort bien décrits et figurés par Cuvier, dans le Journal d'Histoire Naturelle, tome 2, pag. 81, pl. 30.

Le pied est ovale, formé de deux muscles très-épais qui, par la différence de leur organisation, permettent une contraction très-forte ou un mouvement très-lent, à la volonté de l'animal. Le pied est attaché à la coquille par une rangée circulaire de fibres verticales, qui laissent en avant un espace libre pour le passage de la tête.

La tête est faite en forme de poire; elle a une bouche garnie de lèvres, de mâchoires et de dents; plus deux cornes coniques et qui portent les yeux à leur base extérieure.

Le manteau double toute la coquille, sans lui être adhérent autre part qu'autour du pied. Quelques espèces présentent de légères différences. La patelle dasan, par exemple, a le bord du manteau frangé de filets rameux.

En général, l'organisation de cet animal se rapproche davantage de celle des bivalves que des univalves, ce qui est très-digne de remarque.

On trouve les patelles dans toutes les mers et sur toutes les côtes où il y a des roches nues. L'Europe n'en possède qu'un petit nombre d'espèces; mais l'espèce vulgaire y est extrêmement abondante. Les côtes occidentales d'Espagne sur-tout en sont couvertes, au point que, dans certaines places, on ne

voit pas le rocher sur lequel elles reposent.

On mange les patelles, mais nulle part on ne les regarde comme un mets friand; aussi sont-elles abandonnées à la plus pauvre classe du peuple.

Patelles labiées.

Patelle cabochon, *Patella equestris.*

Orbiculaire, presque transparente, irrégulière en dehors; la lèvre en languette perpendiculaire.

Lister, tab. 546. fig. K. *Gualt.* tab. 9. fig. 7. *Dargenville*, pl. 2. fig. K. et S. *Martini*, tab. 13. fig. 117. 120. 125, 126.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Amérique.

Patelle néritoïde, *Patella neritoidea.*

Ovale, blanche; le sommet presque en spire, la lèvre latérale.

Lister, tab. 545. fig. 36.

Se trouve sur les autres testacés.

Patelle bonnet chinois, *Patel. sinensis.*

Presque conique, glabre, blanche, rayée de brun; la lèvre en languette latérale.

Lister, tab. 546. fig. 39. *Gualt.* tab. 9.

fig. X. *Dargenv*. pl. 2. fig. F. *Mart*. 1. tab. 13. fig. 121. 124.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Patelle porcelaine, *Patella porcelana*.

Ovale, blanche, tachetée de rouge et ondulée de bleu ; le sommet recourbé ; la lèvre postérieurement applatie.

Lister, tab. 545. fig. 34. *Adanson*, pl. 2. fig. 8. *Chemnitz*, tab. 124. fig. 182.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Patelle voûtée, *Patella fornicata*.

Ovale, avec des rayons sur le dos, et des taches latérales d'un jaune fauve ; le sommet recourbé obliquement ; la lèvre concave et postérieure.

List. tab. 545. fig. 33. 35. *Dargenv*. pl. 2. fig. N. *Martini*, 1. tab. 13. fig. 129, 130.

Voyez pl. 25, fig. 3, où elle est représentée de moitié de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Antilles.

Patelle épineuse, *Patella aculeata*.

Ovale, fauve avec des stries décurrentes, chargées de rugosités et d'épines ; le sommet recourbé ; la lèvre blanche, divisant la cavité en deux parties égales.

Favanne, pl. 3. fig. C. *Chemn*. 10. tab. 168. fig. 1624, 1625.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Patelle capuchon, *Patella trochiformis.*

Conique, blanc sale, plissée longitudinalement ; la lèvre latérale.

Dargenville, pl. 2. fig. L. *Favanne*, pl. 4. fig. A. A. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1626, 1627.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle lentille, *Patella auricula.*

Presque ronde, d'un blanc fauve, cannelée en long et striée en large ; le sommet recourbé.

Favanne, pl. 4. fig. C. C. *Chemnitz*, 10. tab. 168. fig. 1628, 1629.

Se trouve dans l'océan Indien et Américain.

Patelle inégale, *Patella inæqualis.*

Ovale, demi-transparente, légèrement rugueuse, le bord inégal ; la lèvre inégale, sinueuse, transparente.

Schroeter, tab. 1. fig. 1, 2.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Patelle jenac, *Patella goreensis.*

Ovale, applatie, mince, blanche, brillante ; l'extérieur lamelleux.

Adanson, pl. 2. fig. 10. *Martini*, 1. tab. 13. fig. 131, 132.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Patelle contournée, *Patella contorta.*

Blanche, granuleuse, avec des stries éle-

vées, obliques et longitudinales ; la lèvre petite, oblique.

Martini, Neuest. Mannigf. tab. 1. fig. 3, 4, 5, 6.

Est très-rare, et on ne sait d'où elle est originaire.

Patelle déprimée, *Patella depressa.*

Blanche, finement striée ; le sommet recourbé, dilaté et déprimé en arrière.

Meuch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 11. 11.

On ignore son lieu natal.

Patelle plissée, *Patella plicata.*

Conique, jaune d'ocre, avec des rayons ferrugineux ; les plis transversalement striés dans leur longueur.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 12, 12.

On ignore son lieu natal.

Patelle striée, *Patella striata.*

Conique, blanche, avec des sillons onduleusement striés ; le sommet presque latéral.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 13.

On ignore son lieu natal.

Patelle sole, *Patella solea.*

Légèrement contournée, transparente, tachetée de jaune, foiblement plissée ; la lèvre à bords sinueux.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 15, 15.

Patelle échinée, *Patella echinata.*

Conique, épineuse, très-unie intérieurement.

Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 1. fig. 7 et 8.

Se trouve très-fréquemment fossile à Grignon près Versailles, et à l'abbaye du Val.

Patelle garnot, *Patella crepidula.*

Ovale, applatie, unie, presque transparente; la lèvre plane, postérieure.

Gualtieri, tab. 69 fig. H. *Adanson*, tab. 2. fig. 9.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes du Sénégal.

Patelles dentées.

Patelle deux yeux, *Patella laciniosa.*

Rayons élevés, inégaux; l'intervalle des rayons striés transversalement; le sommet à deux tubercules blancs.

Rumph. tab. 40. fig. C. *Dargenv.* pl. 2. fig. O. *Martini*, 1. tab. 10. fig. 81.

Se trouve dans la mer des Indes.

P. soleil de Cythère, *Patella sacharina.*

Anguleuse, avec sept cannelures; blanche mêlée de taches noires.

Lister, tab. 532. fig. 10. *Dargenv.* pl. 2. fig. M. *Mart.* 1. tab. 9. fig. 70. 75, 76, 77.

Patelle barbare, *Patella barbara.*

Blanche, avec dix-neuf côtes relevées en voûte, et épineuses.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 1.

Patelle œil de bouc, *Patella granularis.*

Brune, à stries armées d'épines blanches imbriquées.

Dargenv. pl. 2. fig. H. *Lister*, tab. 537. fig. 15. *Gualt.* tab. 8. fig. D. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 61.

Se trouve sur les côtes d'Espagne et d'Afrique.

Patelle œil de rubis, *Patella granatina.*

Blanche, avec les bords tachetés de brun en zigzags ; le sommet brun, entouré de cercles de diverses couleurs ; les stries nombreuses, épineuses.

Lister, tab. 533. fig. 12. et 534. fig. 13. *Gualtieri*, tab 9. fig. F. *Dargenville*, pl. 2. fig. G. *Martini*, 1. tab. 91. fig. 71 — 74.

Se trouve dans les mers de l'Europe méridionale, et dans celles d'Amérique.

Patelle vulgaire, *Patella vulgata.*

Peu anguleuse, les stries au nombre de quatorze, peu marquées ; le bord dilaté ; la couleur grise, avec des taches ou des fascies brunes.

Lister, anim. angl. tab. 5. fig. 40. *Gualt.* tab. 8. fig. Q. *Dargenv.* Zoom. pl. 1. fig. 1. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 38.

Voyez pl. 25, fig. 5, 6, où elle est représentée avec son animal.

Se trouve dans toutes les mers de l'Europe et dans l'Inde.

Patelle bleue, *Patella cœrulea.*

Rongée, peu anguleuse ; stries très-nombreuses, inégales, noirâtres ; le dessous bleu.

Born. Mus. cæs. vind. tab. 18. fig. 2.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle tuberculée, *Patella tuberculata.*

Jaunâtre, peu dentée, conique, tuberculeuse ; la partie postérieure applatie.

On ignore son lieu natal.

Patelle moule, *Patella mytilina.*

Carinée, arrondie en devant, striée onduleusement ; brune ; le dedans nacré ; le bord postérieur crénelé.

Martini, Neuest. Mannif. 1. tab. 2. fig. 13, 14.

On ignore sa patrie.

Patelle comprimée, *Patella depressa.*

Dentée, ovale, conique, applatie ; des côtes blanches, entremêlées de côtes brunes ; le dedans brun, avec les sillons blancs.

Helbing. Abh. der Boh. Privatgos. 4. tab. 1. fig. 1. 10.

On ignore sa patrie.

Patelle étoilée, *Patella stellata.*

Anguleuse, ovale, applatie ; dix rayons

élevés avec des côtes intermédiaires courtes.

Helbing. Abh. boch. privatg. 4. tab. 1. fig. 11.

On ignore sa patrie.

Patelle œil de bouc, *Patella cypria*.

Ovale, un peu transparente, avec des côtes tuberculeuses et foliacées.

Gualt. tab. 9. fig. H. *Dargenville*, pl. 2. fig. B. *Martini*, 1. tab. 10. fig. 86.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle costée, *Patella costata*.

Ovale, un peu bossue, avec des côtes blanches, inégales et tuberculeuses.

On ignore sa patrie.

Patelle à 3 côtes, *Patella tricostata*.

Ovale, à trois côtes blanches striées sur les côtés; le bord interne applati, un peu déchiré.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 168. fig. 1622, 1623.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle variée, *Patella leucopleura*.

Ovale, obscure; les côtes inégales, unies, rapprochées, blanches.

Lister, tab. 539. fig. 22. *Martini*, 1. tab. 7. fig. 56, 57.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle striatule, *Patella striatula*.

Un peu rugueuse, blanche avec des stries

brunes, flexueuses, ramifiées à l'extérieur; l'intérieur ayant deux taches brunes.
Schroet. N. litt. 3. tab. 1. fig. 3.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle à 8 rayons, *Patella octoradiata.*
Convexe, avec huit grosses côtes tuberculées.
Lister, tab. 532. fig. 11. *Martini*, tab. 10. fig. 82, 83.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Patelle rouge, *Patella rubra.*
D'un cendré rouge, entourée d'une large fascie blanche; les grandes stries, rondes; les petites, imbriquées; l'intérieur blanc.
On ignore son lieu natal.

Patelle hépatique, *Patella hepatica.*
Ovale, bossue, rouge brun; les stries les plus élevées épineuses.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 15.
On ignore son lieu natal.

Patelle bège, *Patelle badia.*
Peu convexe, brune; l'intérieur jaune paille; douze plus grands rayons accompagnés du même nombre de petits.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 15.
On ignore son lieu natal : elle présente un grand nombre de variétés.

Patelle fucescente, *Patella fucescens.*
Applatie, brune; à dix gros rayons, dont

le sommet est de diverses couleurs, et l'intervalle a des taches spatulées, jaunâtres, entourées d'or.

On ignore son lieu natal.

P. soleil de Provence, *Patella maculosa.*

Applatie, saillante et arrondie antérieurement; jaunâtre, tachetée de brun; le sommet blanc; les rayons applatis, presque égaux, au nombre de 10 à 12.

Favanne, pl. 2. fig. G. 3.

On ignore son lieu natal.

Patelle arrondie, *Patella rotundata.*

Presque ovale, applatie, variée de brun; les rayons arrondis, planes; le dessus et l'intérieur de couleurs différentes.

On ignore son lieu natal.

Patelle peigne, *Patella pecten.*

Ovale, radiée de blanc; les rayons écartés, pectinés à leur extrémité; le sommet gris, le fond couronné par une tache entourée de blanc.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 16.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Patelle froncée, *Patella corrugata.*

Ovale, rugueuse, châtain; le sommet gris, le fond couronné de blanc; l'intérieur cendré, radié de blanc; le fond brun pâle entouré de blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle radiée, *Patella alboradiata.*

Ovale, intérieurement et extérieurement brune, radiée de blanc ; le sommet blanc ; le fond jaunâtre ; les stries élevées, pectinées.

On ignore son lieu natal.

Patelle olivacée, *Patella olivacea.*

Ovale, couleur d'olive, en dedans brun varié de blanc ; les côtes inégales, bordées de deux rangs d'épines obtuses ; le sommet jaune, le fond nacré, le centre brun.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 1.

On ignore son lieu natal.

Patelle couleur de cire, *Patella cerea.*

Ovale, striée en dedans et en dehors par des lignes couleur de cire ; treize côtes applaties ; le fond blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle imprimée, *Patella impressa.*

Ovale, les côtes les plus grosses transversalement striées ; brune, tachetée à moitié de blanc ; le tour du sommet avec des taches blanches creuses.

On ignore son lieu natal.

Patelle orange, *Patella aurantia.*

Ovale, citrine, ondée de brun ; les stries les plus élevées rapprochées, rugueuses ; le fond blanc.

On ignore son lieu natal.

P. à zones blanches, *Pat. melanozonias.*

Ovale, cendrée avec trois cercles noirs, variés et blancs en dedans; les stries les plus élevées inégales, noduleuses; le bord épineux.

Schroet. N. Littérat. 3. tab. 6. fig. 5.

On ignore son lieu natal.

Patelle occulte, *Patella oculta.*

Ovale, blanche, brune entre les côtes qui sont applaties et inégales; le sommet avec un cercle brun.

On ignore son pays natal.

P. magellanique, *Patella magellanica.*

Ovale, mince, blanche; les bords noduleux; le dedans nacré; les stries élevées, jaunâtres; le sommet aigu.

Gualt. tab. 9. fig. E. *Martini*, Conch. 1. tab. 5. fig. 40. a. b.

Se trouve au detroit de Magellan.

Patelle rouillée, *Patella ochroleuca.*

Couleur de rouille, avec trois fascies jaunes; les stries élevées, inégales, aiguës; le sommet blanc; le fond nacré.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle denticulée, *Patella denticulata.*

Blanche; les stries élevées, inégales, aiguës; le sommet avec deux rangs de points et une fascie cendrée.

On ignore son lieu natal.

Patelle noduleuse, *Patella nodulosa.*

Fauve, rayonnée de brun ; les stries élevées, noduleuses, inégales ; le sommet et le fond blancs.

On ignore son lieu natal.

Patelle brillante, *Patella exalbida.*

Blanche, l'intérieur jaunâtre ; les stries élevées, inégales, rugueuses, arrondies ; le sommet obtus ; une fascie interrompue, et le bord brun.

On ignore son lieu natal.

Patelle treillissée, *Patella cancellata.*

Cendrée, variée de brun, en forme d'*x* ; les stries à deux rangs de tubercules ; le sommet jaunâtre ; le fond taché de blanc.

Martini, 1. tab. 5. fig. 37.

Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Patelle unie, *Patella lævis.*

Arrondie, unie, jaunâtre ; le bord dilaté, peu rugueux, avec une large fascie citrine, maculée de brun ; le sommet d'un bleu cendré, varié de blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle argentée, *Patella argentata.*

Unie, épaisse, argentée, avec onze rayons bruns ; le sommet jaune ; le fond ceint de deux anneaux blancs.

On ignore son lieu natal.

Patelle cuivrée, *Patella cuprea.*

Blanche, à côtes épaisses, arrondies, brunes ; l'intérieur nacré, le sommet et le fond cuivrés.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 14.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle sanguine, *Patella sanguinea.*

Brune ou rouge clair en dehors et en dedans ; les grandes côtes alternant avec les petites ; le sommet applati, blanc.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle inégale, *Patella inæqualis.*

Brune ; glabre supérieurement ; des stries élevées, rapprochées, blanches inférieurement ; le sommet obtus, blanc ; le bord et le fond fauves.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle jaunâtre, *Patella flaveola.*

Jaunâtre, variée de brun ; les côtes applaties, inégales ; le sommet obtus ; le fond blanc, varié de roux.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle gobelet, *Patella infundibulum.*

Applatie, arrondie des deux côtés, jaune, striée perpendiculairement ; les côtes carénées ; le fond varié de blanc et de cendré.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle coupe, *Patella cyathus.*

Arrondie, très-glabre, blanche.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle ponctulée, *Patella punctulata.*

Presque ronde, blanche, parsemée de points de diverses couleurs; la base radiée, et ceinte de deux anneaux bruns.

Martini, 1. tab. 7. fig. 55.

On ignore son lieu natal.

Patelle lugubre, *Patella lugubris.*

Ovale, annulairement striée de noir; les stries élevées, inégales; le sommet et le fond blancs.

Bonani, Mus. Kircher, 1. fig. 7. *Mart.* 1. tab. 7. fig. 60.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Patelle chinoise, *Patella sinica.*

Ovale, jaune; onduleusement sillonnée en dedans; perpendiculairement striée.

Martini, 1. tab. 6. fig. 44.

Se trouve dans les mers de la Chine.

P. ulyssienne, *Patella ulyssiponiensis.*

Ovale, jaunâtre; les stries élevées, applaties; le sommet aigu, orange.

Martini, 1. tab. 8. fig. 62.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle libot, *Patella umbella.*

Oblongue, rouge; les stries élevées inégales, blanches.

Lister, tab. 538. fig. 21. *Adanson*, pl. 2. fig. 1. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 63.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Patelle crénelée, *Patella crenata.*

Très-mince, striée, radiée d'un noir olivâtre ; le sommet aigu ; le fond blanc.

Lister, tab. 537. fig. 16. *Gualt*. tab. 9. fig. G. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 64, 65.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Pat. ferrugineuse, *Patella ferruginea.*

Ferrugineuse avec des petites lignes anguleuses, onduleuses, blanches ; les stries élevées, noueuses ; le bord replié ; le dedans blanc de lait.

Martini, 1. tab. 8. fig. 66.

On ignore le lieu de son habitation.

P. mélanogramme, *Pat. melanograma.*

Ovale, d'un jaune d'ocre ; des stries élevées, noires ; le sommet aigu, blanc ; le dedans argenté, maculé ; le fond avec une tache couleur de paille.

Martini, 1. tab. 8. fig. 67.

On ignore sa patrie.

Patelle sinueuse, *Patella repanda.*

Ovale, mince ; les stries fines, ondulées, granuleuses, jaunâtres ; le bord très-sinueux en dedans, argentée avec des radiations brunes.

Martini, 1. tab. 8. fig. 68.

Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle anguleuse, *Patella angulosa.*

Ovale, blanche, finement striée, avec des taches et des points ; le bord octogone.

Martini, 1. tab. 8. fig. 69. et tab. 10. fig. 88, 89.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle tigre, *Patella tigrina.*

Ovale, unie, mince, brillante, d'un olive bleuâtre, avec des rangées de points bruns; les côtes jaunâtres; le bord eptagone.

Martini, tab. 9. fig. 78.

On ignore le lieu de son habitation.

Patelle monope, *Patella monopis.*

Oblongue, applatie, jaunâtre, striée de blanc; onze côtes inégales; le sommet rond, blanc; l'intérieur blanc.

Lister, tab. 532. fig. 11. *Bonani*, Mus. Kircher, 1. fig. 32. *Martini*, 1. tab. 9. fig. 80. et tab. 10. fig. 82.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Pat. chlorostique, *Patella chlorostica.*

Ovale, brune, ponctuée de verd; onze côtes plus larges, creuses, inégales; le sommet blanc.

Martini, 1. tab. 10. fig. 84.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle perle, *Patella margaritacea.*

Mince, inégalement striée, blanche; le sommet orangé, ceint d'un anneau jaunâtre; le dedans nacré.

Gualt. 1. tab. 8. fig. I. *Martini*, 1. tab. 10. fig. 85. A. B.

Patelle mince, *Patella tenuis.*

Ovale, mince, très-comprimée; jaune d'ocre, varié de lignes brunes, angulaires; des stries élevées, obtuses, creuses, inégales.

Martini, 1. tab. 10. fig. 87.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle petite mitre, *Patella mitrula.*

Epaisse, presque conique, plissée dans sa largeur; le bord sinueux.

Lister, tab. 544. fig. 31. *Martini*, 1. tab 12. fig. 11, 12.

Se trouve dans la mer des Antilles: elle s'écarte un peu du genre ou semble se rapprocher d'une valve d'huître.

Patelle plissée, *Patella plicaria.*

Ovale, avec trente stries obtuses, élevées, ondulées, transversalement rugueuses.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 18. fig. 1.

Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle pentagone, *Patella pentagona.*

Blanche, obtuse, pentagone; le bord dilaté, crénelé; le sommet obtus; le fond rougeâtre.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 18. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Patelle dorée, *Patella aurea.*

Ovale, fragile, demi-transparente, blanche, argentée, radiée et striée sous l'épi-

derme ; le sommet et le fond d'un verd doré.

Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 1. fig. 9.

Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle conque, *Patella conchacea.*

Mince, oblongue ; des stries ondulées, très-fines, d'un jaune cendré ; les rayons élevés, obscurs ; le sommet recourbé.

Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 2. fig. 13, 14.

Se trouve sur les côtes d'Amérique : se rapproche, pour la forme, d'une valve de moule.

Patelle stanée, *Patella stanea.*

Ovale, argentée ; les stries élevées, applaties ; le sommet obtus, doré ; le fond avec une ligne jaunâtre ; le bord sinué.

On ignore son lieu natal.

Patelle candide, *Patella candidissima.*

Presque ronde, striée, blanche, avec une fascie brune ponctuée ; les stries inégales ; le bord rugueux transversalement ; le dedans blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelles mucronées.

P. bonnet de dragon, *Patella ungarica.*

Entière, conique, aiguë, striée ; le som-

met recourbé ; blanche, tachée de rouge ; le fond rose.

List. tab. 544. fig. 32. *Gualt.* tab. 9. fig. V. V. *Dargenville*, tab. 2. fig. R. *Mart.* 1. tab. 12. fig. 107, 108.

Voyez pl. 25, fig. 2, où elle est représentée de grandeur un peu moindre que la nature.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Amérique, et souvent fossile.

Patelle antique, *Patella antiqua.*

Entière, oblongue, imbriquée ; le sommet placé en arrière et recourbé.

Se trouve fossile.

Patelle mamillaire, *Patella mamillaris.*

Entière, conique, striée, presque diaphane ; le sommet recourbé, uni, blanc ; des fascies transverses, jaunâtres.

Lister, tab. 537. fig. 17. *Martini*, 1. tab. 7. fig. 58, 59.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Patelle tricarinée, *Patella tricarinata.*

Presque diaphane, légèrement striée, avec trois grosses côtes antérieures ; blanche en haut, verte en bas.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 2.

On ignore son lieu natal.

Patelle pectinée, *Patella pectinata.*

Ovale, entière, avec des stries rugueu-

ses, un peu rameuses ; le sommet central pointu, variée de gris et de fauve.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 2.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle jaune, *Patella lutea.*

Ovale, entière, convexe, striée ; le sommet presque marginal, pointu, recourbé, ceint d'un anneau rougeâtre.

Martini, 1. tab. 17. fig. 154 et 155.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Patelle crête de coq, *Patella cristata.*

Diaphane, sillonnée ; le dos caréné ; la carène dentelée ; le sommet recourbé.

On ignore son lieu natal.

Patelle ancyle, *Patella lacustris.*

Ovale, membraneuse, entière, blanche ; le sommet très-petit, aigu, recourbé.

Dargenville, tab. 27. fig. 1. Zoom. fig. 1. L'ancyle, *Geoff.* coq. *pag.* 125.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces, adhérente aux plantes aquatiques : elle est très-commune aux environs de Paris.

Patelle des rivières, *Patella fluviatilis.*

Ovale, mince, entière ; le sommet recourbé et obtus.

Lister, tab. 141. fig. 39. *Gualt.* tab. 4. fig. A, A. B, B. *Dargenv.* tab. 27. fig. 1.

Se trouve dans les rivières et les eaux courantes.

Patelle aveugle, *Patella cœca.*

Entière, blanche, striée par des rangées de points élevés; le sommet aigu, droit.

Muller, Zool. dan. 1. tab. 12. fig. 1. 3.

Se trouve sur les côtes de la Norwège, adhérente aux fucus : on ne lui découvre pas d'yeux.

Patelle virginale, *Patella virginea.*

Entière, blanche, avec dix-huit fascies rouges.

Muller, Zool. dan. 1. tab. 12. fig. 4.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle parquetée, *Patella tessellata.*

Entière, blanche, finement striée, avec des taches carrées, rapprochées, rouges.

Muller, Zool. dan. tab. 12. fig. 6, 7.

Se trouve dans la mer du Nord.

Patelle orange, *Patella fulva.*

Entière, unie, de couleur d'orange; le sommet pointu, presque vertical.

Muller, Zool. dan. tab. 24. fig. 1—3.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle en spirale, *Patella subspiralis.*

Ovale, le sommet obtus, un peu en spirale.

Se trouve dans la mer de Norwège.

Patelle ambiguë, *Patella ambigua.*

Ovale, le bord un peu denté; le sommet légèrement aigu, recourbé.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle rougeâtre, *Patella rubella.*

Entière, presque conique, unie, rougeâtre.

Se trouve dans la mer du Groenland.

Patelle borniène, *Patella borniana.*

Ovale, entière, finement striée de blanc dans la longueur, avec des veines rouges.

Helbling, Abh. boch. privatg. 4. tab. 1. fig. 7.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle coîffe, *Patella calyptra.*

Entière, d'un brun pâle, sinuée en ses bords; les côtes légèrement imbriquées; le sommet recourbé.

Chemnitz, 10. tab. 169. fig. 1643, 1644. *Martini*, tab. 1. fig. 18.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

P. mélanoleuque, *Patella melanoleuca.*

Entière, striée alternativement de noir et de blanc.

Martini, 1. tab. 7. fig. 56, 57.

On ignore son lieu natal.

Patelle pectoncle, *Patella pectunculus.*

Oblongue, convexe, avec des stries élevées, noduleuses, presque denticulées; le sommet recourbé en devant.

Martini, 1. tab. 12, fig. 115, 116.

On ignore son lieu natal.

Patelle fasciée, *Patella fasciata.*

Ovale, blanche, fasciée de brun; les stries élevées, aiguës; le bord dilaté, cendré.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle élégante, *Patella elegans.*

Striée en sautoir de blanc et de rouge; les rayons denticulés; le sommet blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle écailleuse, *Patella squammosa.*

Des stries élevées, rudes, brunes transverses; le sommet recourbé, argenté, avec une tache dorée à la pointe.

Knorr. Verg. 6. tab. 9. fig. 1, 2.

On ignore son lieu natal.

Patelle squalide, *Patella squalida.*

Entière, brune; le sommet noueux, avec des stries peu élevées; le bord intérieur bleuâtre, radié de brun.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle safranée, *Patella crocea.*

Unie, un peu anguleuse, jaune, radiée de fauve; le sommet obtus, blanc; le fond blanc.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle blanche, *Patella candida.*

Ovale, unie, blanche en dehors et en dedans, avec une ceinture rose extérieure.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 6.
Son lieu natal est inconnu.

Patelle trigone, *Patella trigona.*

Comprimée, le milieu convexe treillissé de blanc, avec une bande brune; le sommet marginal, obtus.

Schroet. in. Littérat. 3. tab. 84. fig. 6.
Son lieu natal est inconnu.

Patelle minime, *Patella minima.*

Ronde, convexe, mince, unie, d'un blanc tacheté de roux; le sommet très-obtus, blanc, marginal.

Se trouve dans la mer du Nord.

P. de Tranquebar, *Pat. Tranquebarica.*

Ovale, mince, demi-transparente, finement striée de fauve, varié de taches blanches; le sommet avec une bande bleue.

Lister, tab. 530. fig. 8. *Martini*, 1. tab. 12. fig 114.
Se trouve dans l'océan Indien.

Patelle liri, *Patella perversa.*

Oblongue, demi-transparente, fragile, très-unie; la base ferrugineuse.

Adanson, tab. 2. fig. 2. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 114. A. B.
Se trouve sur la côte du Sénégal.

Patelle penchée, *Patella cernua.*

Mince, sillonnée en sautoir, d'un incarnat léger; l'ouverture oblongue.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 9.
On ignore son lieu natal.

Patelle recourbée, *Patella incurva.*

Applatie, blanche ; le sommet pointu et contourné.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 10.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. interrompue, *Patella interrupta.*

Ovale, déprimée, presque brune ; des points verds disposés en rayons obliques, interrompus ; le sommet obtus.
On ignore son lieu natal.

Patelles à bords non dentés et à sommet obtus.

Patelle gadin, *Patella affra.*

Conique, blanche ; le milieu et le bord striés de verd.

Gualt. tab. 9. fig. 10. *Adanson*, pl. 2. fig. 4. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 34.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Patelle portugaise, *Patella lusitanica.*

Conique, blanche ; le sommet entouré d'un anneau fauve radié ; des stries granuleuses, un peu brunes, distinctes.
Gualt. tab. 8. fig. N. et tab. 9 fig. A. M.

Martini, 1. tab. 5. fig. 35, 36. et tab. 6. fig. 43.

Se trouve fréquemment sur les côtes de Portugal.

P. de la Jamaïque, *Patella Jamaïcensis.*

Arrondie, convexe, grise, striée en sautoir; le sommet un peu aigu, avec douze lignes orangées, disposées en rayons.

Martini, 1. tab. 5. fig. 37.

Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Patelle auréole, *Patella areolata.*

Pyramidale, d'un gris rougeâtre; des stries circulaires, coupant des stries longitudinales; le sommet violet.

Dargenville, pl. 2. fig. A. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 41.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Patelle flambée, *Patella flammea.*

Ovale, finement striée par des lignes circulaires d'un rouge cendré; les rayons ondulés, bruns; le sommet aigu, blanc à son centre.

Dargenville, pl. 2. fig. Q. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 42.

On ignore son lieu natal.

Patelle de l'Inde, *Patella Indica.*

Plus aiguë d'un côté, d'un rouge gris; les rayons unis; le sommet aigu, uni, ceint d'un anneau rougeâtre.

Gualtieri, tab. 8. fig. E. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 49.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pat. de Surinam, *Patella Surinamensis*.

Epaisse, presque ovale, jaunâtre, radiée de noir; les stries longitudinales, inégales, avec des nodosités dorsales; le sommet uni, blanc, obtus.

Martini, 1. tab. 7. fig. 50.

Se trouve communément à Surinam.

Patelle vitelline, *Patella vitellina*.

Ovale, jaune; la base inégale, striée; le sommet obtus, blanc.

Martini, 1. tab. 7. fig. 51.

On ignore son lieu natal.

Pat. sanguinolente, *Pat. sanguinolenta*.

Solide, ovale, convexe; des stries élevées, capillaires, droites, mélangées avec des anguleuses; le sommet entouré d'un large cercle rouge ponctué.

Lister, tab. 537. fig. 18. *Mart.* 1. tab. 7. fig. 52.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Patelle unie, *Patella lævigata*.

Ovale, blanche, striée; les stries applaties, obliques, alternativement épaisses et minces; le sommet blanc, uni, brillant.

Martini, 1. tab. 7. fig. 54.

On ignore son lieu natal.

Patelle ponctuée, *Patella punctulata*.

Arrondie, blanche, parsemée de points

de diverses couleurs ; la base radiée et annulée de deux fascies brunes.

Martini, 1. tab. 7. fig. 55.

On ignore le lieu de son habitation.

Patelle transparente, *Patella pellucida.*

Presque ovale, bossue, transparente avec quatre rayons bleus.

Lister, tab. 543. fig. 27. *Martini*, Neuest. Mannigf. tab. 1. fig. 12. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1620, 1621.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer Baltique.

Patelle bouclier, *Patella testudinaria.*

Aiguë, unie, très-glabre.

Lister, tab. 531. fig. 9. *Gualt.* tab. 8. fig. B. *Dargenv.* tab. 2. fig. P. *Martini*, 1. tab. 6. fig. 45 — 48.

Voyez pl. 25, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer du Nord et dans celle de l'Inde.

Pat. testudinale, *Patella testudinalis.*

Ovale, striée.

Favanne, tab. 1. fig. Q. 2. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1614, 1615.

Se trouve très-fréquemment sur les fucus, dans la mer du Nord.

Patelle comprimée, *Patella compressa.*

Ovale, oblongue, striée, jaune, maculée ; les stries unies ; le dos applati.

Lister, tab. 341. fig. 25. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 106.
Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle rustique, *Patella rustica*.

Brune, conique, avec cinquante stries obtuses.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 4.
On ignore son lieu natal.

Patelle brune, *Patella fusca*.

Ovale, obtuse, brune, avec une fascie plus foncée ; les stries élevées.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle notée, *Patella notata*.

Striée ; le sommet droit, un peu aigu, avec une tache noire en cœur, dont le milieu est blanc.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 5.
Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle cruciée, *Patella cruciata*.

Ovale, légèrement convexe, brune avec une croix blanche.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 6
On ignore quel est son pays natal.

Patelle réticulée, *Patella reticulata*.

Conique, comprimée, réticulée par des stries élevées ; le sommet presque central, obtus.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 7.
On ignore le lieu où on la trouve.

Patelle jade, *Patella deaurata.*

Ovale, presque entièrement dorée ; les stries presque imbriquées ; le bord plissé ; l'intérieur strié d'argent.

Favanne, pl. 1. fig. D. 1. et pl. 3. fig. D. 5.

Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle porte-étoile, *Patella stellifera.*

Ovale, striée par des lignes d'un brun noir, radiée de blanc ; le dedans argenté.

Chemn. Conch. 10. tab. 168. fig. 1617.

Se trouve sur les côtes des îles de la mer du Sud.

Patelle rayonnante, *Patella radians.*

Ovale, demi-transparente, applatie, striée avec des taches noires en étoile ; le dedans nacré.

Chemn. Conch. 10. tab. 168. fig. 1618.

Se trouve à la Terre-de-Feu et à la nouvelle Zélande.

Patelle roue, *Patella rota.*

Presque roide, avec des stries brunes ; le bord jaunâtre.

Chemn. Conch. tab. 168. fig. 1619.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Patelle libot, *Patella umbellata.*

Presque ronde, diaphane, applatie ; le sommet jaune ; le bord très-aigu ; en dedans rayonné de jaune.

Adanson, tab. 2. fig. 1. *Favanne*. pl. 3. fig. H. *Chemnitz*, 10. tab. 169. fig. 1645, 1646.

Se trouve dans l'océan Indien, et sur les côtes du Sénégal.

Patelle pustullée, *Patella pustulata*.

Mince, ovale, applatie, radiée de blanc et ponctuée de rouge.

Helbling. Abh. priv. in. Bœhm. 4. tab. 1. fig. 2.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle symétrique, *Patella symetrica*.

Ovale, conique, solide, brune, avec des lignes perpendiculaires blanches, disposées en auréole; le bord coupé en arc.

Helbling. Abh. priv. in. Bœhm. 4. tab. 1. fig. 13, 14.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle citrine, *Patella citrina*.

Ovale, convexe, finement striée de blanc, avec deux larges fascies jaunâtres; le sommet brun; le dedans blanc.

Kaemmer. Conch. Rudolst. tab. 2. fig. 6.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle du Cap, *Patella Capensis*.

Ovale, striée en sautoir; les stries longitudinales, alternativement blanches et brunes.

Kaemmer. Conch. Rudolst. tab. 2. fig 1, 2.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Patelle goutte, *Patella guttata.*

Obscure, finement striée et variée de points de diverses couleurs.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 2, 3.

On ignore le lieu où on la trouve.

Pat. mytiliforme, *Patella mytiliformis.*

Couleur de plomb, très-glabre ; en dedans une fascie blanche qui ressemble à un fer-à-cheval.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 5.

Se trouve aux îles de Féroë.

Patelle scutiforme, *Patella scutiformis.*

Ovale, mince, noire, avec des stries perpendiculaires, applaties, blanches

On ignore le pays d'où elle vient.

Patelle conque, *Patella cochlear.*

Applatie, blanche ; une des extrémités en saillie, canaliculée en dedans avec une bosse bleue, représentant un fer-à-cheval ; l'autre extrémité arrondie.

Knorr, Vergn. 2. tab. 26. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Patelle craticule, *Patella craticulata.*

Ovale, mince, applatie, treillissée, radiée, variant en brun, en rouge et en jaune.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle ensanglantée, *Patella cruentata.*

Ovale, convexe, presque dentée ; blan-

che, variée de rouge ; les stries élevées, inégalement parsemées de pointes.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle papyracée, *Patella papyracea.*

Applatie, mince, demi-transparente, ponctuée de rouge, radiée de fauve ; les petites stries réunies, les grosses granulées.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 12.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle cylindrique, *Patella cylindrica.*

Applatie, ovale, striée longitudinalement ; les stries rapprochées, épaisses, inégales, toutes granulées.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 13.

On ignore son lieu natal.

Patelle décussate, *Patella decussata.*

Un peu convexe, blanche avec des taches rouges très-rapprochées ; les stries glabres, dont quelques-unes plus épaisses, blanches ; le dedans blanc, strié par des lignes rouges en sautoir.

On ignore son lieu natal.

P. hématostique, *Patella hæmatosticta.*

Mince, applatie, blanche, ponctuée de rouge ; le sommet cendré, varié de brun ; le dedans brunâtre, strié et tacheté.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 11.

On ignore son lieu natal.

Patelle astéroïde, *Patella asteroides.*

Applatie, cendrée, treillissée, avec une

étoile à rayons fauves, pâle vers le bord; le sommet uni, blanc, entouré de points bruns.

On ignore d'où elle vient.

Patelle ovale, *Patella ovalis.*

Ovale, légèrement convexe, striée par des lignes blanches, fines et très- rapprochées; les rayons et des taches noirâtres.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 10.

On ignore d'où elle vient.

Patelle rubelle, *Patella rubella.*

Légèrement convexe, striée, rougeâtre; le sommet rouge, maculé, et le fond blanc.

On ignore le pays d'où elle vient.

Patelle spectable, *Patella spectabilis.*

Applatie, presque rugueuse, striée d'un blanc rougeâtre, avec une fascie fauve clair vers le sommet; une partie du bord interne rougeâtre.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle sale, *Patella conspurcata.*

Solide, applatie, noire, avec des points cendrés; le sommet d'un jaune foncé; l'intérieur bleuâtre.

On ne connoît pas son lieu natal.

Pat. mélanolite, *Patella melanosticta.*

Solide, applatie, striée, très-blanche, avec des rayons cendrés, ponctués de noir; le sommet peu accuminé; le dedans bleuâtre.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 9.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Patelle noire, *Patella atra.*

Noire, striée; le sommet plus clair; le fond avec une ligne brune et une fascie blanche qui représente un fer-à-cheval.

On ignore son lieu natal.

Patelle spéculaire, *Patella specularis.*

Ovale, solide, convexe, très-unie, rouge brun, avec le sommet brun pâle; le bord blanc, et des fascies interrompues, ceintes de brun.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle canescente, *Patella canescens.*

Ovale, noire; de grandes stries applaties, blanches; le sommet obtus, brun pâle, avec une auréole blanche; le dedans strié de bleu.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle virescente, *Patella virescens.*

Oblongue, applatie, dilatée des deux côtés, olivâtre, radiée et maculée de blanc; le dedans bleu.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 8.

On ignore d'où elle vient.

Patelle poulette, *Patella pulla.*

Arrondie, convexe, striée longitudinalement, rugueuse transversalement; brunâtre avec deux fascies blanches; en dedans blanche, radiée de brun.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle révolute, *Patella revoluta.*

Presque ovale, crénelée, striée, d'un jaune d'ocre, maculée de rouge, avec des rayons plus larges d'un côté ; le bord relevé.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab 6. fig. 7.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle écailleuse, *Patella squamata.*

Ovale, convexe, variée de noir et de blanc, striée ; les stries écailleuses ; le sommet blanc au centre.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 4.

On ne connoît pas le lieu où on la trouve.

Patelle testacée, *Patella testacea.*

Ovale, finement striée, testacée, avec trois anneaux transverses bruns ; le dedans jaune ; le fond blanc.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle capillaire, *Patella capillaris.*

Ovale, brun pâle, avec des fascies plus obscures et des stries plus claires ; le sommet et le fond blancs.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle glauque, *Patella glauca.*

Ovale ; un des côtés plus aigu, finement strié, avec une fascie bleue et le bord blanc, le reste bleu ; le sommet et le bord blancs.

On ignore son lieu natal.

Patelle obscure, *Patella obscura.*

Ovale, applatie, striée, variée de brun et de jaune, ponctuée de verd ; le sommet fauve pâle.

On ignore son lieu natal.

Patelle surannée, *Patella exoleta.*

Ovale, presque convexe, inégalement striée, très-blanche, avec quelques lignes courtes noires ; le fond avec une tache jaune d'ocre.

On ignore son lieu natal.

Patelle voisine, *Patella affinis.*

Ovale, applatie, solide, avec quelques rayons noirs courts ; une tache blanche au fond.

On ignore son lieu natal.

Patelle fauvette, *Patella fuscata.*

Ovale, convexe, finement striée et variée de brun de plusieurs nuances.

On ignore son lieu natal.

Patelle miélite, *Patella mellea.*

Arrondie, solide, très-unie, couleur de miel ; le bord maculé de brun ; le sommet brunâtre ; blanche en dedans, avec une bande rougeâtre au fond.

On ignore le pays d'où elle vient.

Patelle ambiguë, *Patella anceps.*

Solide, très-unie, un peu pointue, d'un

fauve très-pâle ; le dedans d'un rouge-blanc très-foible.
On ignore son lieu natal.

Patelle de Guinée, *Patella Guineensis.*
Ovale, convexe, très-unie ; un des côtes plus large, d'un fauve pâle ; l'autre et le sommet jaunes ; le bord par-tout rougeâtre.
Se trouve sur les côtes de Guinée.

Patelle applatie, *Patella complanata.*
Comprimée, hémisphérique, blanche, variée de brun, avec un treillis peu marqué ; le sommet applati.
On ignore son lieu natal.

Patelle verge, *Patella virgata.*
Ovale, blanche, striée longitudinalement ; le sommet rayonné de brun ; l'intérieur nacré.
Born. Mus. cæs. vind. Test. 1. tab. 18. fig. 10.
On ignore son lieu natal.

Patelle soron, *Patella nivea.*
Presque solide, conique, unie, avec sept à huit cercles concentriques blancs.
Adanson, pl. 2. fig. 3.
Se trouve sur les côtes du Sénégal.

Patelle mouret, *Patella grisea.*
Ovale, avec des sillons bruns très-rapprochés ; le sommet presque central.
Adanson, pl. 2. fig. 5.
Se trouve sur la côte du Sénégal.

L'animal s'éloigne de la forme commune : il n'a presque point de cornes et sa tête est fendue.

Patelle navire, *Patella navicula.*

Aiguë, avec des stries roses en sautoir; une ceinture de tubercules au milieu, d'un seul côté; les bords par-tout relevés.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 5, 6.

On ignore son lieu natal.

Patelle cinglée, *Patella cingulata.*

Presque ovale, ferrugineuse, avec des stries peu marquées, et deux cercles élevés, fasciés de brun pâle; le sommet presque central et les bords relevés.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 7.

On ignore son lieu natal.

Patelle canot, *Patella scapha.*

Pointue d'un côté, blanche, avec des stries ondulées; le côté le plus large chargé d'une bosse aiguë, l'autre sinueux; le sommet penché du côté pointu.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 8.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelles perforées au sommet.

Patelle entaillée, *Patella fissura.*

Ovale, striée, réticulée; le sommet recourbé, fendu en devant.

Lister, tab. 543. fig. 28. *Muller*, Zool.

Dan. 1. tab. 24. fig. 7—9. *Mart.* 1. tab. 12. fig. 109, 110.
Se trouve dans la mer du Nord et la Méditerranée.

Patelle fendue, *Patella fissurella.*

Sillonnée; le sommet recourbé, troué sur le devant.
Muller, Zool. Dan. 1. tab. 24. fig. 4—6.
Se trouve sur les côtes d'Islande.

Patelle pustule, *Patella pustula.*

Ovale, convexe et bossue, avec des stries réticulées; le bord crénelé.
Lister, tab. 528. fig. 3. *Favanne*, pl. 3. fig. A. 1. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1632 et 1633.
Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Patelle treillis, *Patella græca.*

Ovale, convexe, striée en sautoir; le bord crénelé en dedans; le trou près du bord postérieur.
Lister, tab. 527. fig. 1, 2. *Gualt.* tab. 9. fig. N. *Adanson*, pl. 2. fig. 7. *Dargenville*, pl. 2. fig. N. *Martini*, 1. tab. 11. fig. 98. 101. 104.
Se trouve dans la Méditerranée et les côtes d'Afrique.

Pat. trou de serrure, *Patella nimbosa.*

Ovale, striée, rugueuse, brune; le trou du sommet oblong.

Lister, tab. 2. fig. 6. *Gualt.* tab. 9. fig. P. Q. R. S. T. *Adanson*, pl. 2. fig. 6. *Martini*, 1. tab. 11. fig. 91, 92.

Voyez pl. 25, fig. 1, où elle est représentée aux trois quarts de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique.

Patelle nébuleuse, *Patella nubecula.*

Presque ovale, rugueuse, blanche, radiée de rouge; le trou du sommet ovale.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle peinte, *Patella picta.*

Ovale, solide, variée d'un blanc et d'un vert obscur; les rayons obliques ondulés, alternativement violets et blancs.

Martini, 1. tab. 11. fig. 90.

Se trouve au détroit de Magellan.

Pat. des Barbades, *Patella Barbadensis.*

Oblongue, inégalement striée; le bord crénelé, en dedans fascié d'un vert blanchâtre; le trou entouré d'un cercle fauve.

Martini, 1. tab. 11. fig. 93. 96, 97.

Se trouve dans la mer des Antilles.

P. de la Jamaïque, *Patella Jamaïcensis.*

Blanche, annulée; les stries longitudinales, avec des tubercules foliacés; les plus grands réunis.

Martini, 1. tab. 11. fig. 94.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Patelle coffre, *Patella coffra.*

Ovale, comprimée, striée finement, annulée de noir et radiée; le bord denté; l'intérieur noir; le fond blanc; le trou presque central.

Martini, 1. tab. 11. fig. 95.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Patelle perforée, *Patella perforata.*

Un peu convexe, transversalement rugueuse, radiée et maculée de brun; les stries alternativement plus grandes et écailleuses.

Martini, 1. tab. 11. fig. 97.

On ignore sa patrie.

Pat. porphyre, *Patella porphyrozonias.*

Oblongue, comprimée, inégalement striée, blanche, avec cinq cercles interrompus, pourpres; le dedans d'un blanc verdâtre, avec un cercle rouge.

Martini, 1. tab. 12. fig. 102, 103.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Patelle rose, *Patella rosea.*

Les stries très-rapprochées, alternativement tachetées de rose et de blanc; le trou ovale.

Martini, 1. tab. 12. fig. 105.

On ignore son lieu natal.

Patelle écusson, *Patella scutellum.*

Sinueuse et comprimée; le trou sillonné en rayon.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 3

On ignore son lieu natal.

Patelle noisette, *Patella avellana.*

D'un blanc pâle, foiblement striée; les bords relevés; le trou oblong.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 4. *Dargenville*, pl. 2. fig. E. 5.

On ignore son lieu natal.

Patelle épineuse, *Patella spinosa.*

Ovale, convexe, blanche; les stries les plus élevées plus épaisses à leur extrémité, avec quatre rangs de tubercules; les tubercules extérieurs épineux; le sommet rose; le trou crénelé.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 12.

On ignore son lieu natal.

Patelle denticulée, *Patella denticulata.*

Ovale, bossue, très-blanche, radiée de brun; les stries un peu rugueuses, alternativement grandes et petites; le bord denticulé en dedans crénelé et vert.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle noduleuse, *Patella nodulosa.*

Ovale, un peu convexe; les stries élevées, rugueuses, coupées par de plus petites; le sommet noir; le dedans blanc.

On ignore le lieu où on la trouve.

Patelle aiguë, *Patella angusta.*

Applatie, blanche; les stries élevées,

quatre plus grosses ; le trou très-petit ; en dedans une tache fauve, entourée de verd.

Schroet. einl. in Conch 2. tab. 6. fig. 13.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle inégale, *Patella inæqualis.*

Ovale, convexe, striée en sautoir, blanche ; un côté plus large, presque triangulaire ; le trou dans un cercle élevé, entouré d'une ligne rouge.

On ignore le lieu d'où elle a été apportée.

Patelle petite, *Patella minuta.*

Ovale, pyramidale, rougeâtre, douze stries élevées blanches, ainsi que le fond ; le trou central, ovale ; le bord denticulé.

On ignore son lieu natal.

Patelle parsemée, *Patella conspersa.*

Ovale, convexe, striée, jaunâtre, ponctuée de rouge, avec trois rayons obliques ; le dedans blanc ; le trou alongé.

On ignore son pays natal.

Patelle rougeâtre, *Patella rubescens.*

Ovale, striée, rougeâtre ; une fascie et le dedans blancs ; le bord entier ; le trou linéaire.

On ignore son lieu natal.

Patelle sanguine, *Patella sanguinea.*

Ovale, mince, rouge ; des stries très-petites, traversées par des rides rugueuses vers

les bords ; le dedans d'un blanc verdâtre, le fond rouge.

On ignore d'où elle a été apportée.

Patelle ventrue, *Patella ventricosa.*

Ovale, ventrue, sillonnée par des stries rouges, en sautoir ; le sommet applati ; le trou rond ; le dedans blanc.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 14.

On ignore d'où elle vient.

Pat. à trois rayons, *Patella triradiata.*

Ovale, applatie, striée, blanche, avec trois rayons bruns ; le trou linéaire, à bord entier ; le dedans très-blanc.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 15.

On ignore son lieu natal.

Patelle mince, *Patella tenuis.*

Ovale, convexe, demi-transparente, striée, blanche ; cinq rayons à moitié bruns ; le tour du trou cendré, ponctué ; le dedans jaunâtre.

On ignore d'où elle a été apportée.

Pat. mélanozone, *Patella melanozonias.*

Convexe, rougeâtre, avec des fascies interrompues noires, et des stries élevées inégales, blanches ; le dedans blanc, entouré du cercle élevé cendré ; le bord denticulé.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle ouverte, *Patella effusa.*

Convexe, rougeâtre ; des stries élevées, noduleuses, grandes et petites, les grandes

blanches ; le trou rond, très-large ; le dedans blanc ; le bord crénelé, verdâtre

On ignore son pays natal.

Patelle punique, *Patella punica.*

Convexe, d'un fauve pâle ; des stries inégales en sautoir et très-rapprochées ; le trou rond ; le dedans avec des fascies alternativement vertes et blanches ; le bord entier.

On ignore d'où elle vient.

Patelle rousse, *Patella rufescens.*

Convexe, blanche, mêlée de rougeâtre, striée de rouge ; les stries granuleuses, le dedans blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle dimidiate, *Patella dimidiata.*

Convexe, le dessus très-blanc, treillissé ; le bord longitudinalement strié ; une fascie rose.

On ignore son lieu natal.

Patelle lactée, *Patella lactea.*

Convexe, blanche ; des stries inégales, glabres, aiguës ; le sommet rose ; le trou grand et rond.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. pyramidale, *Patella pyramidalis.*

Convexe, rose, striée ; douze côtes unies ; le dedans d'un blanc verdâtre.

On ignore son lieu natal.

Patelle bicolore, *Patella bicolor.*

Aiguë, alternativement radiée de fauve pâle et de blanc; les stries inégales, épaisses, formées par des lames rapprochées; le dedans blanc; le bord crénelé; le trou oblong.

On ignore son lieu natal.

P. érythrocéphale, *Pat. erythrocephala.*

Convexe, blanche, avec des lignes rouges; stries élevées, rugueuses; dix plus grandes sinuées et recourbées à leur extrémité; le sommet rouge.

On ignore son pays natal.

Patelle verruqueuse, *Patella verrucosa.*

Brune, striée, avec des zones noduleuses; le bas avec des rayons rouges; les côtes aiguës, noduleuses, inégales; le bord sinueux, dentelé.

On ignore son pays natal.

Patelle souillée, *Patella contaminata.*

Convexe; les côtes noduleuses, inégales, les plus grandes parsemées de tubercules d'un jaune-brun; des taches noires disposées en cercle interrompu.

Schroet. N. Littérat. 3. tab. 1. fig. 7.

On ne connoît pas son lieu natal.

Patelle noire, *Patella atrata.*

Un peu convexe, aiguë, blanche, avec des lignes rougeâtres et des taches noires;

des stries élevées, convexes, inégales; le trou oblong, fauve pâle en ses bords.

On ignore d'où elle vient.

Patelle candide, *Patella candicans.*

Blanche, fauve pâle vers les bords; vingt côtes alternativement plus grandes; le trou oblong, rougeâtre en ses bords.

On ignore son pays natal.

Patelle succincte, *Patella succincta.*

Ovale, aiguë, blanche, unie; un cercle élevé au milieu; les bords dentés, ponctués de ferrugineux; les stries inégales, élevées, unies.

On ignore son pays natal.

Patelle pusille, *Patella pusilla.*

Applatie, presque ronde, blanche; vingt stries élevées, alternant avec autant de petites; le trou rond, entouré d'un cercle rougeâtre.

On ignore son pays natal.

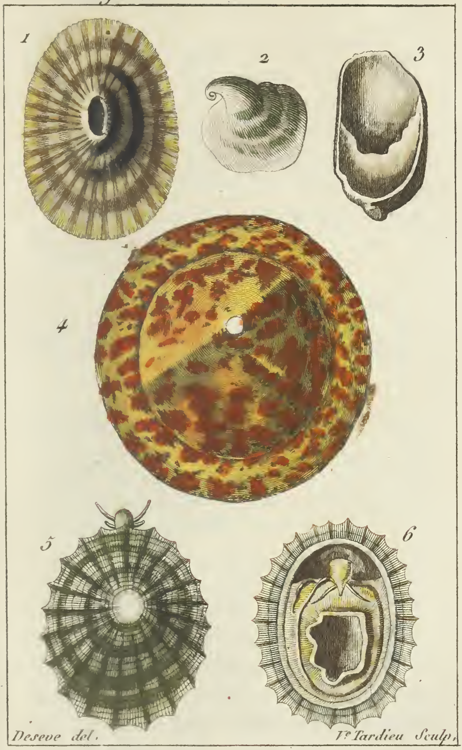
Patelle flavescente, *Patella flavescens.*

Aiguë, finement striée, jaunâtre; six rayons bruns, denticulés en leurs bords; le sommet cendré; le trou oblong.

On ignore son pays natal.

Patelle antique, *Patella antiquata.*

Un peu convexe, légèrement striée, blan-



1. La Patelle trou de serrure. 4. La Pa. bouclier.
2. La Pa. bonnet de dragon. 5.6. La Pa. vulgaire.
3. La Pa. voutée.

che, avec des lignes rouges rayonnantes; le trou oblong, irrégulier.

On ignore son pays natal.

Patelle casque, *Patella galeata.*

Ovale, solide, comprimée; le sommet un peu recourbé, obtus; le trou linéaire; le bord crénelé.

Helbling, abh. der Boehme. privatg. 4. tab. 1. fig. 3, 4.

On ne connoît pas son lieu natal.

PLANOSPIRITE, *Planospirites*, *Lamarck.*

Coquille univalve, suborbiculaire, applatie; ayant en sa face inférieure, d'un côté, un rebord en cordon, rentrant sur le disque de la coquille, décurrent et courbé en spirale.

Fossile de la montagne de Saint-Pierre de Maestricht, recueilli et déposé au muséum par Faujas, et ainsi caractérisé par Lamarck. Comme cette coquille n'est point encore connue, on ne peut que renvoyer le lecteur

au bel ouvrage de Faujas, sur les fossiles de Maestricht, où sans doute elle sera décrite avec tous les détails désirables.

TESTACELLE, *Testacella*, *Lamarck.*

Coquille univalve, en cône oblique, à sommet un peu en spirale : ouverture ovale, à bord gauche, roulé en dedans.

Il est peu de personnes qui n'aient comparé des limaces à des hélices, et n'aient senti que leur différence étoit uniquement fondée sur l'absence ou la présence d'une coquille. Mais presque tout le monde ignore que dans la plupart des limaces, la rousse sur-tout, il se trouve, sous la peau, une petite plaque testacée qui indique le passage de ce genre à celui des hélices.

On avoit anciennement annoncé qu'il se trouvoit des limaces dont la plaque

étoit extérieure, mais on y avoit ajouté peu de foi, jusqu'à ce que Favanne en eût figuré trois espèces. C'est une de ces espèces, que Maugé a de nouveau rapportées de l'île de Ténériffe, qui a servi à Lamarck pour établir le genre testacelle; on peut croire qu'il en a un peu trop circonscrit le caractère, car des trois espèces de Favanne, une seule peut s'y rapporter exactement. Cependant on le conserve ici, faute de connoître assez bien les deux autres espèces.

L'animal des testacelles est donc un gasteropode alongé, à tête munie de quatre tentacules inégaux, et portant près de son extrémité postérieure, une coquille trop petite pour le contenir en entier. Maugé qui l'a observé à Ténériffe, dit qu'il se cache sous les pierres; que sa coquille lui sert comme d'opercule pour cacher le trou par lequel il est entré, et qu'il ne sort que la nuit, de cette retraite, pour aller chercher sa nourriture.

Il y a trop de rapport entre les testacelles, ou mieux les testacelliers, comme dit Lamarck, et les limaces, pour que leurs mœurs et leur manière d'être soient bien différentes. On peut, sans inconvénient, les supposer les mêmes, mais modifiées par le climat; les premières ne se trouvant que dans les pays chauds, et les autres dans les tempérés et même les froids.

Test. haliotoïde, *Testacella haliotoides.*

Unie, un corps saillant sur le dos; la coquille en cabochon.

Favanne, Zoom. pl. 76. fig. A. 1. A. 2.

Voyez pl. 26, fig. 1, où elle est représentée de grandeur du tiers de nature.

Se trouve dans l'île de Ténériffe.

Testacelle costée, *Testacella costata.*

Des lignes saillantes transverses, des espèces d'écailles sur le dos; la coquille en forme de dé à coudre.

Favanne, Zoomorph. pl. 76. fig. C. 1.

Se trouve dans les îles Maldives.

Testacelle cornine, *Testacella cornina.*

Rugueuse, sans corps saillant; la coquille en cône courbé.

Favanne, Zoomorph. pl. 76. fig. B. 1.

On ignore son pays natal.

OSCANE, *Oscana*, *Bosc.*

Coquille univalve, ovale, coriace, presque transparente, sans spire.

Ce nouveau genre découvert par le citoyen Bosc, se rapproche des patelles par la forme de sa coquille, et des oscabrions, *chiton*, Linnæus, par la forme de l'animal.

Le test est d'une nature semblable à celui des crustacées, c'est-à-dire, coriace; il est demi-transparent, de couleur pâle, long de deux décimètres, et sa forme est un ovale alongé, tronqué dans le sens du grand diamètre.

L'animal peut être regardé comme un doris, cependant il s'en éloigne en ce que l'anus est, ainsi que la bouche, placé en dessous, et que les tentacules sont latéraux. Il est ovale, convexe comme la coquille, avec un sillon d'où partent 25 à 26 côtes arrondies, courbes, obtuses, qui se prolongent au-delà

de l'abdomen. En dessous, il est presque plat et laisse voir très-distinctement sa bouche et son anus à égale distance des deux extrémités. L'intestin se manifeste par une ligne obscure, ayant un point brun à chacune de ses extrémités. Vers la région de la bouche, se montrent de temps en temps des tentacules retractiles, au nombre de trois seulement de chaque côté. Cet animal est si délicat, qu'on ne peut le toucher sans le blesser, et le blesser, sans détruire complètement son organisation.

Cette coquille ne se trouve que sur les crevettes, qui vivent dans la haute mer. Elle est toujours solitaire, et attachée au côté du corcelet.

Les blessures faites à plusieurs individus en les observant, ont fait sortir de leur corps une grande quantité de grains blancs qui, observés à la loupe, ont fait voir des petits couverts de leur coquille. Ainsi cet animal est vivipare. Il doit être fort difficile à ces petits si

foibles, d'aller chercher dans l'immensité des mers, la crevette qui doit leur servir de soutien et peut-être de nourriture; car, comme il a été dit, il n'y en a jamais qu'une sur chaque oscane crevette. Il est vrai que ces crevettes ne sont point rares parmi les fucus qui nagent sur l'Océan, mais aussi ces fucus sont couverts d'hydres, et autres vers avides de nourriture et armés de bras menaçans.

Voyez pl. 27, fig. 3, 4, 5, où est représentée la coquille, et l'animal vu en dessus et en dessous, et considérablement grossis.

Osc. des crevettes, *Oscana astacaria.*

Cette espèce est la seule qui soit connue; mais il est probable, d'après les observations du citoyen Bosc, que ce genre en comprend plusieurs autres.

CARINAIRE, *Carinaria*, *Lam.*

Coquille univalve, très-mince, en cône applati sur les côtés, à sommet en spirale involute et très-petite, et à dos garni d'une carène dentée : ouverture entière, ovale, oblongue, rétrécie vers l'angle de la carène.

La coquille qui compose ce genre, est une des plus rares dans les cabinets, ce qui, sans doute, est dû à son extrême fragilité qui ne permet pas de l'apporter facilement du fond de la mer des Indes, où on la trouve. Elle est presque aussi transparente que du verre.

Linnæus l'avoit placée parmi les patelles, sous le nom de *patella cristata ;* mais Dargenville, Favanne, Martini et Gmelin, l'ont ensuite rangée parmi les argonautes, ce dernier sous le nom d'*argonauta vitrea*. Bruguière avoit observé que cette coquille appartenoit plutôt aux patelles qu'aux argonautes; n'ayant de commun avec ces derniers, que le

1 .... La Testacelle haliotide.
2 .... La Carinaire vitrée.
3 . 4. Le Concholepas peruvien.

peu d'épaisseur, la transparence et la carène noduleuse. En effet, elle n'a point de spire intérieure, et ressemble beaucoup à la patelle bonnet de dragon. On ignore si Bruguière étoit dans l'intention de la remettre parmi les patelles, ou d'en faire un genre particulier. Lamarck a pris ce dernier parti. On ne peut mieux faire que suivre ici son exemple. L'animal du carinaire est inconnu, et on est extrêmement peu instruit, même, sur ce qui concerne la coquille.

Carinaire vitrée, *Carinaria vitrea.*

Dargenville, app. pl. 1. fig. B. *Favan.* pl. 7. fig. C. 2. *Martini*, Conch. 1. tab. 18. fig. 163.

Voyez pl. 26, fig. 2, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

HALIOTIDE, *Haliotis*, *Linnæus*.

Coquille applatie, auriforme, à spire très-basse : ouverture très-ample, plus longue que large, percée de trous disposés sur une seule ligne.

Ce genre, connu vulgairement sous le nom d'oreille de mer, est extrêmement voisin de celui des patelles, soit par la coquille, soit par la forme et les mœurs de l'animal qui l'habite; mais il en diffère essentiellement par la spire qui, quoique peu apparente, existe dans toutes les espèces.

Les oreilles de mer, cependant, sont tellement caractérisées, même à la première vue, par l'applatissement de leur coquille et par les trous dont elle est perforée, qu'aucun auteur ne les a confondues avec des coquilles de genres différens. Linnæus seulement leur avoit réuni d'autres coquilles qui n'en diffèrent que parce qu'elles ont une spire un

peu plus saillante, et qu'elles ne sont point perforées. Ces coquilles formeront le genre suivant, le genre des stomates, établi par Lamarck, qui fait très-bien le passage entre les haliotides et les nérites.

Le sommet des haliotides est toujours placé vers leur partie postérieure, et fort applati, comme le reste de la coquille. Il est formé par trois révolutions de spire, de gauche à droite, et qui sont plus apparentes à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La partie postérieure est plus haute et plus épaisse que l'antérieure, qui se termine en un bord mince différemment configuré, suivant les espèces.

Le bord gauche forme, en dessous de la coquille, un rebord qui va se perdre dans la cavité du sommet. Ce rebord varie en largeur et en épaisseur dans chaque espèce.

Toutes les haliotides ont, le long de l'épaulement du bord gauche, une ran-

gée de trous ronds, quelquefois ovales, dont le nombre varie suivant l'âge de l'animal, les petits n'en ayant que trois, et les vieux souvent plus de douze. On suppose que ces trous servent de passage aux excrémens.

L'épaisseur de ces coquilles augmente avec l'âge. Leur extérieur est assez varié; il est onduleux ou tuberculé, ou strié, soit simplement, soit en sautoir, même uni. La couleur verte marbrée de rouge, de blanc, de jaune ou de brun, y domine. En dedans, elles sont nacrées, souvent nuancées de couleurs changeantes très-brillantes.

Les oreilles de mer donnent souvent de petites perles d'une très-belle eau, qui sont presque toujours produites par l'augmentation de la matière nacrée dans les points, où un vers, probablement du genre spiroglyphe de Daudin, a cherché à percer la coquille.

L'animal qui habite l'haliotide, a une tête grosse, tronquée à son extré-

mité, où est la bouche, accompagnée de chaque côté de deux cornes inégales. La plus grande conique, plus longue que la tête; la plus petite prismatique trièdre, épaisse, courte, portant un œil à son sommet. Le manteau est une membrane mince, qui n'est apparente que lorsqu'elle sort par les trous de la coquille. Le pied est extrêmement gros, elliptique, frangé en ses bords, et déborde de beaucoup la coquille lorsqu'il est en action. On a vu, dans le discours préliminaire, l'organisation des nerfs de cet animal.

Les haliotides sont très-communes dans certaines mers, elles couvrent quelquefois entièrement les rochers, où elles sont attachées comme les patelles. Elles sont rares sur les côtes de France. Partout on les mange; mais encore comme les patelles, nulle part on ne les regarde comme un manger délicat.

On en trouve souvent de fossiles en France et en Italie.

Haliotide Midas, *Haliotis Midas.*

Presque ronde, brillante en dehors, comme en dedans.

Lister, tab. 613. fig. 5. *Gualt.* tab. 69. fig. 5. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 136. et 15. fig. 141.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Haliotide ormier, *Haliotis tuberculata.*

Presque ovale, le dessus avec des rangées transversales de tubercules rugueux.

Lister, Conch. tab. 611. fig. 2. *Gualtieri*, tab. 69. fig. 1. *Adanson*, pl. 2. fig. 1. *Dargenville*, pl. 3. fig. A. F. et Zoom. tab. 1. fig. C. *Martini*, 1. tab. 15, 16. fig. 145 à 149.

Voyez pl. 28, fig. 7 et 8, où elle est représentée en dessus et en dessous, avec son animal, au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Inde : c'est l'oreille de mer, proprement dite.

Haliotide striée, *Haliotis tuberculata.*

Ovale, transversalement rugueuse, et longitudinalement striée.

Gualtieri, tab. 69. fig. E. *Mart.* Conch. 1. tab. 14. fig. 138.

Se trouve sur les côtes Africaines et Asiatiques de la Méditerranée.

Haliotide variée, *Haliotis varia.*

Ovale, avec des stries longitudinales, et des rangées de tubercules plus élevés.

Rumph. tab. 40. fig. G. *Lister*, tab. 612. fig. 4. *Gualt*. Conch. tab. 40. fig. G. *Mart*. 1. tab. 15. fig. 144.

Se trouve dans l'Inde.

Haliot. marbrée, *Haliotis marmorata*.

Ovale, à stries longitudinales, les transversales à peine visibles ; variée de verd, de blanc et de brun.

Lister, tab. 614. fig. 6. *Gualt*. tab. 69. fig. A. C. *Dargenville*, pl. 3. fig. B. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 139.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, et dans l'Inde.

Haliotide asine, *Haliotis asinum*.

Oblongue, unie ; le bord en faucille ; le dos avec des nervures saillantes.

Rumph. tab. 40. fig. E. F. *Gualt*. Test. tab. 69. fig. D. *Dargenv*. pl. 3. fig. E. *Mart*. 1. tab. 16. fig. 150.

Se trouve dans la mer des Indes.

Haliotide petite, *Haliotis parva*.

Ovale, rouge, avec des plis transverses peu nombreux, et des stries longitudinales très-serrées, et plus élevées.

Knorr, Verg. 1. tab. 10. fig. 5. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 137 et 140.

Se trouve dans la mer de l'Inde et de l'Afrique.

Haliot. double strie, *Haliotis bistriata*.

Ovale, verte, tachetée de fauve ; les stries transverses doubles et élevées.

Lister, tab. 612. fig. 3. *Martini*, Conch. 1. tab. 15. fig. 142, 143.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Haliotide australe, *Haliotis australis*.

Blanche, variée de bleu et de rouge; ovale, convexe, avec des stries treillissées; la spire renflée; proéminente.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. a. b. *Chemn.* Conch. 10. tab. 166. fig. 1603, 1604.

Se trouve sur les côtes de la Nouvelle Zélande.

Hal. de Guinée, *Haliotis Guineensis*.

Ovale, un peu convexe, solide, striée en sautoir.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 18.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Haliotide pliée, *Haliotis plicata*.

Plissée transversalement; le bord large, épais, strié finement dans sa longueur.

Schroet, einl. in Conch. 4. tab. 3. fig. 9.

Se trouve fossile auprès de Mayence.

Haliotide glabre, *Haliotis glabra*.

Ovale, unie, verte, variée de blanc; la spire extrêmement petite.

Chemn. Conch. 10. tab. 166. fig. 1602.

On ignore son lieu natal.

Haliot. superbe, *Haliotis pulcherrima*.

Presque ronde, rose, variée de blanc; des stries granuleuses en dehors de la spire.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 166. fig. 1605.
Se trouve dans l'océan Austral.

Haliotide virginale, *Haliotis virginea*.
Ovale, striée en sautoir par des lignes ondulées; d'un verd obscur avec des taches et des fascies blanches; le dedans brillant des couleurs de l'Iris.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 166. fig. 1607 et 1608.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Haliotide ovine, *Haliotis ovina*.
Presque ronde, déprimée, rugueuse; variée de blanc, de jaune et de fauve pâle; le milieu seul percé de trous; la spire à découvert.

Haliotide géante, *Haliotis gigantea*.
Ovale, rugueuse, variée de rouge et de blanc; la spire applatie.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 167. fig. 1610 et 1611. *Martyn*, Conch. 2. fig. 63.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Haliotide iris, *Haliotis iris*.
Ventrue, d'un fauve clair; hérissée de rides transverses et de tubérosités longitudinales; le dedans brillant des couleurs de l'Iris.
Favanne, pl. 79. fig. D. *Martyn*, Conch. 2. tab. 61.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

SIGARET, *Sigaretus*, *Adanson.*

Coquille ovale, déprimée, presque auriforme, à columelle courte et en spirale : ouverture entière, très-ample, évasée vers le sommet de la lèvre droite, plus longue que large.

Cette coquille avoit été rapprochée, par Adanson, de l'haliotide; placée, par Linnæus, parmi les hélices, sous le nom d'*helix haliotoïdea;* et par Muller, parmi les bulles, sous le nom de *bulla velutina.* Lamarck en fait un genre particulier, intermédiaire entre les nérites et les haliotides. Il ne peut qu'être approuvé.

Le test du sigaret est mince, de forme ovale, peu convexe, imitant assez par sa spirale celle de certaines hélices. Cette spirale forme quatre révolutions assez distinctes, du sommet desquelles partent des stries longitudinales, serrées, onduleuses, qui sont croisées par

des rides, comme dans les haliotides. La bouche est très-évasée et oblongue, et ses bords sont fort minces. La volute intérieure est apparente et bien prononcée, et le bord gauche qui vient s'y rendre, est renflé et replié.

L'animal a deux tentacules courts, et ne paroît pas s'éloigner beaucoup de celui de l'haliotide. Il se fixe aux rochers, mais change souvent de place.

Sig. héliotoïde, *Sigaretus heliotoideus.*

Blanc ou rougeatre fascié de blanc.

Helix heleotidea. Linn. — *Rumph.* tab. 40. fig. B. *Gualt.* tab. 69. fig. F. *Dargenv.* pl. 3. fig. C. *Adanson*, pl. 2. fig. 2. *Mart.* 1. tab. 16. fig. 151 à 154. *Muller*, Zool. dan. prod. 3. tab. 101. fig. 1 — 4.

Se trouve dans la mer du Nord, la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et de l'Inde.

STOMATE, *Stomatia*, *Helblins*.

Coquille ovale, auriforme, à spire proéminente; ouverture ample, entière, plus longue que large.

Les espèces de ce genre, comme il a été dit à l'article précédent, faisoient partie des haliotides de Linnæus. Helblins, et après lui Lamarck, les en ont séparées par la considération de l'absence des trous qui font un des caractères de ces dernières. Au reste, la forme de la coquille est positivement la même que celle des haliotides, car l'élévation plus considérable de la spire n'est pas susceptible d'une considération importante. On ne connoît point l'animal des stomates, mais il est à présumer qu'il est peu ou point différent de celui des haliotides.

Stomate furoncle, *Stomatia phymotis*.

Cendrée, ovale, avec des sillons élevés et épineux.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 18. *Helblins*, Abh. Boeh. privagt. 4. tab. 2. fig. 34 et 35. *Chemn.* 10. tab. 166. fig. 1600, 1601.

Voyez pl. 27, fig. 1, 2, cette coquille un peu réduite, représentée en dessus et en dessous.

Se trouve dans la mer des Indes.

Stomate perverse, *Stomata perversa.*

Ovale, le bord supérieur oblique; l'intérieur tuberculé; la spire tournée à gauche.

Gualt. tab. 69. fig. M. *Martini*, N. mannigf. 4. tab. 1 fig. 3.

Se trouve fossile en Europe.

ARGONAUTE, *Argonauta. Linn.*

Coquille univalve, uniloculaire, très-mince; la spire cachée dans l'intérieur.

Cette coquille élégante, légère, semble par sa forme, n'être pas destinée à ramper sur le sable; et en effet on la rencontre souvent en pleine mer dans les tems calmes, voguant sur la surface des ondes. Quelques Naturalistes prétendent que la sèche qu'on y rencontre toujours alors,

n'est pas le véritable animal, le constructeur de cette coquille; que ce dernier n'est pas encore connu, et ne sort jamais des profondeurs du grand Océan. Ils se fondent sur l'incapacité apparente de la sèche, pour former une coquille à volute et sur le défaut d'union, constamment remarqué entre l'animal et sa coquille. Cette opinion vient d'être encore confirmée dernièrement par le citoyen Bosc, qui a observé beaucoup de petites coquilles d'argonautes sur la haute mer, entre l'Europe et l'Amérique.

La plupart des auteurs ont figuré l'animal de l'argonaute, comme fort voisin de la sèche octopode, c'est-à-dire, comme ayant huit bras égaux. De Born est le seul qui ait avancé qu'il se rapprochoit davantage de la sèche officinale, c'est-à-dire, qu'il avoit deux bras plus grands que les autres. Le citoyen Bosc n'a jamais vu d'autres sèches dans ces coquilles, que celle indiquée par

de Born, qu'il regarde comme une espèce nouvelle peu différente, en effet, de l'officinale. Ainsi il paroît constant que deux espèces de sèches, fort différentes, habitent la même coquille, elles n'y sont donc que parasites.

La manière dont l'une et l'autre de ces sèches sait tirer parti de son organisation pour faire voguer sa coquille, est réellement des plus curieuse, et pourroit prêter au merveilleux. En effet, on a dit que celle voisine de l'octopode, relevoit, avec deux de ses tentacules, la bourse ou le manteau, dans laquelle son abdomen est renfermé, en formoit une espèce de voile qu'elle dirigeoit contre le vent, tandis qu'avec les six autres, elle ramoit dans le même sens; qu'aussi-tôt que l'approche d'un orage se faisoit sentir, elle contractoit ses bras, introduisoit de l'eau dans sa coquille, et se laissoit couler à fond. Pline a, le premier, décrit l'industrie de ce mollusque; Aldrovande, Lis-

ter et Rumphius l'ont confirmée. Le citoyen Bosc le confirme également pour l'espèce voisine de l'officinale, mais avec quelque différence ; il ne lui a pas paru que le manteau fît l'office de voile ; c'étoit d'abord, comme dit Bruguière, la membrane qui réunit la base des bras qui étoit dans une situation perpendiculaire ; ensuite celle qui entouroit les suçoirs des longs tentacules, membrane qui lui a paru plus large, dans l'espèce observée, que dans l'officinale. Lorsque ce mollusque vouloit descendre au fond de la mer, il abaissoit ses grands bras, et les portoit ainsi que les quatre autres, vers l'extrémité de sa coquille, qui devenoit par-là plus pesante, et opéroit la submersion de la totalité. Il paroît qu'il est fort facile à la sèche de remonter sur la surface, et de se débarrasser de l'eau qui est surabondante dans sa coquille, car à la plus petite augmentation de vent, à l'apparition des dorades et autres ennemis, elle

descend pour remonter aussi-tôt. Sa manœuvre, dans cette circonstance, n'a pas pu être observée par le citoyen Bosc; mais il est probable que celle indiquée par Pline est la véritable. Il rapporte que, pour remonter, la sèche présente au liquide la carène de sa coquille, et que lorsqu'elle est arrivée à sa surface, elle la retourne brusquement par le moyen de ses bras.

La manœuvre de la sèche, voisine de l'octopode, qui s'empare de l'argonaute papyracé, a été représentée par Rumphius, et Dargenville l'a copiée, ainsi que la plupart des auteurs qui en ont parlé.

Argonaute papyracé, *Argonauta argo.*

Comprimée, carénée, munie d'un double rang de tubercules coniques.

Lister, tab. 556. fig. 7. *Gualt.* tab. 11. fig. A. B. *Rumph.* tab. 18. fig. 1. *Dargenv.* pl. 8. fig. A. et Zomorphie, pl. 2. fig. 2 et 3. *Favanne*, tab. 7. fig. A. 2. 4. 6. 7. 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 17. fig. 157.

Voyez pl. 27, fig. 6, cette coquille repré-

sentée au quart de sa grandeur naturelle, avec une sèche à la voile.

Se trouve dans la haute mer, en Europe, en Asie et en Amérique.

Argon. casque, *Argonauta cymbium.*

Comprimée, carénée, ridée, sans tubercules; ouverture oblongue, quadrangulaire.

Gualtieri, pl. 12. fig. D. *Favanne*, pl. 7. fig. C. 1. *Martini*, 1. tab. 18. fig. 161, 162.

Se trouve dans la Méditerranée.

Argonaute cornu, *Argonauta cornutus.*

Carénée, portant quatre anneaux élevés et unis.

Favanne, pl. 5. fig. 1.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

CONCHOLEPAS, *Concholepas*, *Lamarck.*

Coquille univalve, ovale, convexe en dessus, à sommet obliquement incliné sur le bord gauche : la cavité intérieure simple ; deux dents et un sinus à la base du bord droit.

Dargenville et tous les Naturalistes qui, après lui, ont parlé de la coquille qui forme ce genre, l'ont rangée parmi les patelles, à raison de la grandeur de son ouverture, et du roulement singulier de sa spire ; mais Bruguière, qui a eu occasion d'en voir un grand nombre entre les mains du botaniste Dombey, qui les avoit rapportées du Pérou, toutes garnies d'un opercule tendineux, l'a réunie aux buccins.

Lamarck n'a pas suivi son exemple ; il en a fait un genre particulier, qui lie fort bien les patelles aux autres coquilles spirivalves.

La spire de cette coquille est compo-

sée de deux tours et demi, dont on ne distingue que l'inférieur au premier coup d'œil, le tour et demi supérieur étant à peine de la grosseur d'un grain de millet. La convexité du tour inférieur est garnie de côtes transverses peu profondes, excepté la première du côté gauche, qui répond à un canal creusé dans la cavité, lequel se termine à la base par une échancrure, et les deux qui viennent après, qui sont cependant moins élevées que la première. Ces côtes sont chargées de rides longitudinales, dépendantes des accroissemens successifs de la coquille, qui les font paroître tuilées; elles sont séparées par trois stries peu profondes, qui semblent former autant de petites côtes entr'elles.

L'ouverture est ovale, profonde, aussi baillante que dans les haliotides; sa longueur forme celle de la coquille, mais sa largeur est un peu moindre; ses bords sont évasés dans le haut, conti-

gus et formés en arc, ce qui établit un caractère extrêmement remarquable. Celui de la lèvre droite est marqué de dix crénelures larges, peu profondes, qui sont elles-mêmes garnies de deux, trois ou quatre petites dents; cette lèvre est terminée, près de l'échancrure, par deux fortes dents, dont celle de dessus est quelquefois fendue au bout. La lèvre gauche est lisse, épaisse, très-évasée et recourbée en dehors, où elle forme une saillie arquée très-considérable. Elle offre, au bas, quelques ondulations qui deviennent plus marquées avec l'âge.

L'opercule ne forme qu'une petite partie de l'ouverture; sa forme est ovale; sa substance cornée, peu épaisse; et sa couleur d'un brun foncé; sa partie moyenne est plus épaisse que ses bords, et marquée de stries transverses très-serrées.

La couleur de la coquille est d'un fauve rougeâtre, et celle des sillons un

peu plus claire. A l'intérieur, elle est blanche, avec du brun et du rouge sur les lèvres.

Dombey rapporte que l'animal rampe sur les fonds sablonneux des côtes du Pérou, où il n'est point rare.

C. péruvien, *Concholepas peruviana.*

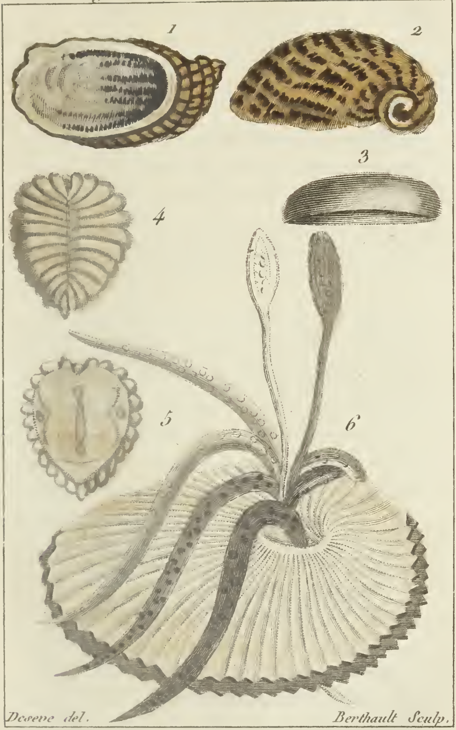
Dargenville, pl. 2. fig. D. *Favanne*, pl. 4. fig. H. 2. *Martini*, Conch. 10. tab. min. fig. A. B.

Voyez pl. 27, fig. 3 et 4, où il est représenté en dessus et en dessous de grandeur de moitié de nature.

NERITE, *Nerita*, *Linnæus.*

Coquille univalve, demi-globuleuse, applatie en dessous, non ombiliquée, à spire : l'ouverture demi-ronde ; la columelle presque transverse.

Ce genre, dans Linnæus, étoit composé de coquilles dont les unes étoient ombiliquées, et d'autres ne l'étoient



1 . 2 . . . . Le Stomate furoncle .
3 . 4 . 5 . L'Oscane astacaire .
6 . . . . . L'Argonaute papyracé .

point. Lamarck en a séparé les premières, et les a réunies sous un nouveau genre qu'il a nommé natice, d'après Adanson, Gualtieri, Favanne et autres, qui l'avoient prévenu à cet égard. Ainsi il n'est plus question dans cet article, que des nérites imperforées qui comprennent les fausses nérites de Favanne.

Les coquilles qui composent ce genre sont d'une figure ovale et voûtée, d'une contexture très-solide. Le nombre des spires varie, selon l'âge, de trois à cinq, et sont toujours tournées de gauche à droite. Leurs tours sont plus ou moins bombés, suivant les espèces. Le premier tour qui constitue le corps de la coquille, est toujours d'un volume très-considérable, si on le compare aux autres qui sont des plus petits parmi les coquilles.

Non-seulement les nérites n'ont point d'ombilic, mais même de véritable columelle. Une simple cloison en tient

lieu. Cette cloison est applatie, mince, longitudinale. Elle prend naissance sous le sillon de la première spire, et s'étend obliquement vers la partie opposée. On a donné le nom de palais à la partie visible de cette cloison, qui est toujours lisse, luisante, et plus épaisse que le reste ; tantôt plane, tantôt un peu concave, tantôt un peu convexe, plus ou moins oblique, plus ou moins ridée, plus ou moins dentée à son bord.

L'ouverture de la bouche forme presque toujours un demi-cercle avec une lèvre cintrée, lisse ou dentelée. Un renflement souvent fort saillant, suit la direction de cette lèvre à une certaine distance du bord interne, et ses extrémités finissent en un petit appendice sous lequel s'adapte l'opercule. Un peu au-dessus de ce renflement, est un talus pourvu de dents, communément assez nombreuses, plus ou moins grosses, mais toujours plus remarquables dans l'angle supérieur.

Toutes les nérites sont operculées. Leurs opercules sont ou testacés ou cartilagineux, plus ou moins approchant de la forme sémilunaire, toujours entaillés ou crénelés. L'intérieur est lisse, luisant, peu applati; l'extérieur lisse ou granuleux, décrivant un tour de spiral peu prononcé.

La robe des nérites est ordinairement blanche, mélangée de gris, de verdâtre, d'orangé, citron, violet, rose; fasciée de brun, de noir, de fauve, etc. D'autres sont entièrement noires ou verdâtres, ou grisâtres.

L'animal des nérites a une tête fort applatie, faite en demi-lune, un peu échancrée aux deux extrémités, de la base de laquelle sortent, de chaque côté, deux cornes coniques fort minces, une fois plus longues qu'elle. Les yeux sont deux petits points noirs placés sur un tubercule trièdre, à la base extérieure des cornes. La bouche est placée à la partie inférieure de la tête,

et formée par une lèvre épaisse et ridée. Le manteau couvre entièrement l'intérieur de la coquille, et est légèrement crénelé en ses bords. Le pied est presque rond, applati en dessous, convexe en dessus, de moitié plus court que la coquille.

Les nérites sont répandues en très-grand nombre sur toutes les côtes pierreuses de l'ancien et du nouveau continent. Elles s'attachent aux rochers, et restent souvent hors de l'eau aux basses marées, sans inconvénient pour elles. Il y en a aussi plusieurs espèces qui vivent dans l'eau douce. La petitesse générale des espèces de ce genre, et la dureté de leur test, les rend peu propres à la nourriture de l'homme; aussi n'en mange-t-on que faute d'autres alimens.

On en trouve de fossiles à Courtagnon, Grignon, et autres lieux de la France; en Italie, en Allemagne, etc.

Les nérites se divisent en nérites à lèvres sans dents, et à lèvres dentées.

Nérites sans dents.

Nérite couronne, *Nerita corona.*

Noire, les tours de la spire couronnés d'épines.

Rumph. tab. 22. fig. O. *Dargenv.* pl. 7. fig. 2. *Favanne*, tab. 62. fig. D. 7. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1083 et 1084.

Se trouve dans les rivières de l'Inde et de l'Amérique australe.

Nérite ratissoire, *Nerita radula.*

Sillonnée; les sillons striés, tuberculeux; les tubercules égaux.

Rumph. Mus. tab. 22. fig. M. *Gualt.* tab. 64. fig. I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 190. fig. 1946, 1947.

Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite corne, *Nerita cornea.*

Finement striée, violette, avec des bandes longitudinales, blanches ou jaunes.

Dargenville, pl. 7. fig. M.

Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite fluviatile, *Nerita fluviatilis.*

Rugueuse et variée de blanc, de brun, de rouge et de jaune.

Lister, tab. 141. fig. 38. *Gualt.* tab. 4. fig. 44. *Dargenv.* pl. 27. fig. 3. et Zomor-

phose, pl. 3. fig. C. *Geoff.* Test. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1088.

Se trouve dans la plupart des grandes rivières de l'Europe ; elle est fort commune dans la Seine, et varie extrêmement dans ses couleurs.

Nérite littorale, *Nerita littoralis.*

Unie, le sommet vermoulu.

Lister, Conch. tab. 607. fig. 39, 40.

Se trouve très-abondamment sur les côtes de la mer en Europe, et varie extrêmement par ses couleurs.

Nérite des lacs, *Nerita lacustris.*

Presque unie, couleur de corne ; la bouche sans dents.

Gualt. tab. 4. fig. M. M.

Se trouve dans les eaux stagnantes et les fontaines chaudes de l'Europe.

Nérite kiset, *Nerita Magdelenæ.*

Largement sillonnée, noire ; le dedans blanc, la lèvre jaune, l'opercule uni à deux dents.

Adanson, pl. 13. fig. 5.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Nérite marginée, *Nerita marginata.*

Mince, striée en sautoir, avec des tubercules globuleux, noirs, maculés de fauve ; la bouche bordée en dehors ; la columelle tuberculeuse.

Schroet. einl. in Conch. 5. tab. 4. fig. 16.

Nérite douteuse, *Nerita dubia.*

Ovale, mince, demi-transparente; luisante, obscure, variée de jaune et de noir; la lèvre extérieure aiguë, l'intérieure très-glabre.

Chemn. Conch. 5. tab. 193. fig. 2019 et 2020.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Nérites à lèvres dentées.

Nérite tannée, *Nerita pulligera.*

Jaune d'ocre, légèrement rugueuse; la spire excavée à sa pointe, la lèvre intérieure unie.

Rumph. tab. 22. fig. H. *Lister*, tab. 143. fig. 37. *Gualt.* tab. 4. fig. H. H. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1078, 1079.

Se trouve dans les fleuves de l'Inde, où on la mange.

Nérite ondulée, *Nerita undulata.*

Mince, unie, ondulée; le sommet obtus; la lèvre extérieure striée, sans dents; l'intérieure dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1970, 1971.

Se trouve dans l'Inde.

Nérite très-noire, *Nerita atterrima.*

Epaisse, opaque, globuleuse, peinte de lignes très-noires; le dedans blanc; la lèvre

extérieure unie, l'intérieure rugueuse et tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 192. fig. 1986 et 1987.

On ignore son pays natal.

Nérite larve, *Nerita larva.*

Unie, presque globuleuse; blanche, variée de fascies brunes et jaunes; le sommet obtus; la lèvre peu dentelée.

Rumph. tab. 22. fig. 6. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2017.

Se trouve dans l'île d'Amboine.

Nérite nymphe, *Nerita pupa.*

Unie, presque ronde; blanche, les tours de la spire traversés par des lignes noires parallèles.

On ignore son pays natal.

Nérite à deux dents, *Nerita bidens.*

Unie, finement striée; la lèvre intérieure avec deux dents.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 165. fig. 1594, 1595.

On ignore son pays natal.

Nérite verte, *Nerita viridis.*

Unie, verte; la lèvre intérieure crénelée dans son milieu.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 11. a. b.

Se trouve dans la Méditerranée, et aux Antilles.

Nérite Virginie, *Nerita Virginea.*

Ovale, unie, jaune avec des zigzags bruns; la lèvre intérieure denticulée.

Lister, tab. 606. fig. 35. 37. *Dargenville*, pl. 2. fig. P. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 1. fig. 14.

Se trouve dans les fleuves des deux Indes.

Nérite polie, *Nerita polita.*

Unie, le sommet oblitéré, l'une et l'autre lèvre dentée.

Lister, tab. 600. fig. 17. et 602. fig. 20. *Rumph.* tab. 22. fig. 1. K. *Dargenv.* pl. 7. fig. K. *Gualt.* tab. 66. fig. D. E. F. G. H. I. L. M. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2011 à 2014.

Se trouve dans l'Inde et dans l'océan Austral.

Nérite peloronte, *Nerita peloronta.*

Striée, les lèvres dentées, l'intérieure applatie.

Lister, tab. 595. fig. 1. *Gualt.* tab. 66. fig. Z. *Dargenv.* pl. 7. fig. G. O. *Chemn.* Conch. 5. tab. 192. fig. 1977 et 1984.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Nérite blanche, *Nerita albicilla.*

Striée, lèvres peu dentées, l'intérieure tuberculée.

Lister, tab. 600. fig. 16. *Rumph.* tab. 22. fig. 8. *Dargenv.* pl. 7. fig. F. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2000.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance, et dans la mer des Indes.

Nérite histrione, *Nerita histrio.*

Sillonnée, striée transversalement; la lèvre intérieure dentée.

Lister, Conch. tab. 398. fig. 11. *Chemn.* Conch. 5. tab. 190. fig. 1948, 1949. et tab. 191. fig. 1960 et 1961.

On ignore son pays natal.

Nérite plissée, *Nerita plicata.*

Sillonnée, les lèvres dentées; l'extérieure avec des dents coniques et aiguës.

Lister, tab. 595. fig. 3. *Gualt.* tab. 66. fig. Z. *Séba*, Mus. 3. tab. 59. fig. 18.

Nérite grosse, *Nerita grossa.*

Sillonnée; les lèvres dentées; l'intérieure convexe, rugueuse.

Rumph. Mus. tab. 22. fig. N. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 191, fig. 1968, 1969.

Se trouve dans la mer des Moluques.

Nérite caméléon, *Nerita chameleon.*

Sillonnée de vingt stries profondes, les lèvres dentées, l'intérieure rugueuse et tuberculeuse.

Rumph. tab. 22. fig. L. *Gualt.* tab. 66. fig. X. *Dargenville*, pl. 7. fig. Q. *Chemn.* 5. tab. 191. fig. 1968, 1969.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite ondée, *Nerita undata.*

Sillonnée de trente stries profondes, les levres dentées, l'intérieure rugueuse et tuberculée.

Lister, tab. 596. fig. 7. *Gualt.* tab. 66. fig. P.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite dépouillée, *Nerita exuvia.*

Sillonnée, les lèvres dentées, l'intérieure seulement tuberculeuse.

Lister, tab. 595. fig. 5. et 599. fig. 15. *Gualt.* tab. 66. fig. C. *Dargenv.* pl. 7. fig. I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 191, fig. 1972, 1973.

Se trouve dans l'Inde.

Nérite géante, *Nerita maxima.*

Solide, épaisse, très-lisse, avec des rayons ondulés, noirs et jaunâtres ; la lèvre intérieure un peu concave, avec quatre dents.

Chemn. 5. tab. 190. fig. 1942 et 1943.

On ignore son pays natal.

Nérite tressée, *Nerita textilis.*

Variée de lignes blanches et noires anguleuses, six rayons crénelés ; la lèvre extérieure crénelée en dehors, dentée en dedans; l'intérieure rugueuse supérieurement, tuberculée inférieurement ; le palais denté.

Rumphius, Mus. tab. 22, fig. 3. *Chemn.* Conch. 5. tab. 190. fig. 1954 et 1955.

On ignore son pays natal.

Nérite nègre, *Nerita atrata.*

Très-noire, unie, finement striée ; les lèvres blanches, l'extérieure finement sillonnée, presque dentée, l'intérieure concave, rugueuse et tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 190. fig. 1954 et 1955.

Se trouve dans la mer Atlantique, et dans celle de l'Amérique Australe.

Nér. de l'ascension, *Nerita ascensionis.*

Sillonnée par six stries blanches, et six côtes maculées ; le sommet élevé ; la lèvre extérieure unie, l'intérieure un peu concave, jaunâtre, dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1956 et 1957.

Se trouve à l'île de l'Ascension.

Nérite linéate, *Nerita lineata.*

La spire entourée de lignes noires parallèles, l'intervalle strié de violet ; la lèvre extérieure striée en dedans.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1958, 1959.

Se trouve au détroit de Malacca.

N. de plusieurs couleurs, *Ner. versicolor.*

Variée de bleu, de rouge, de blanc, avec des fascies rouges et des taches carrées noires ; la lèvre intérieure intérieurement striée, dentée des deux côtés.

Dargenville, pl. 7. fig. etc. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 191. fig. 1962, 1963.

Se trouve dans les Antilles

Nérite pic, *Nerita pica.*

Blanche, radiée de noir, avec des stries

transverses, rondes, unies, inégales; la lèvre intérieure rugueuse, à quatre dents.

Rumphius, Mus. tab. 22. fig. 7. *Chemn.* Conch. 5. tab. 191. fig. 1964, 1965.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite à côtes, *Nerita costata.*

Presque globuleuse, entourée de stries épaisses, l'intervalle blanc; la lèvre dentée des deux côtés, l'extérieure crénelée en dehors; l'intérieure convexe, rugueuse, tuberculée.

Chemn. Conch. 5. tab. 191. fig. 1966 et 1967. *Born*, Mus. cæs. vind. tab. 17. fig. 19, 20.

Se trouve dans la mer des Indes.

N. de quatre couleurs, *Ner. quadricolor.*

Violette, le bout jaunâtre, le dedans blanc avec des stries élevées, noires; les lèvres dentées des deux côtés; l'extérieure sillonnée, en dedans, l'intérieure rugueuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1974, 1975.

Se trouve dans la mer Rouge.

Nérite de Malacca, *Nerita Malaccensis.*

Sillonnée, jaunâtre en dedans; le sommet élevé; la lèvre extérieure crénelée en dehors; l'intérieure jaunâtre, unie.

Chemn. Conch. 5. tab 192. fig. 1976.

Se trouve au détroit de Malacca.

Nérite des Antilles, *Nerita Antillarum.*

Presque globuleuse, noire, sillonnée et

striée ; le sommet obtus, la lèvre denticulée et rugueuse des deux côtés.

Chemn. Conch. 5. tab. 192. fig. 1987.

Se trouve fréquemment aux Antilles.

Nérite flambée, *Nerita flammea.*

Presque globuleuse, avec des stries blanches, transverses, fort rapprochées ; des rayons ondulés, pourpre, et la lèvre dentée des deux côtés.

Chemn. Conch. 5. tab. 192. fig. 1992, 1993, 1994, 1995.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Nérite foudroyante, *Nerita fulgurans.*

Presque globuleuse, avec des stries très-noires, rapprochées, transverses, et des rayons jaune-d'ocre ; la lèvre denticulée des deux côtés, l'intérieure tuberculée dans son milieu.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 192. fig. 1996 et 1997.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Nérite perverse, *Nerita perversa.*

La spire tournée à gauche ; les lèvres à huit dents.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 114. fig. 975 et 976.

Se trouve seulement fossile.

Nérite tour, *Nerita turrita.*

Alternativement fasciée de blanc et de

noir; le sommet très-saillant; la lèvre aiguë; l'intérieur blanc.

Chemn. Conch. 9. tab. 124, fig. 1085.

Se trouve dans les eaux douces aux Antilles.

Nérite épineuse, *Nerita aculeata.*

Noire, striée transversalement; les stries épineuses, la lèvre applatie, unie, peu dentée.

Chemn. Conch. 10. tab. 305. fig. 1642.

Se trouve dans les fleuves de l'Inde.

Nérite tadin, *Nerita tessellata.*

Obtuse, striée transversalement; les stries maculées de blanc et de noir; la lèvre denticulée des deux côtés.

Adanson, pl. 13. fig. 2. *Chemn.* 5. tab. 192. fig. 1998, 1999.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Nérite bifasciée, *Nerita bifasciata.*

Noire, avec deux fascies et le sommet blanc.

Rumph. tab. 22. fig. 7. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 1015.

Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite écrite, *Nerita litterata.*

Presque globuleuse, marquée de caractères blancs; la lèvre intérieure crénelée et dentée.

Chemn. Conch. tab. 193. fig. 2016. 2018.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite violette, *Nerita violacea.*

Ovale, solide, unie, violette, ponctuée de blanc; la lèvre intérieure denticulée intérieurement.

Meusch. Naturf. 13. tab. 5. fig. 2. 2. c. d. e. f. et 3. 3. g.

On ignore son pays natal.

Nérite cagar, *Nerita promontorii.*

Noire, ovale, aiguë, avec trente sillons; la lèvre gauche ridée.

Adanson, pl. 13. fig. 3.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Nérite dunar, *Nerita Senegalensis.*

Ovale, obtuse, solide, noire, sillonnée par vingt-cinq à trente stries; la lèvre dentée des deux côtés.

Adanson, pl. 13. fig. 1.

Voyez pl. 28, fig. 1, 2, 3, 4, où elle est représentée de grandeur naturelle en dessus et en dessous, avec son animal et son opercule.

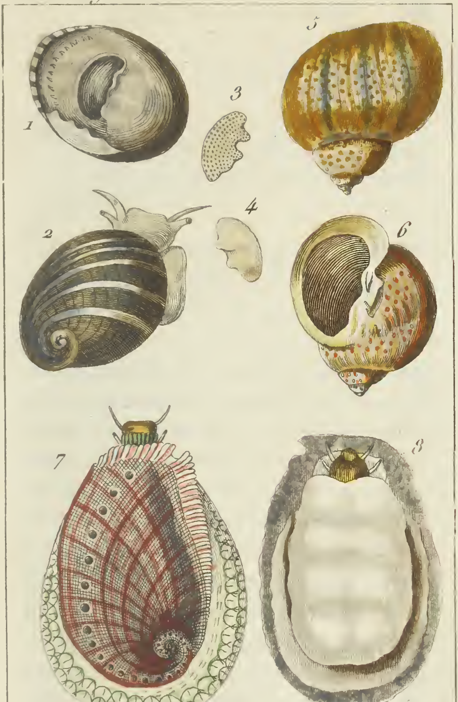
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Nérite selot, *Nerita tricolor.*

Rouge, variée de blanc et de noir; le premier tour de la spire avec quinze stries élevées; la lèvre dentée des deux côtés.

Adanson, pl. 13. fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.



1. 2. 3. 4. La Nerite dunar.
5. 6 .... La Natice canrene
. 8 .... L'Haliotide ormier.

NATICE, *Natica*, *Adanson.*

Coquille presque globuleuse, ombiliquée, à lèvre gauche, calleuse vers l'ombilic : ouverture demi-ronde ; la columelle oblique, non dentée.

Adanson est le premier qui ait séparé ce genre des nérites avec lesquelles il avoit été confondu, comme il a été dit précédemment ; et c'est d'après lui, que Lamarck a établi ses caractères distinctifs, dont le principal est tiré de l'ombilic, qui ne se trouve pas dans les nérites proprement dites. Ainsi il ne comprend que les coquilles de la division des nérites ombiliquées de Linnæus, quoique Favanne, et autres, l'ayent étendu à d'autres coquilles non ombiliquées, mais dont la bouche étoit demi-ronde.

Les natices ont généralement la forme et la contexture des nérites, mais elles sont cependant moins globuleuses, les tours de leur spire allant fréquem-

ment jusqu'à sept. C'est dans la columelle que la différence des deux genres se fait le plus sentir. Dans les nérites, ce n'est qu'une cloison mince qui se développe longitudinalement. Dans les natices, c'est une colonne creuse qui soutient, comme dans la plupart des autres univalves, les spires de la coquille, et qui ensuite s'étend plus ou moins longitudinalement à l'ouverture de la bouche. Cette columelle est extérieurement épaisse et luisante, comme dans les nérites, et le devient d'autant plus, qu'elle est plus voisine des pas de la spire. Elle varie dans sa forme et dans sa position. L'ombilic varie également sous les mêmes rapports, selon les espèces, et il est quelquefois en partie, et même en totalité, rempli par une espèce d'apophyse ou d'appendice qu'on nomme cordon ombilical, et qui est tantôt lisse et tantôt ridé, tantôt étroit et tantôt large, quelquefois applati à son extrémité, quelquefois contourné, etc.

Les lèvres sont les mêmes que dans les nérites, mais toujours calleuses du côté gauche.

Les natices ont toutes l'ouverture ou la bouche exactement fermée par un opercule testacé, de forme approchant assez généralement de celle d'une demi-lune, mais qui n'a jamais les entaillures ou les crans qu'on voit quelquefois à ceux des nérites. Cet opercule est ordinairement applati. Sa surface supérieure est garnie de lames ou feuillets demi-circulaires très-serrés, ou de grosses cordelettes dont les dernières, plus étroites, laissent entr'elles de profonds sillons. Sa surface inférieure offre un sillon qui décrit trois tours de spire fort petits; elle est, de plus, finement striée, et couverte d'un périoste mince.

L'animal des natices est aussi voisin de celui des nérites, que les coquilles même. Sa tête est petite, cylindrique, de moitié plus longue que large, et légèrement échancrée à son extrémité,

d'où part un petit sillon qui n'a pas toute sa longueur, en dessus. La bouche est un petit sillon situé dans la partie opposée.

Les cornes sont deux fois plus longues que la tête, et coniques; elles portent, chacune, à leur racine, un appendice charnu et carré, qui flotte librement sur la tête, et derrière lequel sont placés les yeux.

Le manteau consiste en une simple membrane fort mince, qui tapisse les parois intérieures de la coquille.

Le pied est fort petit, presque rond, applati en dessous, et assez épais.

Les natices sont, comme les nérites, répandues sur toutes les côtes de l'ancien et du nouveau continent; comme ces dernières, elles s'attachent aux rochers, et restent volontiers exposées à l'air lors des basses marées.

Natice canrène, *Natica canrena.*

Unie, la spire un peu pointue; l'ombilic à apophyse bossue, bifide.

Nerita canrena. Linn. — *Lister*, tab. 560. fig. 4. *Gualt.* tab. 67. fig. V. *Adanson*, pl. 13. fig. 2. *Dargenv*. pl. 7. fig. A. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 186. fig. 1860 et 1861.

Voyez pl. 28, fig. 5 et 6, où elle est représentée, en dessus et en dessous, un peu plus petite que nature.

Se trouve dans les mers de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; et varie depuis le blanc jusqu'au bleu le plus foncé, avec des taches et des lignes de toutes couleurs.

Natice treillissée, *Natica cancellata*.

Striée en sautoir avec des points enfoncés; spire un peu en massue, et ombilic à apophyse gibbeuse et bifide.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 188. fig. 1911. 1914.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Natice grelot, *Natica glaucina*.

Unie, la spire obtuse, l'ombilic à demi-fermé; la lèvre bossue, bicolore.

Nerita glaucina. Linn. — *Lister*, tab. 562. fig. 9. *Gualt.* tab. 67. fig. A. B. D. *Dargenv*. pl. 7. fig. V. *Chemn.* Conch. 5. tab. 186. fig. 1856. 1859.

Se trouve dans la mer de l'Inde et dans la Méditerranée.

Natice jaune d'œuf, *Natica vitellus.*

Presque globuleuse, l'ombilic entièrement perforé.

Nerita vitellus. Linn. — *Lister*, tab. 565. fig. 12. *Gualt.* tab. 67. fig. I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 186. fig. 1866, 1867.

Se trouve dans la mer des Indes.

Natice blanc d'œuf, *Natica albumen.*

Convexe, ombilic presque en cœur; le sommet de l'apophyse applati.

Nerita albumen. Linn. — *Rumph.* tab. 22. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 189. fig. 1924, 1925.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes de Barbarie.

Natice mamelon, *Natica mamilla.*

Ovale, glabre, l'ombilic presque couvert; l'ouverture ovale.

Nerita mamilla. Linn. — *Rumph.* tab. 22. fig. F. *Lister*, tab. 566. fig. 14. et 171. fig. 22. *Dargenville*, pl. 7. fig. X. *Chemn.* Conch. 5. tab. 187. fig. 1881 et 1884.

Se trouve dans la mer des Indes.

N. à zones blanches, *Natica leucozonias.*

Presque globuleuse, solide, fauve, fasciée de blanc; la spire comprimée.

Nerita leucozonias. — *Kaemmer*, Conch. Rudolst. tab. 12. fig. 5, 6.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Natice fauve, *Natica spadicea.*

Presque globuleuse, solide, fauve pâle; l'intérieur blanc; l'extrémité bleuâtre; la gorge avec des fascies latérales, et le dos blanc.

Nerita spadicea. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 187. fig. 1872 et 1873. et 188. fig. 1896. a. b. et 1897.

Se trouve sur les côtes de l'île de la Réunion.

Natice rousse, *Natica rufa.*

Roux clair, l'ombilic plus coloré; le bord et la base du dos des spires fasciés de blanc; la gorge avec une fascie roussâtre, et la columelle avec une bande brune.

Nerita rufa. Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 22. fig. D. *Chemnitz*, 5. tab. 187. fig. 1874, 1875.

Se trouve sur les côtes de l'île de la Réunion.

Natice gochet, *Natica fulminans.*

Presque globuleuse, avec des lignes en zigzags, d'un fauve pâle; l'apophyse à sommet applati.

Nerita fulminea. Linn. — *Lister*, tab. 567. fig. 17. *Adanson*, pl. 13. fig. 4. *Gualt.* tab. 67. fig. M. *Chemn.* Conch. 5. tab. 187. fig. 1881. 1884.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Natice crotte de mouche, *Natica stercus muscarum.*

Unie, blanche, maculée et ponctuée très-

finement de roux ; l'apophyse de l'ombilic bossue et bifide.

Nerita stercus muscarum. — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 187. fig. 1894.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Natice orientale, *Natica orientalis.*

Presque globuleuse, unie, luisante ; la spire presque rugueuse à sa base, la columelle blanche.

Nerita orientalis. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 188. fig. 1898, 1899 et 1904.

Se trouve dans la mer des Indes.

Natice ensanglantée, *Natica cruentata.*

Presque globuleuse, blanche, maculée et ponctuée de rouge ; l'extrémité et le dedans bleuâtres, l'ombilic en spirale.

Nerita cruentata. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 188. fig. 1900 et 1901.

On ignore son pays natal.

Natice rugueuse, *Natica rugosa.*

Rugueuse ; l'intérieur glabre, d'un rouge de brique clair ; le bord de l'ombilic blanc.

Nerita rugosa. — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 188. fig. 1902, 1903.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Nat. marocaine, *Natica marochiensis.*

Presque globuleuse, unie, verdâtre ; l'ex-

trémité livide, un peu rugueuse à l'angle de la spire; l'intérieur d'un brun clair.

Nerita marochiensis. — *Chemnitz*, 5. tab. 188. fig. 1905 et 1910.

Se trouve sur la côte d'Afrique et aux Antilles.

Natice sillonnée, *Natica sulcata*.

Presque globuleuse, obliquement plissée; la spire pointue; l'apophyse de l'ombilic bifide.

Nerita sulcata. — *Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 17. fig. 5, 6.

On ignore son pays natal.

N. toile d'araignée, *Nat. arachnoidea*.

Blanche, réticulée de roux; l'extrémité noirâtre; les tours de spire convexes; l'ombilic presque couvert.

Nerita arachnoidea — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 188. fig. 1915 et 1916.

On ignore son pays natal.

N. mélanostome, *Natica melanostoma*.

Mince, demi-transparente, oblongue, unie; le premier tour de la spire ventru, très-grand, plus comprimé que les autres; l'ombilic presque fermé.

Nerita melanostoma, Linn. — *Lister*, tab. 142. fig. 36. et 566. fig. 15. *Gualt.* Test. tab. 67. fig. D. *Chemnitz*, 5. tab. 189. fig. 1926, 1927.

Se trouve dans la mer des Indes.

Natice bout de téton, *Natica papilla.*

Mince, demi-transparente, oblongue, striée en sautoir, d'un jaune foncé; la bouche presque ovale; la columelle blanche; l'ombilic à demi-fermé.

Nerita papilla. — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 189. fig. 1939.

Se trouve sur la côte de Tranquebar.

Natice treillissée, *Natica clathrata.*

Ovale, comprimée, ondulée transversalement, striée longitudinalement; les côtes planes, obliques, sémilunaires; la spire en mamelon.

Nerita clathrata. — *Schroet*, einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 15.

Se trouve fossile à Courtagnon et ailleurs.

Natice australe, *Natica australis.*

Jaunâtre, variée de verd et de bleu, avec des lignes en zigzag vertes; les tours de la spire partagés par neuf sillons.

Nerita australis. — Zom. Naturf. 7. tab. 2. fig. B. 1. et B. 2.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande. Peut être rapportée aux trochus.

FIN DU TOME TROISIÈME.

Zool. Dept.
MOLLUSCA